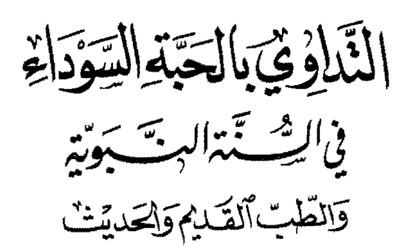
Ahmed Chamseddine

LA CURATION PAR LA GRAINE NOIRE

D'après la sunna prophétique Et la médecine antique et moderne



Traduit par

Dr. Ali Abboud

DAR Al-KOTOB AL-ILMIYAH
Beyrouth - Liban

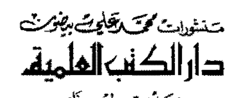




دار الكتب العلمية بيروت لبنان

3ème édition

2006 A.D - 1427 H



Mohamad Ali Baydoun Publications Dar Al-Kotob Al-Ilmiyah

الإدارة : رمل الظريف، شارع البحتري، بناية ملكارت

Ramel Al-Zarif, Bohtory Str., Melkart Bldg., 1st Floor

هاتف وفاكس: ٣٦٤٣٩٨ - ٣٦٦١٣٥ (١ ٩٦١)

فرع عرمون، القبة، مبنى دار الكتب العلمية

Aramoun Branch - Dar Al-Kotob Al-ilmiyah Bldg.

هاتف: ١٢ / ١١ / ٨٠٤٨١٠ ٥ ٩٦١+ ص.ب: ٩٤٢٤ - ١١ بيروت - لبنان

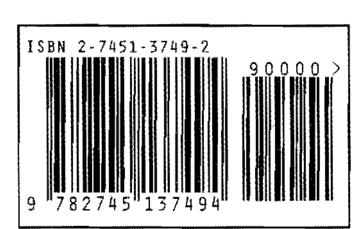
فاكس: ٨٠٤٨١٣ ٥ ٩٦١+ رياض الصلح - بيروت ٢٢٩٠ ١١٠٧

http://www.al-ilmiyah.com

e-mail: sales@al-ilmiyah.com

info@al-ilmiyah.com

baydoun@al-ilmiyah.com



Au Nom d'Allah
le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Avant-propos (du Traducteur)

D'abord, après la période du conservatisme des instructions souvent théoriques de la médecine grecque préconisée par Hippocrate, suivie de la dialectique religieuse (chrétienne) de Galien concernant l'interrogation sur ce qui est le foyer central de l'esprit (âme): le cerveau ou le cœur, passe celle (la période) de l'essor de la médecine d'Alexandrie tout ouverte à la traduction des deux civilisations indienne et chinoise. Ensuite, l'humanité a vu naître la Médecine arabo-islamique préconisée, via la Révélation, par le Prophète, qu'Allah le bénisse et le salue, qui dit à propos de l'intérêt curatif des plantes médicinales, le sujet de notre présente traduction du livre **«Al-Tadawi bi al-habba al-sawdaa / la curation par la graine noire»:** «Certes, al-habba al-sawdaa guérit toutes les maladies, à l'exception d'al-sam (la mort)». Enfin, cette même humanité a également vu rayonner la civilisation technologique européenne contemporaine en matière de la science médico-pharmacologique déjà préconisée par les toubibs, chimistes et botanistes de l'Âge d'or du temps du calife arabe abbasside, Al-Mamoun.

C'est à partir de mon aperçu historique-ci, que je viens de répondre positivement au directeur de la maison d'éditions Dar Al-Kotob Al-'ilmiyah, Monsieur Baïdoun, l'un des amis fidèles rares des bons livres, qui m'a sciemment chargé de traduire en français cet ouvrage consacrè aux plantes médicinales dont la plus curiéuse est celle de la graine noire traditionnellement connue sous le nom de habbat al-barakah, c'est-à-dire la graine de la bénédiction

d'abondance accordée de la part d'Allah et linguistiquement prononcée en la forme singulière à cause de sa singularité curative parmi les autres produits médicinaux.

Alors, voulant être concis dans cet avant-propos, je dis aux chers lecteurs: «En lisant, soit en son texte original arabe soit en son texte traduit, ce livre au double avantage pédagogique et sanitaire, vous aurez quelquefois la bonne occasion de vous passer de votre médecin, celle de vous soigner vous-mêmes par l'utilisation de certains remèdes clairement prescrits par son auteur, en forme de substances botaniques mélangées, soit avec la poudre de la graine noire en tant que composant basique soit avec le miel, le vinaigre de pomme, les grains du cresson alénois, la camomille, ou l'écorce de grenade soit avec même la fiente brûlée des chèvres... De même, vous aurez le bon hasard de vous dispenser de l'achat de nombreux médicaments qui sont plus chers notamment pour la plupart des peuples asiatiques comme les Afghans et les Iraquiens actuellement appauvris par les blocages militaro-écomomiques de la nouvelle colonisation impérialiste qui, envahissant, en guerre à tactique bien mijotée et «si bien ordonnée» à la Voltaire (le vrai humaniste), leurs pays, et si bien masquée de mille faux semblant de leur offrir des aides humanitaires, vient de les bombarder par des EF.18 et B.52!.

le traducteur

Au Nom d'Allah
le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Préface

Louange à Allah uniquement, et que soient tous bénis et salués, notre Sieur Mohammed (Mahomet), sa Famille et ses Compagnons.

Après le préambule nécessaire...

Aucune plante et aucune herbe n'ont médicalement eu, à travers l'histoire, l'intérêt de la graine noire. En fait, les toubibs et les compilateurs anciens avaient exclusivement destiné à cette dernière plante de nombreux chapitres et parties dans leurs livres. De même, ils ont largement mentionné ses divers bénéfices et intérêts médicaux, qu'ils ont mentionnés à son égard en tant qu'élément introduit dans leurs médicaments simples et composés.

La médecine moderne n'était jamais moins intéressé de cette plante que la médecine antique. C'est pourquoi, sont nombreuses les nouvelles ordonnances dans la composition desquelles est introduite la graine noire pour guérir beaucoup de maladies dont le traitement manque dans les autres procédés.

Nous devons n'être pas étonnés d'une telle application destinée à la graine noire surtout lorsque nous la trouvons mentionnée par Al-sadeq Al-Mésdouq (le très véridique) et l'Impeccable (le Prophète), qu'Allah le bénisse et le salue, qui dit: «Certes, la graine noire guérit de toutes les maladies à l'excepté de la mort»[1].

Alors, en proposant ce livre à la bienveillance de nos chers lecteurs, nous signalons le fait que l'on a divisé en deux parties dont la

(1) Une Tradition réalisée par les deux Cheïkhs (Al-Boukhari et Mouslem), l'imam Ahmed, Al-Termezi et Ibn Hebban.

première comprend trois chapitres. Nous avons abordé dans le premier chapitre la naissance de la médecine et de la curation à travers l'histoire par les plantes (médicinales), la division (en catégories) des plantes médicinales dans le deuxième (chapitre) et, dans le troisième chapitre, nous avons mentionné quelques unes des plus importantes d'entre les plantes médicinales utilisées en curation dans l'antiquité et à l'époque actuelle.

Quant à la seconde partie, elle concerne la graine noire et elle est subdivisée en cinq chapitres comme le suivant:

- Le premier chapitre concerne la graine noire, ses noms, ses lieux d'existence, sa définition, ses qualités morphologiques et chimiques et sa culture.
- Le deuxième chapitre concerne la graine noire d'après la médecine prophétique (suivant la Tradition).
- Le troisième chapitre concerne la graine noire dans la médecine antique.
- Le quatrième chapitre concerne les ordonnances médicales qui, ayant dans leur composition des éléments de la graine noire, ont été mentionnées dans les livres des médecins (toubibs) de l'antiquité.
- Le cinquième chapitre concerne la graine noire dans la médecine moderne.

Nous avons fait de notre mieux pour rassembler les matières de ce livre, ayant pour sources, les divers ouvrages de l'antiquité et de l'époque moderne, de façon à le voir enrichi, grâce à Allah, de la plupart des informations se rapportant à la graine noire, tout en priant Allah, qu'Il soit Exalté, de nous accorder le succès afin que nous nous consacrions au service de notre cher lecteur.

Et louange à Allah, Seigneur de l'univers, et que soit béni et salué le sieur des Messagers et que soient bénis et salués tous ses proches de Famille et Compagnons.

Première partie

Premier chapitre: *La naissance de la médecine et de la curation à travers l'histoire par les plantes (médicinales).*

Deuxième chapitre: *La division (en catégories) des plantes médicinales.*

Troisième chapitre: *Les herbes et plantes médicinales les plus importantes ordonnées alphabétiquement.*

Premier chapitre
La naissance de la médecine et de la curation par les herbes et plantes (médicinales) à travers l'histoire

A - Esquisse historique de la médecine

La naissance de la médecine a eu lieu avec celle de la douleur et de la souffrance qui avaient été prédestinées à l'homme depuis sa création, tout comme dit le verset suivant: ﴾Nous avons, certes, créé l'homme pour une vie de lutte﴿ [la sourate d'Al-Balad (la cité): 4]. Dès sa première existence sur cette terre, il (l'être humain) se trouva en lutte dure et amère vis-à-vis de la nature. Alors, moyennant ses capacités primitives limitées, il a enduré les événements catastrophiques de la nature et il a conservé son existence grâce à la raison, ce don qu'Allah lui a accordé et par lequel Il (Allah) l'a privilégié d'entre toutes les créatures. Alors, c'est grâce à sa raison que l'homme a pu tenir tête à la violence de la nature et l'a graduellement accommodée à tout ce qui s'adapte à ses besoins et intérêts jusqu'à ce qu'il ait réussi à la vaincre et à la maîtriser. De même, grâce à une telle raison, il a graduellement pu, à travers les siècles, résister aux douleurs dues aux différentes maladies et leur trouver le remède adéquat jusqu'à notre temps présent où nous nous trouvons parvenir à déterminer (par calcul...) les maladies dont, à cause de leur rareté (en domaine du savoir), l'homme n'a pas découvert la cure.

Les historiens sont tombés de désaccord sur le sujet de la méthode que la médecine à ses débuts, avait adoptée. Les uns d'entre eux ont pensé qu'elle (la médecine) a commencé d'une manière expérimentale et pratique en rapport avec les nécessités de la vie quotidienne et les exigences imposées par les difficultés d'adaptation vis-à-vis de la nature et de l'environnement. De même, ils (les

historiens concernés) ont également vu qu'elle (la médecine) n'a pris le ton de la magie ou de la religion qu'au plus tard, c'est-à-dire après l'entrée de l'homme dans la période de la réfléxion philosophique et de la contemplation métaphysique concernant les exigences de ses besoins essentiels.

D'autres d'entre eux (les historiens) ont vu que la médecine avait commencé de se servir de la magie et de la sorcellerie, celles d'avant la période de l'expérimentation. Car tout ce que l'homme primitif a d'abord réussi de faire pour se guérir de ses infections problématiques c'était de se tenir debout devant les (fantômes) des âmes de ses ancêtreset des sanctuaires de ses dieux en les sollicitant, par ses pleurs et prières d'avoir pitié de lui et de le guérir.

Mais c'est égal que la médecine ait commencé expérimentalement ou spirituellement avec l'homme primitif s'agissant certes d'une question intranchable cependant que tout notre possible consiste dans la conjecture et la probabilité. Toutefois, grâce aux gravures et aux traces de l'antiquité, nous connaissons quelques unes des particularités de la médecine qu'ont pratiquée de différents anciens peuples, surtout ceux-là qui avaient vécu aux rives du Nil et de l'Eufrate.

La médecine babylonienne:

En ce qui concerne la médecine de l'ancien Babylon, disons que les savants ont pu étudier les tablettes mesmarites dont la plupart des pièces ont été découvertes dans les œuvres de la bibliothèque qu'«Achor Banibal» avait déjà collectionnées au neuvième siècle avant Jésus christ, ci-joints quelques autres textes déjà découverts à «Neïbour» et d'autres textes poétiques appartenant au temps d'«Aor III» avec d'autres textes parvenant du troisième millénaire avant Jésus christ. Alors, les savants qui ont étudié ces textes ont pu démêler les unes des autres d'entre les périodes historiques indéterminalbes de la médecine babylonienne, mais sans parvenir à diviser (en chapitres) les ouvrages concernant cette dernière de façon chronologique rigoureuse. Par ailleurs, ayant un lien (linguistique) avec l'arabe, l'hébreu et le syriaque, (tout étant des langues sémitiques), les trois langues: l'accadique, le baylonien et l'assyrien ont aidé à la compréhension des noms de la plupart des remèdes qui ont été mentionnés dans les susdits textes.

les œuvres de tels savants sont caractérisées de l'ordre exact de leur style et de leur mise en chapitres, ces derniers étant classifiés soit par la méthode étiologiqe (des maladies) soit par la mention de l'organe infecté. Alors, l'un des exemples de la mise étiologique en cahpitres est celui de la phrase rubrique: «Si un homme est saisi par la main d'un fantôme (image...)» et l'autre exemple: «Si une femme vient d'enfanter un bébé atteint (de l'infection une telle...). Alors, chaque titre a pour suite (ou appendice) une liste de probabilités.

Quant aux exemples de la mise en chapitres selon l'organe infecté, il y en a celui du paragraphe qui commence par l'expression: «Si un homme tombe malade de ses deux poumons» ou par celle: «Si un homme a mal aux yeux». On ajoute le fait d'y trouver (dans cette dernière mise en chapitres), l'ordre graduel passant de la tête jusqu'aux pieds, tout comme dans le papayrus (écriture) d'«Adwin Smith» et dans les ouvrages de Morgagni» à l'époque de la Renaissance, même la ressemblance (des deux références) concernant uniquement la forme.

Ce qui retient l'attention, c'est que toute vue[1] déjà placée dans la même forme logique que celle mentionnée dans les (livres de) papyrus égyptiens commence d'aborder les symptômes avant d'aborder le diagnostic de la maladie qui pourrait être magique[2] comme dans le cas de «la main d'une âme» ou «la rancune d'un dieu», ou être matériel (corporel) comme dans le cas de «rétention (obstruction) dans le conduit» ou elle (la maladie) pourrait être l'une de nombreuses probabilités comme dans le cas mentionné à propos d'un homme qui souffre des maux de la tête et des organes. De même, le malade pourrait être atteint d'une rétention (d'urine...), d'une constipation, d'un étouffement (respiratoire), d'une infection aux reins, d'une jaunisse, d'une impotence, d'un rhumatisme, ou de «la main d'un esprit, ou d'une possession, une maladie nommée le lever du (chef) du mal. Mais, dans de plusieurs cas, le diagnostic n'a pas été mentionné à cause d'être sous-entendu dans l'accès (de la maladie) comme celui de la toux et de la migraine.

Quant à la conjecture (de la maladie), elle vient après le diagnostic. Mais, elle pourrait n'être plus mentionnée dans des

(1) Examen ou consulation médicale en général. (le traducteur).
(2) Au sens de spirituel. (le traducteur).

plusieurs cas, étant dépendante de la prédiction de l'invisible. Elle est un art exclusivement dépendant d'un groupe de devins et abordée par des ouvrages précis le concernat.

Ensuite, cette manière de vue (ou d'observation médicale) se termine avec la mention du remède qui pourrait être, comme les autres procédés, magique ou curatif. De même, il pourrait être référé via le toubib à des incantations d'un ouvrage bien connu ou à la mention détaillée des sorcelleries et des liturgies y étant propres.

La médecine babylonienne a, en son ensemble, été influencée par des considérations se rapportant aux djinns et aux esprits d'une façon à ne s'en être débarrassée qu'après avoir acquis une expérience suffisante dans ce domaine. C'est à ce moment-là, qu'elle a par exemple attribué les qualités des drogues à des forces magiques qu'elles comprennent et au moyen desquelles elles conjurent les diables. C'est pourquoi, elle (la médecine concernée) a manqué toute trace d'influence de la part d'une médecine logique (rationnelle) telle que celle que nous trouvons par exemple dans le papyrus d'Edwin Smith.

Alors, en raison de la prédominance de la sorcellerie sur la médecine babylonienne, on trouve nombreux chez les babyloniens les noms des esprits déjà introduits dans leur littérature sous forme de styles une fois délicats et poétiques et une autre fois violents et effrayants. C'est ainsi qu'elle (la médecine babylonienne) a par exemple qualifié (l'esprit) «Akemou» par (l'attribut): ange de la mort, «Ahazou» par l'attaquant, «Rabitsou» par le guetteur, «Labartou» par l'écrasant et «alabatsou» par l'assujettissant (vainqueur). Quelques uns d'entre ces esprits avaient des forces illimitées alors que d'autres avaient une force (d'infecter) par une maladie unique en son genre.

Le malade, étant considéré comme saisi par la main de dieu, devait être examiné avant la curation pour connaître le péché déjà commis, le nom de l'esprit concerné et les intentions du dieu. Ce sont des prêtres (divins) surnommés «barou» qui étaient spécialisés en l'interprétation des horoscopes (auspices) basée sur des prédictions se rapportant à l'étiologie déjà prétendue entre des événements successifs suivant les hasards ou la déduction des accidents naturels ou la conclusion tirée d'après les états de l'accouchement des animaux et des enfants humains infirmes ou la consultation de

l'interprétation des rêves, cette dernière (interprétation) étant à ce temps-là considérée comme une sorte de la communication directe avec les esprits.

Ces divins concernés ne se sont pas contentés d'observer les phénomènes qui les rencontraient automatiquement. Mais ils ont également inventé des méthodes pour s'informer sur les intentions des dieux. D'entre les plus importantes de ces méthodes, il y a celle d'examiner les entrailles des bêtes égorgées en immolation (ou offrandes), la forme des gouttes noires d'al-neft (du pétrole) sur l'eau et l'oscillation des flammes (du feu).

Le résultat logique (rationnel) de ce type de réflexion était le fait que les prières, les amulettes (celles d'exorcisme), les offrandes et les liturgies magiques sont au centre de base des procédés de guérir les différentes maladies. Toutefois, les babyloniens ne se sont pas contentés des types de cette curation. Mais ils y ont quelques fois ajouté des drogues efficaces en tant que produits végétaux, animaliers et minéraux comme la réglisse qu'ils utilisaient tant que médicamant pour guérir la toux, comme le soufre pour guérir les maladies de la peau (dermatoses) et comme certaines sécrétions et parcelles des corps des animaux familiers, des carnassiers et des oiseaux dont ils (les babyloniens) tirent profit, telles que l'urine, l'excrément, les poils, les os, le sang, le foie et la graisse.

L'ancienne médecine égyptienne:

Contrairement à la médecine babylonienne qui est souvent teinte du ton du charlatanisme, nous voyons que la médecine ancienne de l'Egypte est caractérisée par des qualités scientifiques et pratiques rarement trouvables aux temps de l'antiquité. Alors, pour approuver une telle vérité, il suffit de voir le contenu des papyrus médicaux déjà découverts et dont le plus intéressant est celui de «Edwin Smith» dont l'original monte au troisième millénaire avant Jésus Christ.

Ce dernier papyrus décrit quarante-huit vues (observations médicales) dans la chirurgie osseuse et la chirurgie générale, commençant de la tête en descendant jusqu'à la colonne vertébrale. Mais cela pourrrait concerner à l'origine, tous les organes du corps. Car la dernière de ses observations (celles de la médecine ancienne d'Egypte), concernant la colonne (vertébrale), se termine par des expressions inaccomplies.

Ce qui retient l'attention, c'est l'ordre qui prédomine la méthode de l'exposition dans le susdit papyrus, car toute observation commence de prendre le titre suivant: «Prescriptions concernant (la maladie) une telle» puis vient le tour de l'examen (médical) ayant le titre: «Si tu examines un homme atteint de (la maladie) une telle», suivi par le diagnostic ayant le titre: «Dis à son sujet qu'il (l'homme malade concerné) souffre de (la maladie) une telle...» Ensuite, vient le tour du résultat exprimant par avance l'une des probabilités suivantes: «La guérison sûre, la guérison douteuse et la guérison désespérée (le malade perdu), cette dernière probabilité étant commentée par l'une des expressions suivantes: «Je vais le soigner (le malade concerné)»; «Je vais lutter pour sa guérison»; «C'est une maladie (désespérée) que je ne traiterai plus». Enfin, vient le tour de la curation qui se termine par des commentaires et des explications.

Ce dernier papyrus se distingue des autres papyrus, déjà retrouvés, par le fait qu'il est totalement vide des sorcelleries et de la magie.

En outre, il se distingue du réalisme qui se montre clairement dans la rigueur des remarques qu'il raconte. C'est en ce sens que son auteur a pris acte de l'importance de ce qu'on entend des cliquetis des os pour discerner la fracture (des os) et la luxation, en définissant cette dernière du fait d'être due à l'infection des ligatures sans aucun changement dans le statut des osssatures. De même, il (l'auteur du susdit papyrus), a également défini la liaison du cerveau avec le mouvement volontaire, la limitation de l'endroit de la partie corporelle paralysée par rapport à celui infecté du cerveau et la liaison de la surdité avec l'infection de l'os de la tempe. Il a décrit la fraction de la colonne vertébrale et ce qui en résulte de quadriplégie, d'érecton et d'onanisme sans faire perdre la conscience. Il (l'auteur du papyrus concerné) a particulièrement lié cette sorte d'onanisme aux fractures (des vertèbres) situés au centre du cou plutôt qu'aux autres (vertèbres). En outre, ce qui approuve la qualité chirurgicale que l'auteur attribe à ces cas d'infection, c'est le fait que ce dernier a comparé le vertèbre enfoncé dans le suivant au pied qui s'enlise dans une terre nouvellement labourée.

Ce susdit papyrus a certainement décrit le remboîtement des fractures et des dislocations par des expressions extrêmement rigoureuses. Il y en a par exemple celle concernant les instructions

suivantes spécialement consacrées au traitment de la fracture de la clavicule: «D'abord, étends le malade sur le dos; fixe entre les deux os (des épaules...) un coussin jusqu'à voir s'éloigner l'une de l'autre les deux parties de sa clavicule et voir revenir à sa place l'os fracassé. Ensuite, ajuste un autre coussin de lin sur le côté (artériel) du bras. Enfin, bande la fracture avec d'al-amrou (une variété de pommade), puis, avec du miel dans les jours suivants».

Par ailleurs, le même susdit papyrus comprend aussi des orientations concernant la dislocation de la mandibule (la mâchoire inférieure). C'est Hippocrate qui avait décrit cette méthode avec à peu près les mêmes expressions. Puis se sont les (médecins) Arabes comme Avicenne et Al-Al-Mejoussi qui ont complètement emprunté les deux susdites méthodes.

Quant à la fracture du nez, elle était traitée en introduisant de petits rouleaux de lin à l'intérieur des deux narines (de cet organe) pour garder sa première forme. Il y a encore dans le même papyrus une description concernant une maladie qui pourrait être le tétanos[1]. Il s'agit d'une maladie dont la mention (de découverte) a, pour la première fois été attribuée à Hippocrate, conernant le cas d'une fracture dans le crâne suivie d'une contraction dans le cou et d'un tortillement dans la bouche. En outre, il fut raconté qu'elle résiste à toute curation.

Alors, c'est l'histoire du papyrus de Smith qui est le meilleur des papyrus qui nous ont été présentés. De même, d'entre les autres papyrus intéressants qui ont été découverts, il y a celui surnommé le papyrus d'Ebers, mentionné en inscription en l'année 1550 avant Jésus Christ, au temps du roi Amnohtob I. C'est le savant allemand Ebers qui a découvert ce papyrus en 1862 après Jésus Christ aux cimetières de la cité de l'ancienne (cité de) Thèbes. Ce papyrus comprend 877 ordonnances locales pour la médecine populaire dont chacune est composée d'un nombre précis de plantes médicinales et aromatiques dont les plus importantes sont le carvi, le ricin, le pavot, l'oignon et l'aloès (ou le tamarin).

Le papyrus d'Ebers est considéré comme la principale référence (source) pour notre connaissance de la pathologie. Il nous a été transmis en sa totalité sans aucune altération, sous forme d'un recueil

(1) En arabe: al-kozaz. (le traducteur).

composé d'après des ouvrages dont les feuilles dispersées sont tombées dans les mains de l'écrivain qui, à son tour, a réécrit leurs pages selon l'ordre chronologique de leur découverte. C'est pourquoi un tel désordre chronologique a provoqué chez les spécialistes une confusion qui leur a causé de la peine en leur essai d'interprétation.

Toutefois, ce papyrus comprend quelques paragraphes rigoureux dignes d'admiration dont un représente une descritpion exactement applicable à celle de l'angine de poitrine, ayant l'expression suivante: «Si tu examines un malade qui est atteint à l'estomac, a mal au bras, à la poitrine et à l'un des coins du ventre..., dis, à son propos, qu'il est menacé par la mort».

En outre, il (le papyrus concerné) a un autre recueil de descriptions admirables concernant les tumeurs à des caractères cliniques qui permettent de discerner les unes des autres leurs différentes variétés telles que les enflures graisseuses (lipomes), l'hernie, l'anévrisme, les vésicules et les phlegmons. En fait, l'auteur (du papyrus) a préscrit de les examiner en les fixant des yeux et en les touchant de la main. Alors, si on les trouve ondoyantes, il faut les prendre pour des tumeurs liquides ou graisseuses; si elles sont palpitantes, elles doivent être prises pour des tumeurs de vaisseaux qui ne peuvent être traitées par le bistouri; si elles gonflent d'au-dessous de la cloison du ventre, au dessus du pubis sous l'effet des toussements, on peut les retourner à l'intérieur du ventre en les rechauffant. (il s'agit de la hernie). Il y en a, selon l'auteur, d'autres (tumeurs) plus hideuses, celles dont l'épiderme est envahi de pustules et des dessins qui provoquent de violentes douleurs. Alors, on les nomme tumeurs du dieu Khenson et elles résistent à tous les traitements, c'est-à-dire non guérissables. De telles descriptions pourraient s'appliquer à l'anthrax (pustule maligne), au cancer ou à la gargarina gazeuse. De même, il y en a d'autres (tumeurs) accompagnées de déformations et de taches colorées qui envahissent tout le corps. Elles sont également non guérissables et elles sont souvent prises pour lèpre.

Quant à la chirurgie dentaire, le papyrus d'Ebers a prescrit d'obturer les dens. De son côté, Eliot Smith a décrit une mâchoire dans laquelle, il fut sillonné un trou pour vider un phlegmon. De son côté, Junker a découvert dans l'un des cimetières d'Al-Jiza une dent déjà secouée avant d'être fixée avec une autre dent voisine par un fil d'or.

Par ailleurs, d'entre les papyrus de valeur qui ont été découverts, il y a celui de Kahon à la ville de Lahon à Fayoum faussement nommé Kahon par son découvreur.

Il (le papyrus de Lahon) est le plus antique entre les papyrus médicaux déjà connus. De même, son original dont il a été l'exemplaire calligraphié est plus ancien que celui des autres papyrus. Il décrit dix-sept diagnostics des maladies des femmes[1] et un nombre similaire d'entre les procédés de conjecture se rapportant à la fécondation des femmes et au sexe de l'embryon. Son auteur y a associé la gyné cologie à l'art du vétérinaire.

Il y a là encore le papyrus de Herset qui a été découvert à Deïr Al-Belassi Al-Wajh Al-Qibli en 1899 après Jésus christ, en montant au temps d'Amnohtob I, en contenant 260 ordonnances (médicinales) locales (ou populaires).

Il y a aussi un autre papyrus, connu sous le nom de papyrus de Berlin, déjà découvert à la région de Seqarat Al-Haram à Al-Jiza en montant au temps du règne du roi Ramsis II. Il comprend 240 ordonnances (médicinales) populaires qui traitent la plupart des maladies de l'estomac, des intestins et de la poitrine.

La médecine grecque:

Quant à la médecine grecque, elle est caractérisée de sa recherche expérimentale et de sa recherche théorique en le même temps. Tout cela a eu lieu au jour où les Grecs venaient d'adopter les méthodes de la logique, en tentant, pour la première fois pendant l'histoire, d'interpréter (les phénomènes) de l'univers et de raisonner (par déduction) ses lois au moyen de la réflexion pure (abstraite) et par la logique codifiée. De même, les méthodes de leur réflexion logique ont eu leurs effets sur la médecine qu'ils ont pliée à l'étude globale et complémentaire concernant tous ses aspects.

De plusieurs médecins se sont distingués avant Hippocrate comme c'est le cas d'Anpadocles qui, selon des récits le concernant, a lutté contre les fièvres déjà répandues dans (la région) de Selinentum, en drainant les étangs qui l'entouraient et qui a mis fin aux épidémies à Agrigentum, son pays natal, en opérant une voporisation générale.

---

(1) Ou domaine de la gynécologie. (le traducteur).

De même, Alcmaeon était l'un de ces médecins et il était contemporain d'Anpadocles. Il a été surnommé le père de la médecine avant Hippocrate, en donnant pour titre de sa doctrine, le fait que la santé est uniquement un état de coordination d'harmonie parfaite entre les différents éléments du corps et que la guérison est un nouveau passage de l'état du trouble à celui de l'harmonie. Il s'agit de la même théorie qu'Hippocrate a ultérieurement adoptée et sur laquelle a compté pour établir sa théorie des humeurs.

Alcmaeron a compris l'effet de l'atmosphère, de la nourriture et de l'environnement sur les humeurs ainsi que leur relation (étiologique) avec les maladies. De même, ses disciples ont fait allusion aux quatre humeurs (du corps) dans leurs ouvrages dans lesquels quelques uns d'eux ont comparé le corps (humain) sain à la lyre dont les cordes sont bien tenues raides avec égalité. Car, si l'une de ces cordes se détend ou se raidit différemment aux autres, l'harmonie s'en va ainsi que l'âme qui abandonne la vie avant la mort du corps.

Alcmaeon s'est certainement résolu à disséquer les animaux et il est parvenu avec succès à découvrir le nerf optique et les conduits (ou canaux) d'Astakhio et à discerner les veines et les artères les unes des autres. Il a également interprété le sommeil et la mort en disant qu'ils résultent du reflux du sang hors du cerveau en ajoutant que ce dernier est le centre de l'ésprit (l'intellect) et les sensations.

Alors, il a été suivi, en ces idées, par Platon et Hippocrate tandis qu'il a été contredit par Aristote et par Zénon, le chef des stoïciens, ces deux derniers ayant attribué de telles qualités (d'intellect et de sensations) au cœur non pas au cerveau.

Le plus important d'entre les ouvrages d'Alcmaeon est celui intitulé **«Du naturel de l'homme»** qui resta longtemps la principale référence en la médecine avant Hippocrate. Il a également eu un effet important sur la médecine d'Hippocrate lui-même. Mais, tout ce que nous avons reçu d'après lui ne dépasse plus certaines modestes esquisses déjà mentionnées à travers les œuvres de ses commentateurs (ou critiqueurs) tels que Platon dans son dialogue **«Phédon»**. De son côté, Di Rienzi voit que quelques unes d'entre les parties de l'œuvre d'Hippocrate ont été directement transcrites de celle d'Alcmaeon et Il considère le livre **«l'Ancienne médecine»** et le livre **«la Médecine sacrée»**, généralement attribués à Hippocrate, comme produit réalisé

par les médecins de l'École de Crotone. Quelques historiens contemporains sont d'accord avec lui (Di Rienzi), en attribuant à cette école un intérêt croissant de jour en jour.

L'un des plus célèbres d'entre les médecins déjà connus avant Hippocrate est Anoxagoras qui a vécu à Athènes et qui est ionien d'origine.

Anoxagoras, même pendant sa jeunesse, était célèbre par ses opinions philosophiques révolutionnaires qui ont profondément influencé la pensée humaine et la vision de l'homme concernant l'univers tout comme celle du soleil qui, selon lui, n'est qu'une pierre fondue et flamboyante, comme celle (vision) des éléments primitifs de l'univers qui sont innombrables et qui, étant tellement petits et minutieux, n'ont des effets sur la sensibilité qu'en cas de se rassembler en grande quantité, et comme celle de la création (génésiaque) dont l'opération n'est qu'une accumulation de nombreux éléments qui existaient mais sans être visibles exactement à la façon de ceux qui existent dans la nourriture avant de participer à la formation du corps en s'y rassemblant. De même, Anoxagoras a prétendu que le Créateur n'est qu'un principe d'orientation qu'il a nommé «Nous» ou l'Esprit (ou la raison) tout donnant l'exemple d'une théorie similaire à celle de la gravitation et de la répulsion d'après les avis d'Anpadocles.

Anoxagoras a certes eu du crédit (ou de grand estime) et joui d'une grande influence. De même, outre sa célébrité comme philosophe, il était un médecin couronné de succès. C'est ainsi que Plutarque[1] raconte qu'il (c'est-à-dire Anoxagoras) s'est chargé de soigner Péricles[2] en personne par une curation psychologique qui a eu le mérite de faire stablisier son esprit.

Hippocrate:

En fait, nous ne pouvons considérer tous ces médecins philosophes qui ont excellé avant Hippocrate que comme des précurseurs de l'âge doré de la mèdecine à la Grèce tout avec l'apparition d'Hipocrate.

(1) Célèbre historien et moraliste grec (50-125). (le traducteur).
(2) Célèbre orateur athénien et homme d'Etat (mort en 429 av.JC.). (le traducteur).

La première biographie d'Hippocrate a été réalisée par le médecin Suarnos qui a vécu au deuxième siècle après Jésus Christ. De son côté, Hippocrate, en parallèle au temps de Suarnos, est né à Cos en l'année 460 av.Jésus Christ. Il est descendant d'une famille (de médecins) de bonne naissance, la famille des Asclepiade qui monte jusqu'à la lignée d'Asclapius, ce médecin qui a été mentionné dans les poèmes d'Homère. Il fut raconté que ce nommé Asclapius qui a été plus tard divinisé, était le fils du dieu Apollon. De sa part, Hippocrate a étudié les sciences médicinales dans l'autel d'Asclapius à la cité de Cos avant se rendre en visite en Egypte, en tous les villes de la Grèce et en d'autres pays. Par ailleurs, de tels voyages ne l'ont pas empêché de pratiquer le métier de médecine dans son pays natal.

Hippocrate a fait la connaissance de tous les philosophes de son temps et établi des relations d'amitié sincère avec la plupart d'entre eux tels que Democritus, Gorgias et d'autres. En outre, bien que son nom n'ait été mentionné qu'à des reprises limitées, dans les ouvrages de ses contemporains tels que Platon, sa réputation était grande pendant sa vie à un temps où les rois du monde ont entretenu une correspondance avec lui et ils ont vainement tenté de l'amener en leurs pays en lui accordant de l'or. Il a été divinisé après sa mort et des récits ont été composés sur son nom. De même, ce dernier nom d'Hippocrate a été tellement prononcé par les langues des communs comme un synonyme de la science et de la sagesse qu'on continue à raconter jusqu'à présent le fait que les abeilles qui vivent sur sa tombe produisent du miel à guérir les maladies.

En outre, de ce que les historiens qui ont vécu après lui racontent sur son mérite, il y a le récit suivant, d'après Souleïman Ibn Hassan qui dit: «Aflemon, l'auteur **d'Al-Ferassa**[1] prétendait pouvoir révéler (par déduction) les caractères d'un homme d'après son physique (l'aspect extérieur de son visage). Alors, ayant voulu éprouver Aflemon, quelques disciples d'Hippocrate ont fait le portrait de ce dernier qu'ils lui ont présenté c'est-à-dire à Alfemon pour qu'il l'utilise à révéler les mœurs de leur maître. Ensuite, dès que Aflemon eut regardé le susdit portrait, il dit: "c'est certes un homme qui aime (ou désire) forniquer". À ce moment-là, ils lui dirent: "Tu viens de mentir, car c'est le portrait d'Hippocrate, le sage" Il leur répondit:

(1) Signifiant en français: «la physiognomonie». (le traducteur).

"Mais ma science doit être véridique. Or, allez vous informer de lui (Hippocrate)" Enfin, à ses disciples qui, de retour pour lui informer de la parole d'Aflemon, Hippocrate répondit: "Aflemon dit la vérité. Car j'aime (par désir) forniquer, mais je me contient" Ce récit a été également attribué à Socrate et à ses disciples".

Honeïn Ibn Ishaq raconta dans le livre **«Nawader Al-Falassifa wa Al-Houkamaa»**[1] que le chaton (de la bague d'Hippocrate portait l'expression gravée suivante: «Pour moi, le malade qui désire (les femmes...) fait espérer (la guérison) plus que l'homme bien portant qui ne désire aucune chose».

Hippocrate est mort en 377 av.J.C après avoir passé une vie abondante (de succès...) à Larissa, l'une des contrées de Tsalia. De son côté, Ibn Abou Ousseïbei'a raconté le récit suivant: «À l'heure de sa mort paralysé, Hippocrate recommanda (en testament) d'enterrer avec lui, un tiroir d'ivoire enfermant des objets inconnaissables. Alors, une fois passant par sa tombe, le César, le roi, ordonna de renouveler cette dernière qu'il venait de trouver en son médiocre état (de construction), tout comme c'était de l'habitude des rois de s'intéresser (en surveillance) des affaires des sages en leur vie aussi bien qu'après leur mort. C'est ainsi, qu'une fois, se présentant pour regarder le susdit tiroir, il (le roi) le leva et il y trouva l'inscription des vint-cinq cas de maladies mortelles de personnes qu'il avait traitées et vues mourir à des temps et à des jours précis sans en savoir la cause. Mais, il fut raconté que Galien les a interprétés (les cas mortels concernés).

En ce qui concerne les ouvrages d'Hippocrate, disons en avoir hérité un recueil nommé corpus Hippocraticum (ou recueil d'Hippocrate) dont le plus ancien exemplaire trouvable à nos jours est celui déjà rédigé en latin au neuvième siècle de l'ère chrétienne. Il y a des copies de ce dernier exemplaire original aux villes de Viennes, de Paris, de Florence, du Vatican et de Venise. Mais aucune d'elles n'est complète.

La médecine grecque après Hippocrate:

Hippocrate fut suivi (en la médecine) par ses deux fils Thessalus et Draco ainsi que par son gendre Plybos. Son école a tellement

(1) C'est-à-dire en français: «Contes des philosophes et des sages». (le traducteur).

conservé son grand mérite mondial que les princes (ou régents) de l'Orient choisissaient leurs médecins d'entre ses adeptes.

Puis, venant de paraître, le philosophe de son temps, Platon, s'est lancé dans la médecine en utilisant la dialectique philosophique pour différencier l'une de l'autre deux théories dont l'une disant que le corps met en harmonie (avec soi-même) l'esprit (ou l'intellect) et l'autre disant que l'esprti soutient le corps. C'est cette dernière théorie qu'avait également adoptée Socrate qui croyait en l'éternité de l'âme (esprit), de son indépendance et de la liberté de la volonté.

Ensuite, nous voyons paraître après ces deux derniers (Socrate et Platon), Aristote qui, étant biologiste plus que médecin, s'est adonné à l'observation et à faire les essais biologiques sans s'abstenir du mal de les faire (en colloboration) sur la plus vile des espèces animalières et sans éprouver aucune sensation de nausée. Car, il croyait en le fait que la nature n'avait aucun recours à l'hazard en les créant et que chacun de leurs actes conduit nécessairement à un but précis.

Mais avec le temps, les enseignements d'Hippocrate se sont allés en pure perte pour être fixés sur des questions dures de discussion entre les médecins qui, les négligeant, s'intéressaient uniquement à leur vocabulaire formel de façon à se contenter vis-à-vis d'une telle modification, de chercher à l'interprétation des textes. Quant à l'essence de la méthode d'Hippocrate, celle de l'observation libre de toute restriction, celle de chercher ce qui est utile pour le malade en dehors de tout intérêt accordé aux théories, elle est devenue une question secondaire totalement négligée par les médecins.

Par ailleurs, pendant la période temporelle qui s'étend entre Hippocrate et Galien, d'illustres médecins très rares existaient et des noms desquels nous mentionnons celui d'Herophilus (300 av.J.C.) qui a vécu en Alexandrie. Herophilus s'est attaché à l'anatomie, a décrit le duodénum, le cerveau, la cervelette, la mœlle épineuse, les vaisseaux lymphatiques. Il a également distingué entre le nerf et le vaisseau et il a pris acte du fait que les nerfs transmettent la sensation et provoquent le mouvement. En outre, il était le premier a compter les battements du pouls par l'horloge hydraulique et à tenter de résoudre le problème du mouvement du sang.

De même, d'entre les médecins qui excellent dans cette susdite période, on mentionne le nom d'Erasistratus (310-250 av.J.C.) Il était un illustre anatomiste dont les informations (médicinales), selon

Keel, ne sont pas moins importantes que celles de Galien et celles de Vesalius. En outre, Erasistratus était considéré comme le premier historien à avoir recours aux sciences expérimentales pour expliquer les phénomènes corporels.

Galien:

Un homme, un des plus grands génies humains, brilla au deuxième siècle de l'ère chrétienne. Il s'agit de Galien qui s'appartenait à la famille (des) Asclépiades, la même à lquelle s'apparentait Hippocrate, celle qui se disait issue d'Asclepius (Esculape), dieu de la médecine chez les Grecs.

Galien a adopté les théories d'Erasistratus concernant l'esprit, en faisant d'elles la base de ses enseignements après y avoir inséré les propos d'Hippocrate en matière des humeurs et les avis de Platon en celle de l'Esprit ternaire dont l'un des caractères (ou humeurs) s'installe dans le foie, le second dans le cœur et le troisième dans le cerveau. Alors, une telle incorporation fit paraître une nouvelle conception sur la formation du sang et l'apparition de l'esprit au centre de la triade du foie, du cœur et du cerveau.

Alors, les théories de Galien ont plu aux prêtres chrétiens qui se sont montrés en désaccord avec ce qu'elles avaient d'opposition à leurs doctrines comme l'existence de l'esprit qui plane à travers l'univers. Quant à eux (les prêtres chrétiens), ils se sont contentés de bien recevoir (avec cordialité) son monothéisme religieux (celui de Galien) et ce qu'il a établi de preuve philosophique sur la perfection de la création, en l'approuvant d'une manière tellement absolue (non détaillée) que, jusqu'au temps de la Renaissance, ce sont quelques savants seuls qui se sont enhardis à discuter ses opinions (on idées), tout en raison de se voir menacés d'être pris pour hérétiques ou ignorants. C'est pourquoi ses ouvrages sont devenus un vase de cristal à l'intérieur duquel s'est figée la médecine antique.

Galien est mort vers l'année 200 apr.J.C. Alors, la signification de son triomphe de toutes les écoles en dispute consiste dans l'unification de la médecine de façon à dominer la pensée médicale jusqu'au temps de Paracelsus à l'onzième siècle de l'ère chrétienne. Par ailleurs, ses adeptes se sont comportés tout comme ceux d'Hippocrate et comme les disciples d'Herophilus et d'Erasistratus, en se contentant de transcrire et de classifier (les textes). Mais, même le suivant, quelquefois en sa recommandation de s'appliquer à

l'anatomie, ils se sont bornés à signaler les qualités anatomiques spécifiques simplement par l'observation des organes (corporels) tout en s'appyant sur ses discours pour les vérifier ou pour y ajouter de leurs propres textes. C'est pourquoi leurs écritures ont l'air d'être transcrites d'après une source originale unique de façon à ne montrer aucune tendance à distinguer un écrivain d'un autre.

La médecine après Galien:

La médecine galienienne s'est répandue, à travers les siècles, dans tous les environs du monde via deux écoles qui l'avaient adoptée en héritage. Ce sont l'école de la Byzance[1] et celle d'Alexandrie.

D'abord, à la Bysance, la médecine s'est soumise à la religion malgré le désaccord quelqufois établi entre leurs deux manières de raisonnement comme celle de Galien, disant que l'esprit (ou l'intellect) prend pour centre le cerveau et celle des religieux disant qu'un tel centre (de l'esprit) est le cœur.

Ensuite, concernant l'école d'Alexandrie, la science s'est détachée de la religion, en se teignant d'aspect non religieux qui a, en même temps, permis aux chrétiens, aux juifs et aux païens de débattre son domaine et ouvert les esprits sur les autres civilisations telles que celle de l'Inde et celle des zroadeschtes. C'est pourquoi la médecine d'Alexandrie est devenue digne de développer et d'avancer. Peut-être s'agit-il du fait qu'en tout cela consiste la raison de l'apparition de quelques points de divergence entre les livres de Galien tels qu'ils ont été hérités par les byzantins et les traductions (et bibliographies) déjà transmises, d'après des sources alexandrines, par les Arabes comme, par exemple, ce fut le cas de Houneïn Ibn Ishaq. On pourrait également y voir l'un des deux motifs suivants: celui du fait que de tels points de désaccord ont été dûs aux aspects de développement de la médecine alexandrine déjà ajoutés aux enseignements (ou instructions) de Galien et oubliés ou négligés par les byzantins ou comme des ajoutages arabes ou proprement dit syriens dont les sources ont disparu.

Mais, à vrai dire, il s'agit du fait que notre connaissance de la médecine d'après Galien, surtout celle des sixième et septième siècles, restent imparfaite. Toutefois, nous voyons certainement que

(1) Il s'agit de l'ancien nom de Constantinople, capitale de l'empire romain à l'Orient 395-1204. (le traducteur).

Houneïn Ibn Ishaq déjà célèbre de ses nombreuses traductions, achetait en Alexandrie, trois siècles après la conquête Musulmane (ou Islamique) de plusieurs manuscrits en vue de les traduire à Baghdad. Il a également affirmé, dans sa traduction arabe des ouvrages de Galien, le fait que les médecins d'Alexandrie avaient déjà préparé un recueil médical comprenant seize parties avant la Conquête Arabe et le fait que ce recueil est devenu la base de l'enseignement médical qui avait précédemment été scolaire se bornant aux réunions quotidiennes à des débats sur l'un et l'autre d'entre ses chapitres (ceux du recueil conerné).

On prend également acte du fait que d'entre ceux qui ont traduit les œuvres de Galien, il y a l'abbé Serjius qui en a traduit quelques parties en syriaque, cette langue qui était excellemment répandue à l'ouest de l'Asie.

Enfin, il est encore connu le fait qu'au septième siècle, deux médecins ont grandi dans l'ambiance de cette même école (d'Alexandrie). Il s'agit de Paulus Algineta, l'auteur de l'ouvrage intitulé **«les sept livres de médecine»** en grec et de l'abbé Ahren, l'auteur d'Al-Kenada **«Pandectes»** en syriaque. Ce dernier ouvrage a été traduit en arabe et il était très important aux débuts de la médecine islamique.

La médecine arabe:

La définition de la médecine arabe, ou celle du contenu d'un tel titre nominal, est l'une des questions confuses en le domaine de l'explication. Car si nous la définissons comme étant la médecine de la Péninsule arabique, nous nous éloignerons du bien-fondé, elle étant parue et grandie loin d'elle (de la susdite Péninsule), et précisément en les régions de l'Iraq, d'Al-Cham (la Syrie), de l'Egypte, de Fares (la perse) et de l'Andalousie. De même, si nous l'appelons du nom de la médecine islamique (ou musulmane), nous en éloignerons les membres des sociétés des sabéens, des chrétiens, des juifs, des mages et des païens, qui ont excellé en son domaine sous la protection de l'Islam. Puis, si nous disons qu'elle est la médecine des gens de la Péninsule (arabique), nous n'aurons plus raison (en le disant). Car, les savants qui l'ont créée ont compté dans leurs rangs les perses, les syriens, les égyptiens, les magrébins et les andalous beaucoup plus que des gens ressortissants de la Péninsule. Rien ne marque pas l'empreinte de mondialité de la susdite médecine mieux

que d'énumérer simplement les sous-titres des chapitres suivants de la partie consacrée au sujet des médecins d'Alexandrie dans le livre de: **«Ou'youn Al-nbaa li tabaqat al-Outoubaa»**[1] d'Ibn Abou Ousseïbeia'.

Le septième chapitre: Les rangs des médecins qui ont vécu au début de l'apparition de l'Islam.

Le hutième chapitre: Les rangs de médecins syriaques qui ont apparu au début des temps des Abbassides.

Le neuvième chapitre: Les rangs des médecins traducteurs c'est-à-dire ceux dont l'activité est entièrement consacrée à la traduction.

Le dixième chapitre: Les rangs des médecins iraquiens et de ceux de la Peninsule (arabique) et de Dyar Bakr.

L'onzième chapitre: Les rangs des médecins qui ont apparu aux pays non arabes.

Le douzième chapitre: Les rangs des médecins qui ont vécu en l'Inde.

Le Treizième chapitre: Les rangs des médecins qui ont apparu au pays du Magreb (le Maroc) où ils se sont installés.

Le quatorzième chapitre: Les rangs des médecins célèbres d'entre les médecins de Misr (l'Egypte).

Le quinzième chapitre: Les rangs des médecins célèbres d'entre les médecins d'Al-cham (la Syrie).

De son côté, le docteur Mohammed Abdoul Helim Al-A'qabi[2] a subdivisé l'hsitoire de la médecine Arabe en deux périodes: La première période, celle de la traduction et de la lecture: Il s'agit de la période pour laquelle Ibn Abou Ousseïbeia' a spécialement consacré le chapitre intitulé «les traducteurs d'entre les médecins» et qui s'étend du premier temps de l'apparition de l'Islam jusqu'à l'année 235 de l'Hégire/850 après Jésus Christ. Quant à la seconde période, elle est celle de l'originalité et du raisonnement déductif (ou de la créativitè).

Alors, pendant la première période, les membres d'un groupe de califes éclairés se sont préoccupés de la traduction des textes anciens en la langue arabe et ils n'ont pas manqué à invoquer les savants et les

(1) Signifiant en français: «les essences (sources) des informations sur les rangs (classes) des médecins». (le traducteur).

(2) Mohammed Abdoul-Helim Al-Aqabi: «l'Histoire de la médecine chez les Arabes», Association égyptienne de l'histoire des sciences 1961, No3, page 5.

traducteurs et à acheter les manuscrits antiques. Quant à l'opération de la traduction elle-même, elle était l'objectif de la mission des savants byzantins qui étaient souvent des chrétiens autochtones ou des habitants d'entre les syriens ou d'entre les byzantins. D'abord, ils ont traduit la plupart des textes en le seriaque puis de ce dernier en l'arabe. Les plus illustres d'entre les opérateurs de cette grande entreprise de traduction étaient les adeptes du nestorianisme(1) dont le moine serjius et la famille des Bekhtichou' qui ont engendré six lignées successives de médecins pendant deux cents cinquante années et dont les plus connus sont Gebraïl Ibn Jourjius qui a exercé son métier (de médecin) à Jendisapour puis à Baghdad.

À la même période, un médecin jacobin(2), provenant, à l'origine, de la ville iraquienne Ninawa, était célèbre. Il s'agit d'Abou Zakaraya Youhanna, (Jean) Ibn Massaweh qui pratiqua la médecine en tant que médecin personnel de six califes en succession dont Haroun Al-Rachid et Al-Mamoun. Ce médecin a laissé des traductions importantes dont Al-Kenacha et le livre d'Al-Aqrabazins avec quelques notes concernant l'anatomie des singes, l'ophtalmie, les maladies des femmes (gynécologie) et la nutrition.

Le premier de ses principaux disciples est Houneïn Ibn Ishaq. Ce dernier, étant un nestoreaniste originaire d'Al-Hira, a exercé le métier (de médecin...) à Damas et à Baghdad. Il était le traducteur officiel et le médecin personnel d'Al-Mamoun et d'Al-Moutawakel. En outre, il a créé la plupart des termes de la terminologie médicale arabe, traduit en arabe deux cents ouvrages environ et composé le livre comprenant les dix traités (ou essais) en ophtalmologie qui est le premier des ouvrages anciens déjà composés d'une manière scientifique sur les maladies des yeux.

Son œuvre a été complétée après lui par son fils Ishaq et son neveu Houbeïche qui a traduit en arabe Qassam (le Serment) d'Hippocrate, et il y a d'entre ses disciples, Issa Ibn Yahya, Issa Ibn Ali Al-Remedi et Qasta Ibn Louqa Al-Ba'albaki. Puis, c'était le temps de Youhanna (Jean) Ibn Serafius (Youhanna Al-Demechqi/ le

(1) La doctrine du fameux hérésiarque Nestorius, né en Syrie en 428 et mort dans les déserts de Libye en 489. Sa doctrine distinguait deux personnes en Jésus Christ. (le traducteur).

(2) C'est-à-dire un syriaque orthodoxe. (le traducteur).

damascène) à l'origine syriaque, qui a écrit **«Foussoul»** et **«Kenacha»,** dont le dernier (ouvrage) a été traduit par Gérard de Crimont déjà imprimé pour la première fois à Venise en l'année 1469.

Quant aux médecins arabes à l'origine tels que Al-Kendi et d'autres, ils n'étaient pas nombreux. C'est pourquoi, la médecine arabe a commencé d'être une médecine a'jami (non-arabe) de façon à n'acquérir son véritable caractère arabe qu'à la période suivante.

Pour la deuxième période, selon la susdite subdivision de l'histoire de la médecine arabe, elle représente l'étape du progrès, de l'originalité et de l'invention (déductive). Car, c'est aux débuts du troisième siècle lunaire (de l'Hégire), et à cette période-là, que sont nés et ont vécu les meilleurs philosophes et médecins arabes tels qu'Al-Razi, Avicenne, Al-Zahrawi, Ibn Rouchd et Al-Mejoussi dont quelques uns sont persans et des autres sont des andalous. Par ailleurs, la médecine a développé et agrandi dans le cadre qu'ont permis d'établir les traditions et qui s'est adapté aux caractèrs (ou mœurs) des savants. Car de telles traditions ont empêhé de disséquer les corps humains (adamiques), ce qui a fait se pétrifier (les esprits) des anatomistes et les physiologistes dans la moule à l'intérieur de laquelle les avaient déjà placés Hippocrate et Galien. Mais la tendance pratique qui caractérise l'oriental et ses penchants idéologiques l'ont attiré en le sens des quatre domaines suivants: Le premier domaine concerne l'observation clinique rigoureuse et l'enseignement auprès des lits de l'hôpital. Le second domaine est celui de la chimie dont le pionnier était iraquien et citoyen de Koufa. Il s'agit d'Abou Moussa Jaber Ibn Hayan (83-148 de l'Hégire/702-765 apr.J.C). C'est sur l'image de ce dernier que les légendes ont été dessinées et dont la terminologie et la nomenclature sont toujours utilisées dans toutes les langues. Le troisième domaine est celui de la botanique et de la science des vertus des plantes. C'est en ce sens que les Arabes ont ajouté à l'héritage (scientifique) de Dioscorides un vocabulaire riche (de botanique) qu'ils avaient déjà pris d'après l'Asie et l'Afrique. Le quatrième domaine est celui de l'amélioration et l'organisation des hôpitaux dont l'idée leur est arrivé en héritage (scientifique) d'après Bysance.

Alors, ces quatre domaines et, de plus, le mérite des Arabes qui consiste en leur conservation du patrimoine de l'antiquité, représentent les caractéristiques qui ont fait de la médecine arabe

cette lumière éclatante qui a éclairé le monde pendant de plusieurs siècles. C'est à ce propos que nous allons mentionner brièvement dans les lignes suivantes quatre savants d'entre ceux qui ont participé à cette période de la Renaissance:

1 - Abou Bakr Mohammed Ibn Zakariya Al-Razi:

Il naquit à Al-Ry (ou Al-Raï) tout près de Téhéran. De nombreux historiens de la médecine le considèrent comme le plus grand et le plus original (ou curieux) des médecins.

Il a joué du luth à ses premières années et il a mené une vie de disciple, en exerçant le métier de la divination (ou science augurale). Puis, après de nombreuses tournées dans de différents pays, il est revenu à Baghdad en réponse à l'appel du calife Al-Mansour pour gérer les affaires du nouvel hôpital. Il a composé deux cents livres ou plus en la philosophie, la jurisprudence (musulmane...) les mathématiques, l'astronomie et la médecine. Il fut raconté qu'en la fin de sa vie, ses deux yeux furent atteints de la maladie de l'eau blanche. Alors, à sa question en matière de la dissection des yeux posée au chirurgien qui voulait le guérir par une opération (chirurgicale), ce dernier donna une réponse erronée. C'est pourquoi Al-Razi a répugné à se faire opérer en disant: «J'avais certes vu de si nombreuses choses de ce monde d'ici-bas que j'en ai eu assez» Il est mort en 903 ou 923 apr. J.C, en recouvrant la vue et en vivant comme pauvre.

Al-Razi a certainement excellé en ses grands dons cliniques. Par ailleurs, le plus intéressant de ses ouvrages est **«Al-Hawi»** (continens) qui est une encyclopédie en 24 parties, contenant tout ce qui a été dit en la médecine pendant et avant son temps. Cet ouvrage a été traduit en latin par le Juif Faraj Ibn Salem à l'ordre de Charles Anjou, le roi de Naples et de Sicile. Cet ouvrage considérable a été si strictement conservé en raison de sa valeur exceptionnelle qu'il n'a été prêté au roi de la France, à sa demande de prêt à la bibliothéque de l'Université de Paris qu'après qu'il (le roi) ait déposé une grande somme d'argent en tant que garantie.

D'entre les autres ouvrages d'Al-Razi, mentionnons **«Al-Jamei'»**, **«Al-Moudkhal»**, **«Al-Kafi»**, **«Al-Melouki»**, **«Al-Fakher»** et **«Al-Mansouri»**. Il a également écrit **«Al-Mourched ou Al-Fessoul»** qui comprend des éclaircissements montrant ce qu'ils ont de profondes réflexions, de classification logique (en chapitres) et de

sentiment humain sans pareil dont nous mentionnons à titre d'exemples, les éclaircissements des chapitres suivants:

Le chapitre 364: «Pour connaître parfaitement l'art de médecine, il ne suffit pas de lire ses livres. Mais, toutefois, on a nécessairement besoin d'accompagner les malades. Mais, en tout cas, quiconqe lit les livres (médicaux) avant de s'appliquer à traiter les malades, tirera beaucoup de profit de l'expérience préalable. Et, vice versa, celui qui accompagne les malades sans lire les livres, manquera, perdra et ne sentira jamais de nombreux éclaircissements (pathologiques...). De même, ce dernier (type) d'un tel médecin, même s'attachant pendant son âge (limité), mieux qu'à tout le monde, aux malades, ne pourra plus atteindre le niveau (de connaissace...) de celui qui lit les livres (médicaux...) même avec le moindre attachement (aux malades). Car son exemple et celui qu'Allah, Puissant et grand, mentionne dans le verset suivant: ﴿Ils passent par l'un des signes des cieux et de la terre en s'en détournant﴾».

Le chapitre 368: «D'entre les meilleurs procédés à faire en ce dont on a besoin pour guérir les maladies après la connaissance parfaite de l'art (médical), il y a celui de bien interroger le malade et le meilleur que tout cela, est le procédé du médecin qui accompagne le malade et observe son état (de santé)...».

En ce qui concerne le procédé d'examiner les maladies, il (Al-Razi) a proposé les éclaircissements suivants dans le chapitre 350:

«En cas de traiter chacune des maladies, applique-toi, ô médecin, à exiger de réaliser les principes suivants: - Faire d'abord la définition (de la maladie) comme en disant par exemple: "Zat Al-Jenb (la pleurésie) est la combinaison de la fièvre intense avec la sensation (d'une piqûre aux côtes, la sensation d'étouffement et l'endurcissement du pouls. Puis tout cela est suivi d'une toux qui, étant sèche d'abord, sera accompagnée d'une (pituité) jaunâtre ou rougeâtre ou noirâtre ou de l'une, à peu près analogue, de telles sécrétions déjà accumulées en cette variété de maladie. Alors, si l'on trouve de la vérité en tout cela, ce sera exactement le premier principe, celui de la susdite définition».

Ensuite, applique-toi à révéler l'effet et la cause (de la maladie)..., à poser la question en te demandant si elle (la maladie) est subdivisée selon sa cause ou sa variété ou pas du tout... et à

différencier les sections... Enfin, applique-toi à prendre acte de la curation, de la disposition et de la mise en garde... Alors, quand tu auras observé (avec méditation) chacun des effets de telles maladies, dans le cadre de tels principes, en épuisant leurs contenus, tu accompliras tout ce qu'on en a besoin».

Enfin, il y a d'entre ces ajoutages importants (ceux d'Al-Razi) à la médecine diagnostique, celui de sa descritpion de la peste, celui de sa distinction, pour la première fois en l'histoire, entre la variole, la petite vérole (ou varicelle) e la rougeole, celui de sa description rigoureuse de ce que nous appelons actuellement fièvre al-deras (hay fever).

2 - Ali Ibn Al-Abbas Al-Mejoussi:

Il est contemporain d'Al-Razi. Mais il a été voilé par la réputation de ce dernier. Étant persan d'origine, Al-Mejoussi a professé l'Islam (pour religion) et il a vécu un certain temps parmi l'entourage de Beni Boueïh. Il a écrit un ouvrage de vingt parties qu'il a intitulé **Al-Ketab Al-Meleki** (le livre royal) ou **«Kamel Al-Sena'a fi Al-Teb»** (l'Art parfait dans le domaine de la médecine). Il s'agit de l'ouvrage que Qoustantin Al-Afriqi (l'africain) l'a traduit en latin sans mentionner le nom de son auteur authentique. Ce même ouvrage a été également traduit par Astefan Al-Antaki.

Ce qui montre l'intérêt déjà accordé par Al-Mejoussi à l'observation des malades, est ce que dit ce dernier dans l'éclaircissement suivant: «D'entre les devoirs du chercheur en cet art (de médecine) il y a celui d'accompagner les malades à leurs hopitaux et maisons et d'avoir fréquemment soin de leurs affaires...».

3 - Avicenne:

À la même période, celle de la propagation de la célébrité et du génie d'Al-Razi, celle de l'habileté et de la science d'Al-Méjoussi, celle de la réputation de ces deux (savants) aux quatre coins du monde, c'est certes l'apparition du géant (de la science) qui a régné sur la pensée médicale soit dans les pays arabes soit dans l'Occident pendant de longs siècles, s'étendant jusqu'au seizième siècle. Il s'agit d'Abou Ali Al-Housseïn Ibn Abdoullah Ibn Sina (Avicenne) dont nous avons reçu les informations grâce à son disciple Abou Oubeïd Al-Jouzejani.

lui-même) fut surnommé «Albucasis» dont la plus intéressante des intstructions sur lesquelles il a insisté, c'est la nécessité d'apprendre d'une manière parfaite (ou accomplie) la dissection (anatomique).

B - La médication par les herbes et les plantes à travers l'histoire

Depuis qu'Allah eut créé l'homme et qu'Il l'eut fait exister sur cette terre, Il fit exister avec lui les motifs de son néant ainsi que ceux de sa conservation. C'est pourquoi, Il (Allah) y avait créé les infections et les maladies en créant avec celles-ci les motifs (causes ou moyens) de leur guérison et de leur évitement. De même qu'Il (Allah) a fait des plantes une nourriture indispensable pour la vie, de même Il y a fait exister également le remède curatif pour les maladies. En outre, Allah a accordé à l'animal qui ne raisonne plus, l'instinct (ou le sens) de l'orientation vers la plante qui lui convient et conserve son existence, alors qu'Il a accordé à l'homme raisonnable la faculté d'être dans le bon chemin qui le mène vers ce qui s'adapte à lui d'entre les plantes moyennant la recherche et l'essai (ou l'expérience) grâce à la raison qu'Il lui a spécialement accordée en le distiguant de toutes les créatures animalières.

En fait, nos premiers ancêtres ne sont pas passés d'emblée à la recherche et à l'expérimentation en vue de selectionner les herbes et les plantes qui pourraient jouer un rôle efficace dans le domaine de réagir contre les maladies, mais, d'abord, ils se sont trouvés tout incapables de tenir bon contre les infections et les épidémies qui les envahissaient et les ravageaient d'un moment à l'autre. Alors, tout ce qu'ils ont pu faire d'abord c'était d'implorer la tendresse et la pitié devant leurs dieux polythéistes.

Ensuite, avec l'apparition du progrès des instructions humaines et l'accumulation des informations dans l'esprit humain, l'homme a parachevé son étape de sélectionner les plantes naturelles curatives pour celle de les cultiver. D'abord, leur culture s'est historiquement centralisée sur les bords du Nil au cours de l'ancienne civilisation égyptienne et entre les deux fleuves (Al-Rafideïn), le Tigre et l'Euphrate pendant les deux civilisations babylonienne et chaldéenne. Alors, la civilisation pharaonite s'est distinguée des autres civilisations qui lui étaient contemporaines et de celles d'avant elle, du fait que ses savants connaissaient les mystères des plantes

médicinales de façon à être encouragés dans leur décision d'analyser ces dernières, d'en extraire les drogues (curatives), d'y appliquer les essais, d'enregistrer les procédés (ou les modes) de leur utilisation et de prescrire leurs effets de curation pour de nombreuses maladies. C'est pourquoi, une telle connaissance a ultérieurement été la source principale de la civilisation grecque.

De leur côté, les papyrus (écrits) égyptiens sont les plus anciens et les plus intéressants d'entre les documents enregistrés que nous avons reçus concernant les maladies, leurs symptômes (indices) et le mode de leur guérison par l'utilisation des drogues (ou médicaments) botaniques.

Le plus important de ces papyrus, à ce propos, est celui d'Ebers qui a compris les noms de nombreuses plantes dont nous mentionnons quelques unes avec leurs lucres connus selon l'ordre suivant:

- L'écorce des grenades, la térébenthine, et le thym (serpolet) qui sont des vermifuges.

- Le genévrier qui est diurétique.

- Le chanvre indien, le pavot; la ciguë et le laqah (pollen) qui sont des analgésiques (remèdes palliatifs ou lénitifs).

- La coloquinte, l'aloès, tamarin..., la figue et le ricin sont laxatifs (ou purgatifs).

- L'anis, le cumin et la menthe sont des moyens à expulser les vents (nuisibles) internes (ou déodorants...):

- Le mahleb (ou les mahaleb), la gentiane, la cardamome (ou graines) et l'absinthe sont digestifs et apéritifs.

- Les dattes, le tamarin, l'amande, le safran et d'autres drogues.

D'entre les documents des civilisations du sud-Est de l'Asie que nous avons reçus, il y a le livre médical intitulé **«Pantsao Kang Ma»** déjà inscrit en l'année 1597 av.J.C, au temps de l'empereur chinois «Chan-Nung». De même, le livre médical indien portant le titre **«Ayurveda»** a été découvert en tant qu'ouvrage déjà inscrit en l'année 1400 avant notre ère. En outre, d'entre les œuvres de l'héritage médical provenant des deux civilisations assyrienne et babylonienne concernant «al-ei'rq] (les infections du nerf sciatique...), il y a celles déjà découvertes sous forme de textes inscrits sur des tablettes de porcelaine et de foïence (terre cuite...) ainsi que des morceaux de pierres et de bois portant tous les noms des plus importantes de telles

maladies avec ceux des plus intéressantes des plantes médicinales servant à les guérir et à mettre fin à leurs douleurs.

De son côté, le savant Théophraste qui, né en l'année 370 av.J.C, a excellé à l'Occident en matière de la médecine botanique, et il a certainement composé un livre en l'histoire naturelle comprenant les noms de 500 plantes médicinales et aromatiques.

De même, d'entre les plus importants livres médicaux européens des récits desquels nous avons été informés, il y a celui intitulé: «**Les herbes utilisées en la médecine**» qu'a composé le médecin (grec) «Dioscorides», né en l'année 78 avant l'ère chrétienne. Ce médecin qui a rejoint et accompagné les armées romaines partout dans leurs tournées, avait pour but celui d'étudier d'une manière approfondie les plantes et les herbes qui abondaient à tous les environs de l'empire romain. C'est pourquoi il a composé un gros livre abordant près de mille variétés d'herbes, d'arbres, de végétaux et de métaux. Il y a également mentionné un titre indépendant pour chaque variété, en élargissant l'explication de leurs qualités, de leurs avantages médicaux et de leurs lieux d'existence et en éclaircissant le fait que chaque plante a des intérêts (curatifs) qui se trouvent spécialement dans ses fleurs, ou ses feuilles ou ses racines ou sa sève, toutes ces variétés étant soit cuites soit mélangées soit pulvérisées... etc. Ajoutons à tout cela le fait que ce savant réalisait des dessins techniquement rigoureux pour chacune des variétés (végétales ou d'autres matières) qu'il abordait de façon à faciliter leur identification en cas d'un désaccord sur leur nomination.

Par ailleurs, une fois l'ère chrétienne commençant, la civilisation gréco-romaine à des origines orientales s'est répandue aux quatre coins du monde. De nombreux savants et médecins ont brillé (en leur science) dont le chef, le savant Celsius qui, né au début du premier siècle de l'ère chrétienne, a composé beaucoup de livres scientifiques dont celui des médicaments libres (ou purs).

Il y a d'autres savants qui étaient également célèbres à cette époque dont le médecin «Andromaque» qui a découvert le médicament nommé «la thériaque» à un mélange composé de matières extraites de 64 catégories de plantes thérapeutiques dont les plus importantes sont celles du rhytidome (écorce), du safran, de l'opium et de la chetta. Puis vient le tour du savant «Pliny» qui a composé un livre dans l'histoire naturelle qui a continué d'être la

référence scientifique essentielle pour l'illustration de la culture médicale romaine jusqu'à l'apparition de l'Islam et de ses conquêtes européennes (c'est-à-dire en Europe).

En raison de cette apparition de l'Islam et de l'extension de son influence partout à l'Orient et à l'Occident, le patrimoine civilisatoire et culturel passa aux régions musulmanes. Alors, les sciences médicales et chimiques ont largement progressé, dont quelques unes ont bénéficié des héritages (ou ouvrages...) scientifiques précédents qu'elles ont recueillis, développés et publiés et quelques autres ont eu recours à l'invention et à l'innovation, les deux étant dans la plupart des cas, basées sur l'étude immédiate et sur l'expérimentation.

De même, c'est au début du huitième siècle de l'ère chrétienne, qu'une première pharmacie fut inaugurée à Baghdad, à l'échelle internationale. Cette pharmacie offrait les drogues suivant la prescription du médecin traitant tout selon «al-roucheta» (l'ordonnance) mentionnant par écrit les noms des différents médicaments concernés. Alors, le malade devait prendre de tels remèdes sous forme d'une poudre, ou d'une spécialité (médicale) aqueuse, ou d'une boisson concentrée sucrée (ou non sucrée), ou de pilules (ou comprimés solides) ou sous forme d'une pâte (ou pommade) à enduire les endroits corporels de la douleur et de l'infection. Ensuite, la méthode de prendre les remèdes purs a également progressé en les injectant dans la veine ou dans le muscle alors que les drogues botaniques sous leur différentes formes pouvaient être appliquées sur les blessures pour désinfecter ces dernières avant de les faire se cicatriser au moyen des pansements.

L'un des plus célèbres médecins et herboristes musulmans et arabes est Abdoul Melek Ibn Abdoul Aziz Al-Basri (mort en l'année 140 de l'Hégire) qui était le premier des musulmans à écrire sur les plantes.

Puis, après lui, Al-Khalil Ibn Ahmed (mort en l'année 180 de l'Hégire) a écrit un livre comprenant les noms des arbres et des herbes ainsi que ceux de nombreuses plantes.

De même, Abou Saïd Abdoul Melek Al-Asmaï' a réalisé, au temps de Haroun Al-Rachid, un livre sur les plantes et les arbres.

Puis vint le tour d'Abou Youssef Ya'qoub Ibn Ishaq Ibn Al-Sekkit (mort en l'année 243 de l'Hégire) qui a également réalisé un livre sur les plantes et les arbres.

Par ailleurs, le livre **«Al-Nabat»** (les plantes) d'Abou Hanifa Al-Deïnouri (mort en l'année 282), a paru pour devenir une source d'adaptation pour de nombreux savants musulmans.

De même, l'apparition du livre **«Al-Chajar»** (les arbres), d'Abou Abdoullah Al-Housseïn Ibn Ahmed Ibn Hamdan, a eu lieu au milieu du quatrième siècle lunaire (de l'Hégire). Ayant été traduit par le savant allemant Samuel Nagelberg, ce livre est considéré comme le premier ouvrage morphologique déjà réalisé dans le domaine de la botanique (science des plantes).

Enfin, après ces savants que nous venons de mentionner, quelques autres savants de génie ont apparu dont nous révélons pour types d'exemples, les noms suivants:

- Abou Ali, Yahya Ibn Jezla Al-Baghdadi (mort en l'année 493 de l'Hégire). Il a composé un livre illustre sous le nom de **«Menhaje Al-Bayan fi ma yasta'milouhou Al-Insan»**(1). Il s'agit d'un livre singulier (ou remarquable) en la matière de démonstration concernant les médicaments (thérapeutiques) simples et composés.

- Abdoullah Ibn Ahmd Al-Andaloussi, connu sous le nom de Diaa Al-Din Ibn Al-Bitar (mort en l'année 646 de l'Hégire). Ce surnommé Ibn Al-Bitar est considéré comme le plus céèbre d'entre tous les botanistes musulmans. Il est connu de ses voyages partout (à l'Est et à l'Ouest) dans le monde, à la recherche des plantes utiles aussi bien économiquement que médicalement. Il a composé de nombreux ouvrages dont les deux plus illustres sont **«Al-Jamei'»**(2) et **«Moufradate Al-Teb»**(2) et dont le dernier a été traduit en latin sous le titre: **«Corpus simplicium Médicamentorum»**, comprenant plus de deux mille produits médicinaux qui à peu près tous sont d'origine botanique.

- Al-Melek (le roi) Al-Mouzaffar youssof Ibn Omar Ibn Ali Ibn Rassoul Al-Ghassani Al-Tourkoumani (mort en l'année 694 de l'Hégire) a composé son célèbre livre **«Al-Mou'tamad fi Al-Adwyah Al-Moufradah»**(3).

---

(1) Il signifie en français: «Méthode de démonstration concernant ce que l'homme utilise (d'objets...)». (le traducteur).

(2) Signifiant en français «d'universel» et «le vocabulaire d'al-teb». (le traducteur).

(3) Signifiant en français: «d'adopté dans le domaine des médicaments simples». (le traducteur).

- Daoud Ibn Omar Al-Antaki: Ce savant, mort en l'année 1008 de l'Hégire, a composé son livre intitulé **«Tazkarat Ouli Al-Albab wa Al-Jamei' li Al-A'jab Al-O'jab»**(1) actuellement connu sous le titre: **«Tazkarat Daoud».** Cet ouvrage est considéré comme une encyclopédie scientifique dans laquelle l'auteur a rssemblé toutes sortes de matières concernant la médecine, les maladies, leurs symptômes, les procédés de leur curation et la rapidité de leur guérison moyennant l'utilisation des produits (médicinaux) botaniques et de quelques autres à origine minérale.

Comme ajoutage à tout ce que nous venons de mentionner de nouveaux et originaux ouvrages médicaux et scientifiques, nous faisons allusion au fait que le mouvement de la traduction s'est largement développé à l'époque abbasside. C'est à cette époque que le calife abbasside Al-Mamoun était certainement connu de son amour (ou attachement) pour les sciences et de son encouragement consacré aux différents aspects de la cutlure. Il a également recruté dans sa cour de nombreux savants et traducteurs dont Houneïn Ibn Ishaq qui a traduit un grand nombre de sources scientifiques grecques, ayant, pour mission, celle de traduire les livres scientifiques grecs surtout ceux concernant l'anatomie et les drogues médicinales (thérapeutiques) chimiques et botaniques tels que les ouvrages de Dioscorides, d'Hippocrate et de Galien.

De même, au temps du calife abbasside Al-Moutawakel, le livre du savant Dioscorides, «Al-Hachaeche fi al-teb» [les herbes (utilisées) en la médecine] a été traduit par (ou via) le médecin Astefan Ibn Bassel d'après une suggestion de la part d'Al-Moutawakel.

Enfin, dès les dernier temps de l'époque abbasside, l'étoile (chance du progrès) de l'Empire Islamique a commencé de se réduire et de perdre peu à peu son éclat à mesure que sa culture arabe allait tomber, que ses monuments intellectuels allaient disparaître et que sa renaissance civilisatoire allait être détruite tout en raison des invasions des Barbares(2), des Tatars et des Mongols venant de l'Est,

---

(1) Signifiant en français: «Mémoire des intelligents et l'universel des grandes merveilles». (le traducteur).

(2) Selon les Romains, ce sont tous lea autres peuples dont ceux (sauvages) qui ont envahi l'Empire Romain. On les discerne des Berbers de l'Afrique septentrionale. (le traducteur).

ainsi qu'en raison de l'invasion offensive des européens-croisés venant de l'Ouest. Tout cela a provoqué la chute de l'Empire Islamique et sa division en des petits Etats et principautés dispersés non pas ceux (puissants) que redoutent les ennemis. Alors, cette dégradation politique et militaire a eu lieu simultanément avec celle de civilisation et de culture ainsi qu'avec, par contre, le progrès de la Renaissance européenne qui s'est largement étendue de façon à se généraliser dans les régions déjà découvertes dans le continent de l'Amérique. Ce qui résulte de cette renaissance (européenne), ce sont plusieurs livres scientifiques qui ont apparu dans tous les domaines. C'est pourquoi, la culture occidentale s'est développée grâce à l'élaboration, à l'édition, à la traduction, à la recherche scientifique et au progrès touchant l'établissement des écoles, des universités et des instituts spécialisés en la médecine et la fabrication des produits pharmaceutiques. Tout cela a contribué à faire se former dans les branches des sciences modernes de nombreux savants et spécialistes dont les deux chefs étaient le célèbtre savant «Pomet», l'auteur du livre **«l'Histoire générale des remèdes»** en l'année 1675 et le grand savant «Nicolas Lemery», l'auteur du livre **«les remèdes simples»** en l'année 1697. De même, le livre scientifique comprenant une description morphologique et la composition externe des milliers de plantes naturellement croissantes, a paru sous le nom d': **«Espèces des plantes»** qu'avaient écrit les deux savants «Bentham» et «Hooker» en l'année 1883.

C'est avec l'excès démographique et le progrès scientifique et industriel que certains nouveaux procédés de conserver les plantes médicinales et de faciliter leur circulation (ou utilisation) ont apparu en les fabriquant sous forme de (boissons) concentrées et d'essences visqueuses ou sous forme de pilules sèches contenant toutes les facteurs actifs de la plante concernée. Il en résulte le fait que l'application à la croissance des terres consacrées à la culture des plantes médicinales a également progressé en rejoignant ce que donnaient d'avantages les plantes (médecinales) qui poussent dans la nature.

C'est ainsi qu'avec l'essor des sciences chimiques, les savants ont pu identifier d'une manière rigoureuse les éléments actifs dans chaque plante soumise aux essais du laboratoire, jusqu'à avoir la possibilité d'extraire ces éléments de la plante concernée et de les

reconstituter industriellement de façon à en tirer bénéfice dans tous les domaines médicaux.

Mais un tel progrès scientifique et chimique n'a totalement annulé les procédés de la curation populaire connue sous le nom d'al-Teb al-baladi (ou locale). Car, à ces dernières années, de nombreux médecins ont eu recours à l'utilisation préscrite des ordonnances botaniques populaires pour traiter beaucoup de maladies, tout en raison du fait que la plupart de ces plantes ne contiennent plus les matières chimiques industrielles qui provoquent souvent des symptômes latéraux qui, à leur tour, pourraient avoir des effets négatifs sur la santé du malade.

Deuxième chapitre
La classification des plantes médicinales

La classification des plantes médicinales

Il y a plusieurs classifications à des buts précis et plusieurs répartitions déterminées pour les plantes médicinales et odorantes. Ce sont les suivantes:

1 - La classification végétale basée sur les classes et les familles.

2 - La classification organique basée sur les organes botaniques dont on extrait les matières actives médicinales.

3 - La classification chimique basée sur les groupes (des matières) actives et inactives médicinales à une composition chimique différente.

4 - La classification industrielle basée sur la qualité des matières actives et sur leur utilisation dans l'industrie, en se produisant d'un groupe déterminé de plantes.

5 - La classification saisonnière basée sur la quantité du produit et sur la qualité de la production pendant les temps et les saisons de chaque année agricole.

6 - La classification curative (ou médicinale) basée sur un groupe précis de plantes destinées à traiter une certaine variété précise d'entre les différentes maladies. Parlons-en en quelques détails:

1 - La classification végétale

Cette classification est essentiellement basée sur la forme externe, l'aspect morphologique et la composition (ou structure) interne des plantes dissemblables soit étant des plantes primitives (ignobles) qui sont les plus rares, soit étant des plantes nobles qui sont les plus nombreuses. Car les premières sont constituées d'un nombre limité d'organes à une cellule (végétale) unique ou à quelques cellules non fonctionnelles alors que les secondes sont constituées d'organes

indépendants progressant d'une manière illimitée et fonctionnelles morphologiquement en raison de contenir (pour organes) la tige, le feuillage, les racines, les fleurs, les fruits et les grains.

Par suite de cela, on peut classifier les plantes médicinales en deux groupes différents l'un de l'autre. Ce sont:

- Le groupe des plantes ignobles.
- Le groupe des plantes nobles.

Alors, les plantes du premier groupe comprennent des créatures (biologiques) fines de façon à n'être visibles qu'au moyen du microscope et d'autres créatures visibles à l'œil nu contenant de nombreuses cellules à des variétés de couleurs et dont les plus importantes espèces sont les suivantes:

1 - Les bactéries:

Il s'agit de créatures composées d'une seule cellule qui n'est visible qu'au moyen du microscope. Mais la plupart d'entre elles sont des bactéries nuisibles et elles pourraient infecter l'homme, l'animal et les plantes en les mettant en butte à des maladies graves et meurtrières tandis que les moins nombreuses (créatures/ microbes) pourraient être utiles à l'homme pour le traitement (ou la guérison) de certaines maladies. Il s'agit, en particulier, de la bactérie du lait de beurre (ou crème de lait) connue sous le nom de «lactobacilus acidophillus] qui est utile pour traiter tous les genres de la diarrhée intestinale.

2 - Les bryophytes (les chlorophycées):

Ce sont des créatures primitives qui pourraient être visibles à l'œil nu et qui poussent dans les mers et les fleuves. La plus importante de leurs variétés est celle de la mousse nommée laminaire des cellules de laquelle est extraite la matière de l'«Algin» utilisée dans la guérison de certaines maladies intestinales et cardiaques et dans la fabrication des douceurs et des produits alimentaires.

3 - Les champignons:

Ce sont des plantes privmitives dépourvues de la chlorophylle qui poussent en vivant comme des parasites sur l'animal, l'homme et les plantes. Le plus important de ces champignons est celui de la pénicilline de laquelle est extraite la matière de la pénicilline très connue en la guérison des blessures et de l'ensemble des intestins, de la poitrine, des maladies des dents, de la gencive et des inflammations de la peau.

4 - Les algues:

La plus importante d'entre elles est «Everina pruneris» qui pousse dans les eaux saumâtres et dont on utilise certaines matières organiques dans la fixation des parfums des différents produits cosmétiques, sous forme de liquide, ou de crème ou de poudre.

5 - Les lichens (mousses...):

Les deux les plus importants d'entre eux sont «Sphagnum cymbifolium» utilisé en médecine comme matière première pour fabriquer les fils et bandes dans les opérations chirurgicales et l'autre nommé lichen des rochers ou al-quezaz «Cetraria».

6 - Les fougères:

La plus importante d'elles est la «Drypers» qui, étant très fine (de taille) donne sous forme d'extraits, l'alcaloïde «philatsin» efficace pour traiter les infections provoquées par les ténias et les parasites dans l'appareil intestinal.

Le groupe des plantes nobles:

Les plantes concernant ce groupe sont comptées d'entre les végétaux fleuris étant soit des arbres soit des arbustes à longue durée de vie (longévité) soit des plantes herbeuses bisannuelles soit des plantes annuelles. Mais on peut les classifier en deux catégories: celle des plantes à des grains dépourvus d'enveloppe (ou non enveloppés) et celle des plantes à des grains enveloppés.

Les plantes à des grains non enveloppés:

Les plantes de cette catégorie se distinguent de leurs grains non enveloppés et de leur aspect externe en cône (ou conoïde). C'est pourquoi, elles ont été nommées les conifères. La plupart de ces plantes contiennent des huiles odoriférantes surtout l'huile térébenthine utilisée dans la médecine comme médicament à guérir quelques maladies

Cette dernière catégorie se divise en deux familles (ou classes) dont chacune comprend deux nombreux genres (ou ordres), selon l'intérêt médical et les matières médicinales actives tout comme le montre la mention suivante: La première classe comprend la catégorie des conifères qui, à son tour, comprend de quelques familles ou quelques genres (ou ordres) botaniques par rapport à leur valeur médicinale et à ce qu'ils (familles et genres) ont de matières

actives différentes en leur composition chimique et en leurs effets biologiques. Les plus importantes de leurs plantes sont celles des classes suivantes:

1- La classe texane:

Le plus important des genres de cette classe est «Taxus Baccata» dont les organes chlorophylliens comprennent l'alcaloïde «taxine» utilisé dans la médecine.

2- La classe des cyprès:

Cette classe comprend deux espèces morphologiquement différentes l'une de l'autre. Ce sont l'espèce du cyprès «Cupressus» et celle du genévrier «Juniperus». On extrait de leurs feuilles l'huile odoriférante qui a pour intérêt médicinal, celui d'aseptiser les voies urinaires et de calmer la douleur.

3- La classe des pins:

Cette classe comprend de nombreuses familles morphologiquement différentes l'une de l'autre, avantageuses et économiques. Les plus importantes de ces espèces sont:

A- L'espèce du pin.

B- L'espèce du myroxilon.

C- L'espèce du sapin.

D- L'espèce du (Larex).

Les plantes à grains enveloppés:

Cette catégorie comprend la plupart des plantes médicinales et odorantes qui se distinguent par la perfection de leurs organes sexuels et de l'enveloppement de leurs grains étant soit des arbres ou des arbustes, soit des plantes herbeuses à longévité soit des plantes bisannuelles ou annuelles.

Les plantes de cette catégorie pourrait se diviser en deux groupes morphlogiquement et chimiquement différents l'un de l'autre selon l'ordre suivant:

- Groupe des plantes monocotylédones.
- Groupe des plantes bicotylédones.

* Les plantes monocotylédones:

Ce groupe contient de nombreuses familles (ou catègories) dont chacune comprend quelques familles (ou classes). Alors, chacune de ces dernières se compose de quelques genres végétaux

morphologiquement et chimiquement différents l'un de l'autre ainsi que de certains constituants actifs ou inactifs, en étant utilisés dans la médecine. Il s'agit des catégories suivantes:

1- La catégorie des cannacées:

Elle comprend la classe des graminées alors que les deux les plus importantes de ses plantes sont la canne à sucre de laquelle est extrait le saccharose et le hachich (herbe) du limon duquel est extraite l'huile odoriférante utilisée dans la fabrication des parfums et de quelques produits médicinaux. De même, cette huile est avantageuse en tant qu'insecticide dans les maisons.

2- La catégorie des palmacées:

Elle comprend les dattiers dont les fruits sont mangeables et desquels il est extrait le miel des dattes connu sous le nom d'al-debs (mélasse/ raisiné) qui se distingue de sa grande valeur alimentaire (ou nutritive).

3- La catégorie des liliacées:

Cette catégorie comprend deux classes différentes l'une de l'autre tout comme le suivant:

A- La classe des liliacées dont les plantes les plus importantes sont celles de l'oignon et de l'aïl desquels sont extraites les huiles odorantes ayant in intérêt curatif, celle du (cactus) contenant dans son jus quelques composés du glucocide, celle (plante) d'(al-a'nsal) comprenant de nombreux glucocides utiles pour les maladies cardiaques et la rétraction des artères, puis celle (plante) d'(al-lahlah/ colchique) dont est extraite la matière de la colchicine utilisée comme thérapeutique et avantageuse en la culture des (autres) plantes.

B- La classe des iridacées: Les deux plus importantes d'entre les plantes odorantes de cette classe sont celle du safran des fleurs duquel sont extraites l'huile odoriférante et les matières colorantes utiles pour fabriquer les produits alimentaires et celle (plante) de l'«iris» des bouquets fins de laquelle fut extrait un médicament utile pour les maladies de la bouche et de la gencive.

4- La classe des diocoréacées:

Cette classe comprend les plantes la concernant dont les deux plus importantes sont celle de «Dioscorea alota» à des racines blanches et celle de «Dioscorea cayensis» à des racines jaunes, toutes les deux contenant des glucocides utilisés dans la fabrication (ou production) des hormones sexuelles et des dérivés de la cortisone.

*** Les plantes bicotylédones:**

Cette catégorie comprend de nombreuses classes et espèces différentes dont les plantes ont un intérêt économique parce qu'elles contiennent beaucoup de matières organiques sous forme soit d'huiles odorantes, soit de glucosides soit d'éléments amers qui sont tous des composés produits du métabolisme nommés les produits élémentaires et naturels à un intérêt médicinal et alimentaire. Alors, les plus importantes d'entre ces classes et espèces sont les suivantes:

1- Classe des astrances:

Cette classe comprend la catégorie des plantes composées dont les plus importantes son celle d'al-chih (odorante) la camomille des fleurs et feuilles de laquelle est extraite l'huile odoriférante, celle (plante) de l'héliotrope et celle du carthame, les deux produisant de leurs fleurs l'huile fixe et consommable en tant que matière alimentaire et celle (plante) du (paratharum) dont les fleurs sont utilisées à produire des matières efficaces en tant qu'insecticides.

2- Classe des cucurbitacées:

Cette classe comprend la catégorie des plantes de la même famille des cucurbitacées dont les plus importantes sont celle de la pastèque, celle du melon, celle de la citrouille (courge...) miellée, celle de la citrouille d'Alexandrie, celle du concombre, tous leurs fruits étant consommables en tant qu'alimentaires et celle (plante) de la coloquinte dont les fruits sont utilisés pour extraire des matières médicinales à guérir la constipation et la colique.

3- Classe des (sossabes, ricins...):

Cette classe comprend la catégorie des plantes la concernant dont la plus importante est celle du ricin des grains de laquelle est extraite l'huile fixe utilisée comme un remède purgatif dans la médecine ainsi que dans la fabrication de la plastique, de la cellulose et des autres objets malléables.

4- La classe des géraniacées:

Cette classe comprend les plus importantes d'entre les catégories. Ce sont les catégories suivantes:

A- La catégorie des linacées:

Elle comprend des plantes dont la plus intéressante est celle du lin des grains duquel est extraite l'huile fixe connue sous le nom de

l'huile chaude utilisée comme un aliment et comme un médicament pour guérir certaines crises thoraciques (bronchites...) dues au froid et à la grippe.

La catégorie des aromatiques:

La plus importante des plantes de cette catégorie est celle d'al-ei'tr (plante du parfum) dont le feuillage aérien est distillé pour extraire l'huile aromatique utilisée dans la préparation des parfums et des produits de beauté (cosmétiques) et dans la fabrication des savons et de leurs dérivés.

5- La classe des labiacées:

Cette classe comprend les plantes la concernant dont celle de la menthe, celle du basilic (ou du myrte), celle de la marjolaine, celle d'(alhessalban) celle de thym (ou du serpolet), celle d('allafandre/ ou lavandes) et celle de la sauge. Leurs herbes sont utilisées pour extraire l'huile odoriférante dans la préparation des parfums et des produits de beauté (les cosmétiques) aussi bien que dans la composition de quelques médicaments à guérir la colique intestinale et à expulser les gaz (ou vents) internes.

6- Classe des légumes:

Cette classe comprend trois catégories de différentes plantes importantes selon l'ordre médical suivant:

A- La catégorie légumineuse dont les plantes les plus importantes sont celle du tamarin à des fruits qui produisent des boissons médicinales fraîches, et celle (plante) d'(al-cynamic) dont les feuilles sont utilisées comme une matière médicale purgative.

B- La catégorie des (teleh) (arbres épineux): Leurs plantes les plus importantes sont celle de la colle arabique, et celle de la colle sénégalaise, dont les sécrétions résineuses sont utilisées dans la composition des comprimés médicinaux en tant que matière collante et résistante à l'humidité et à l'effritement, et celle (plante) des arbustes d'(al-fitna) (ou du charme) des fleurs desquels est extraite la pâte huileuse aromatique utilisée dans la préparation des parfums et des produits cosmétiques.

C- La catégorie des basellacées: Les plus importantes des plantes de cette catégorie sont celle de la baselle, celle du lupin et celle d'(al-joar) dont les grains sont tous utilisés comme un aliment et comme un élément constituant de quelques matières médicinales.

7- Classe des jasminées:

Cette classe comprend les plantes de la famille des oléacées dont celles nomées les oliviers des fruits desquels est extraite l'huile fixe comme un aliment et un médicament pour certaines maladies thoraciques et celles (plantes) nommées les arbustes du jasmin dont les fleurs sont utilisées pour extraire la pâte de l'huile aromatique en tant que l'un des composés essentiels des plus chers des produits cosmétiques et des parfums.

8- Classe des malvacées:

Cette classe comprend les plantes de la famille la concernant dont les plus importantes en médecine sont celle (plante) de (carcadie) dont les calices des fleurs sont utilisées comme une boisson rafraîchissante efficace pour la guérison de l'hypertension et celle (la plante) de la ketmie et celle de la mauve les deux étant des constituants de certains médicaments pour guérir quelques maladies corporelles.

9- Classe des herbacées:

Cette classe comprend la catégorie des plantes nommées hanak al-sebei' (voile du palais de la bête féroce) dont les deux, les plus importantes sont celle d'(Esbei' Al-A'zraa)(1) et celle de la digitale pourprée, les deux utiles pour guérir l'atonie (faiblesse) du cœur et de la rétraction des artères.

10- La classe des ampélidacées:

Cette classe comprend les plantes de la même famille dont la plus importante est celle de la vigne dont les fruits sont mangeables comme aliment et le jus fermentant pourrait être utile médicalement pour certaines maladies thoraciques et pour les crises du rhume causées par le froid.

11- La classe des (rodalies/ potagères):

Cette classe comprend les deux familles (ou catégories) différentes suivantes:

A- La famille des cruciféracées dont les plantes les plus importantes sont celle du sénevé blanc, celle du sénevé brun, celle de

(1) Ce nom arabe signifie littéralement en français «le doigt de la vierge». (le traducteur).

la rave (ou navet) et celle du chou dont les éléments, à eux tous, sont utilisés comme aliments et comme produits médicinaux.

B- La famille des papavéracées dont la plante la plus importante est celle du pavot des fruits (grains...) duquel sont extraites des substances d'alcaloïde utiles en tant qu'anesthésiques et analgésiques.

12- La classe des rosacées:

Cette classe comprend les plantes de la même famille dont les plus importantes sont celles du pommier, du cognassier, du poirier dont les fruits sont consommables comme des aliments et le jus fermentant comme un médicament pour guérir certaines maladies thoraciques et les crises de froid (rhumes) et celles (plantes) des rosiers des fleurs desquels sont extraits l'huile odoriférante comme éléments à préparer les parfums et les produits de beauté (cosmétiques), comme des matières à fabriquer les aliments et les douceurs et comme des composés de la vitamine C très connue dans la médecine.

13- La classe des aurantiacées (agrumes):

Cette classe comprend les plantes de la même famille dont celle de l'oranger, celle du mandarinier, celle du limonier et celle du (groupe fruitier) dont les fruits sont consommables et les parties vertes sont extraites en huile odoriférante à préparer les parfums et à fabriquer les produits alimentaires ainsi que les savons.

14- La classe des anacardiacées:

Cette classe comprend la famille des manguiers dont les plantes les plus importantes sont celle du même manguier dont les fruits sont consommables comme aliment, celle du pistachier ou celle de (la macre/ qastal) dont les fruits sont consommables en tant qu'alimentaires et dont les tiges sont utilisées pour extraire les substances résineuses connus sous le nom du musc à une odeur exquise, pour extraire des médicaments et pour fabriquer des produits alimentaires.

15- La classe des solanacées:

Cette classe comprend les plantes de la même famille dont les plus importantes sont celle du tabac dont les feuilles sont utilisées par les fumeurs et contient des substances d'alcaloïde utilisées comme des

insecticides, puis celle (plante) de la ciguë, celle du datura et celle de l'atropie des parties desquels, à eux tous, sont extraits les éléments alcaloïdaux utiles à lénifier les douleurs et à guérir quelques maladies de la poitrine, des yeux, de l'estomac et de la contraction de ce dernier.

16- La classe des ombellifères:

Cette classe comprend la même famille dont les plantes les plus importantes sont celle du carvi, celle de l'anis, celle du fenouil, celle du cumin et celle de la coriandre de tous les grains desquels est extraite l'huile odoriférante utile pour le traitement de l'appareil (ou tube) intestinal, puis celle (plante) des deux genres de l'ombelle: al-baladi[(1)] (locale) et al-cheïtani[(1)] (satanique) dont les fruits (ou bien les grains), à tous les deux, sont utiles pour la curation des voies urinaires, de la maladie du vitiligo et des inflammation de la peau.

2- La classification organique

Séparant en catégories les plantes médicinales et odoriférantes, cette classification concerne les organes des différents végétaux qui comprennent les substances acticves dans le domaine de la médecine. Il en resulte le fait qu'on peut obtenir de telles substances qui à leur tour, servent à composer et à préparer les médicaments utiles pour l'homme et l'animal, en étant résumés selon l'ordre suivant:

A- Les organes verts aériens:

1- L'herbe qui se compose des feuilles, de la tige, des fleurs et des fruits (grains...) tout comme c'est le cas des plantes de la ciguë, du datura, du (sulanum) de l'adonis (ou adonide), d'al-ei'tr, de la menthe et du basilic.

2- Les feuilles comme dans le cas des plantes du thé, du soubbar, d'(al-ajaf), du henné, du (cynamic), d'(al-ezkher), de l'herbe du limon (hachichat al-leimoun), d'esbei' al-a'zraa (doigt de la vierge), de la digitale pourprée et du tabac.

3- La tige, tout comme c'est le cas des plantes du cédre, du santal, de la châtaigne (macre...) et du pin.

4- Les faîtes (des végétaux), comme dans le cas de la plante de la ciguë et de celle du chanvre.

---

(1) Les deux adjectifs en arabe sont masculins par rapport au substantif arabe («naou'»/ genre). (le traducteur).

5- L'écorce comme dans le cas des plantes du rhytidome, du cinnamome, du quinquina, du peuplier, du saule et de l'orme.

B- Les organes sexuels:

1- Les bourgeons floraux comme c'est le cas des plantes de l'œuillet, du rosier et du chanvre.

2- Les fleurs tout comme dans le cas des agrumes, du jasmin, du (chih), de la camomille, d'(al-fitnah/ charme), des anthémis (marguerites) et de l'amarante.

3- Les stigmates des fleurs (parties supérieures des pistils), comme c'est le cas de la plante du safran.

4- Les fruits tout comme dans le cas des plantes d'(al-chetta) du grenadier, de l'amome en grappe, du sang-dragon (dam al-akhaweïn/ sang des deux frères), des agrumes, de l'opium et du pavot.

5- Les grains, comme c'est le cas des plantes du fenouil, du carvi, de l'anis, du cumin, d'(al-mestreda) et d'al-habbah al-sawdaa (la graine noire).

C- Les organes profonds (sous sol):

1- Le bulbes, comme c'est le cas des plantes de l'oignon, de la narcisse et d'(al-a'nsal/ macre).

2- Les (cormates/ iridacées), comme c'est le cas des plantes d'(al-lahlah), de la tubéreuse et du safran.

3- Les tubercules, comme dans le cas des plantes de l'orchidée, de la (tertoufa) et de la thériaque blanche.

4- Les rhyzomes, comme dans le cas des plantes de l'iris, du gingembre, de l'aloès et de la gentiane.

5- Les racines, comme c'est le cas des plantes de la betterave de la (laflafa), de la (ghalariana) et de la réglisse.

3- La Classification chimique

Cette classification est essentiellement basée sur les substances (ou composants) du métabolisme (nutritif) qui se forment naturellement dans les cellules et tissus des plantes médicinales odorantes sous le nom des sécrétions élémentaires ou des produits naturels qui, à leur tour, par la différence chimique des groupes de leurs éléments médicinaux actifs, se distinguent de telles substances malgré la diversité botanique des plantes productrices des médicaments.

Alors, les plus importants d'entre les groupes chimiques à intérêt curatif et économique sont ceux de l'ordre suivant:

1- Les carbo-hydriques:

Ces matières naturelles sont composées des éléments suivants:

A- La saccharose: Elle est produite du jus de la canne à sucre et des racines de la betterave à sucre. Etant connue sous le nom de sucre, cette substance (du sucre) est utlisé dans la fabrication des douceurs et des boissons ainsi que dans la formation de certains médicaments curatifs.

B- Le (musselage): Cet élément est extrait des racines de la plante nommée (plantajou), de celle d'(al-joar) et de celle du basilic et des racines et des feuilles de la plante de la ketmie.

C- Les gommes: Leur matière est extraite des arbres d'(al-sant/ acacia arabique) et de ceux de la gomme sénégalaise. Elle est utilisée dans la fabrication des comprimés médicinaux pour les protéger de l'effritement de l'humidité.

2- Les huiles fixes:

Les plus importantes des huiles consommables sont celles extraites des grains du coton, du doura (maïs) du tournesol et du carthame alors que celles extraites du ricin et du lin sont utiles pour le traitement de certaines maladies.

3- Les huiles odoriférantes:

Les huiles odoriférantes volatiles sont distillées en tant qu'extraites de l'herbe verte des plantes d'al-eitr (plante du parfum), de la menthe, du basilic et du (hussalban) alors que la pâte odoriférante est distillée au moyen des solvants (ou dissolvants) ortganiques comme c'est le cas des fleurs d'(al-chih), de la camomille, de l'anthémis (marguerite) et du jasmin alors qu'elle (la pâte odoriférante) est extraite par le distillement des grains du carvi, du fenouil, de l'anis, du (chept/ riz de la volaille), de la coriandre, et du cumin.

4- Les résines:

Elles sont extraites des arbres du pin et de leurs genres ainsi que de la tige du pistachier, du myroxile et du (freola).

5- Les glucosides:

Ces substances actives sont extraites des feuilles d('al-soubbar/ pulpe de la gousse du tamarin de la myrrhe...), celles d'(al-cynamic), de la gentiane ainsi que des fruits de la coloquinte et de l'amande amère.

6- Les gluco-alcaloïdes:

Ces composés sont extraits de l'herbe du (sulanum lacynyatum) et des feuiles d'(al-ajaf) ainsi que des grains du mehleb et des racines d'al-diossora (al-naom[1]/ pavot).

7- Les alcaloïdes:

Ces substances sont extraites de l'herbe du datura, de l'atropine et de la ciguë ainsi que des feuilles du tabac et des fruits de l'œillette (abou al-naom/ pavot).

8- Les substances amères:

Ces substances sont extraites de l'herbe d'(al-chih) al-khourassani (originaire de kourassan) et d'(al-chih) al-jabali (de la montagne) ainsi que des fleurs du safran, de la violette et des grains de l'ombelle locale et de l'ombelle al-cheïtani (la satanique).

9- Les antibiotiques:

Ces substances pourraient être extraites de certaines créatures très fines (microbiennes) telles que la bactérie et de certains champignons.

4- La classification industrielle

Cette classification est basée sur la qualité des produits naturels dûs à un groupe de plantes économiques et sur les différents types de leur utilisation dont les plus importantes catégories les concernant sont les suivantes:

1- La catégorie des plantes odoriférantes (ou aromatiques):

Cette catégorie se compose de plantes à de diverses familles et elle contribue à extraire une variété distinguée de produits élémentaires sous forme de liquide donnant l'huile aromatique ou sous forme de matière solide donnant la résine aromatique. Alors, de

(1) Terme arabe signifiant littéralement en français: «le père du sommeil ou somnifère». (le traducteur).

telles substances sécrétées sont introduites dans les industries alimentaires, la prépartion des produits de beauté (cosmétiques) et des parfums ainsi que dans des médicaments utiles pour le traitement de quelques maladies.

Les plus importantes des plantes de cette catégorie sont celles d'al-eitr (plante à parfum), de la menthe, d'(al-lavandre/ lavande), d'(al-hassalban), du basilic, ainsi que les arbustes d'(al-fitnah/ le charme), du jasmin et les arbres du camphre (camphrier), du rhytidome, du santal et du jujubier (al-sedre ou al cèdre).

2- La catégorie des plantes médicinales:

Cette catégorie se compose de plantes appartenant à de différentes familles et qui sécrètent des genres divers de produits secondaires amers et sans odeur, se distinguant tous d'une activité biologique et biotique à des intérêts médicaux et curatifs.

Les plus importantes plantes de cette catégorie sont celle du datura, celle de la ciguë, celle de l'atropine, celle d'(esbei'al-A'zraa), celle de la digitale pourprée, celle d'(al-cynamic), celle de deux genres d'ombelle, locale et (cheïtani) ainsi que celles (plantes) d'al-soubbar (tamarin/ cactus/ myrrhe), d'(al-ajaf), du peuplier et du saule.

3- La catégorie des épices (ou ingrédients):

Cette catégorie comprend des plantes appartenant à de différentes familles et qui sécrètent des matières naturelles à des compositions chimiques diverses. Mais tous les organes qui contiennent de telles matières (ou produits) métaboliques sont apéritives, ayant, bien-entendu, la possiblilité de contribuer aux industries alimentaires.

Les plus importans d'entre les plantes de cette catégorie qui produisent des grains ou des fruits sont celles du cumin, de l'anis, du fenouil, de la graine noire, d'(al-mesteredda), d'(al-chetta), de la noix de muscade, du cumin à grappe (hebbehan), du poivre noir et du poivre blanc.

4- La catégorie des insecticides:

Cette catégorie se compose de certaines plantes botaniquement différentes l'une de l'autre. Mais elles sécrètent des matières à des effets bilogiques qui exterminent les insectes domestiques (nuisibles) et agraires.

Les plus importantes d'entre ces plantes sont celle du tabac, celle d'(al-berethram), celle de l'amarante, celle d'al (dris) et celle du laurier.

5- La catégorie des plantes colorantes:

Cette catégorie comprend quelques plantes botaniquement différentes l'une de l'autre se distinguant de produire par les parties sexuelles de leurs fleurs des matières colorantes diverses tant que sources naturelles de la couleur spéciale qui est introduite dans la composition de certaines boissons consommables de l'homme.

Les plus importantes de ces plantes sont celle de la (carcadée), celle du safran, celle de l'arthémis (marguerite/ chrysanthème) et celle de la camomille qui sont toutes également nommées des édulcorantes (savoureuses).

5- La classification saisonnière

Cette classification des plantes médicinales et odoriférantes est basée d'une manière générale sur les circonstances écologiques (celles de l'environnement) et sur les facteurs atmosphériques en particulier tout en vue d'améliorer leur potentiel de production. C'est à ce propos qu'on pourrait classifier ces plantes en des catégories saisonnières et, par conséquent, adopter les meilleures dates de la culture, le meilleur niveau saisonnier des produits agricoles ainsi que le potentiel total des matières médicinales actives pendant chaque année, selon l'ordre suivant:

1- La catégorie des plantes hivernales (celles de l'hiver):

La meilleure date de la culture des plantes de cette catégorie est celle fixée pour les mois d'automne et le début de l'hiver. Cela veut dire que l'ensemencement (des grains) a lieu chaque année pendant la période qui s'étend du début du mois de septembre jusqu'à la mi-décembre, tout en vue d'obtenir la meilleure production en la matière verte du feuillage, en celle des fleurs, en celle des fruits et en celle des éléments actifs.

Les plus importantes des plantes de cette catégorie sont celles du carvi, de l'anis, du fenouil, du cumin, de la coriandre, d'(al-khella) locale, d'(al-khella) ombelle (cheïtani/ satanique), du persil (commun), du céleri, de l'aneth, du mahleb, de la graine noire, du séneve blanc, du sénevé noir, de l'anthémis (marguerite/ chrysanthème), du (chih) et de la cmomille.

2- La catégorie des plantes d'été:

On préfère de semer (les grains) des plantes de cette catégorie pendant les deux saisons, celle du printemps et celle de l'été, c'est-à-dire en semant les grains et en trasplantant les plants des genres botaniques concernés depuis les premiers jours de mars jusqu'à la fin de mai et de juin tout en vue de procurer la meilleure production (ou récolte) de ces plantes.

Les plus importantes d'entre les plantes de cette catégorie sont celles du (sulanum, lacyniatum), du datura, de la ciguë, du basilic, d'al-ei'tr, de la menthe, de la sauge, du sarrasin et de l'amarante.

3- La catégorie des plantes neutres:

On peut semer les grains et transplanter les plants des plantes de cette catégorie pendant les différentes saisons de l'année à l'exception des mois très chauds tels que juillet et août et des mois très froids tels que janvier et février.

Les plus importantes de ces plantes sont celles de la famille des conifères et celles du camphre, du tabac, de la ciguë, de l'houblon, de l'herbe (du limon), d'(al-chetta et du (hassalban).

6- La classification médicinale (curative)

Cette classification médicinale est essentiellement basée sur la similarité de l'activité biologique et physiologique ainsi que sur l'effet médicamenteux et curatif d'un groupe précis de plantes médicinales et odoriférantes utilisées pour la guérison d'une maladie également précise malgré leur différence, l'une de l'autre concernant la variété du contenu actif et l'organe botanique (ou végétal) utilisé. C'est pourquoi on peut classifier de telles plantes en des groupes divers selon leur similitude (ou ressemblance) en matière de leur activité médicinale comme le mentionne l'ordre suivant:

1- La catégorie des plantes alimentaires (ou nutritives):

Les plus importantes des plantes de cette catégorie sont celles de l'orchidée (al-sahlab), du mehleb, du caroube, du carvi, du cacao, de l'oignon, du lupin, du glossostémon et de l'artichaut.

2- La catégorie des plantes stimulantes:

Les plus importantes d'entre elles sont celles de l'aneth, du gingembre, du rhytidome, du poivre noir, du céleri, de la chicorée, du persil, du (hassalban) et d'(al-mesteredda).

3- La catégorie des plantes laxatives:

Les plus importantes des plantes de cette catégorie sont celle du cynamic, celle du ricin, celle de la ketmie, celle de la coloquinte, celle d'(al-sobbar/ ou du tamarin de la myrrhe...), celle du laurier, celle d'aloès, celle d'(al-cascara) et celle de la réglisse.

4- La catégorie des plantes antiseptiques (détergentes):

Les plus importantes des plantes de cette catégorie sont celles du thym (serpolet), du camphre, de la carcadée, du poireau, du henné, d'(al-stronella), du basilic, de l'aïl et de (hemamelisse).

5- La catégorie des plantes vermifuges:

Les plus importantes d'entre les plantes de cette catégorie sont celles d'(al-zerbih), de la grenade (grenadier), du lupin, de la mauve, d'(al-chih al-khourassani), de la fougère, du joz al-foulfol (noix du poivre), de la marjolaine[(1)], d'(al-ezkher), d'(al-chih), d'al-babouneje (camomille), d'(al-harmal), de la coriandre et de la (carcadée).

6- La catégorie des plantes analgésiques:

les plus importantes d'entre les plantes de cette catégorie sont celles du pavot, du chanvre, de l'houblon, de la ciguë, du datura, du fenouil, de l'œillet, de la coriandre, du tue-loup, de l'atropine de la noix de muscade, de la célastre comestible et de la graine noire.

7- La catégorie des plantes excitantes (stimulantes):

Les plus importantes d'entre les plantes de cette catégorie sont celles du thé, du café, de la menthe locale, du (hassalban), du safran, du (sezeb) et de la lavande.

8- La catégorie des plantes repousseuses des gaz (ou vents) internes (ou les mauvaises odeurs):

Les plus importants des plantes de cette catégorie sont celles de l'anis, de la menthe poivrée, du cumin, du carvi, de la coriandre, du basilic, de la sauge, de la (fouliya), du (hebbahan/ hebbahal, amome en grappe) et du fenouil.

---

(1) Une variété odorante du thym sauvage. (le traducteur).

9- La catégorie des plantes stimulantes pour le cœur:

Les plus importantes des plantes de cette catégorie sont celles d'(espei' al-Azraa), de la digitale pourprée, du laurier-rose, de l'adonis (ou de l'adonide), du bulbe d'al'(ou'nsol) et du lupin.

10- La catégorie des plantes lénitives (sédatives) pour le rhumatisme:

Les plus importantes des plantes de cette catégorie sont celles d'(al-chetta), du sénevé blanc, du sénevé brun, du saule, d'(al lahlah), du basilic, du (qastal/ de la châtaigne ou d'al-fesdaq).

Troisième chapitre
Les plus importantes des herbes et des plantes

Les plus importantes des herbes et des plantes médininales[1]

Dans les pages suivantes, nous allons aborder un groupe d'entre les plus importantes des plantes et herbes médicinales alphabétiquement ordonnées, en mentionnant, sous chacun de leurs noms, la description de chacune d'elles, de ce qu'elle nous apporte d'utilité, les méthodes médicales de son utilisation telles qu'elles étaient utilisées dans l'antiquité et telles qu'elles sont utilisées à notre temps présent.

Le myrte

Sa description, ses noms et ses lieux d'existence:

C'est un arbuste à des feuilles ovales persistantes. Ses fleurs sont blanches ou roses, et aromatique, alors que ses fruits noirs et pulpeux sont comestibles à l'état frais et considérés comme l'une des épices en cas d'être séchés, en tant qu'appartenant à la famille des myrtacées.

Cette plante pousse à l'état sauvage dans les prairies au peid des montagnes et elle pourrait être plantée dans les régions où abondent les eaux ainsi que dans les étangs et aux rives des rivières et des ruisseaux où elle s'élève à deux mètres d'hauteur.

Le myrte est nommé «amossir» en grec, «mounes» en latin, «merezbaje» en persan et «hossen» en syriaque, «akhmam» en

(1) Dans ce chapitre, nous avons profité de la lecture du livre: «Al-Tadawi bi al-aa'chab wa al-nabatat qadiman wa hadithan» (la médication par les herbes et les plantes jadis et aujourd'hui), préparé par Ahmad Chams Al-Din et édité par Dar Ak-Kotob Al-ilmiyah, Beyrouth 1990.

hébreu et «rihan» en arabe. De même, les égyptiens le nomment «mersine» et il est nommé à Al-cham (syrie), une fois planté dans le jardin, par l'expression (verbale): «Arrête-toi et regarde (moi)!», alors qu'une fois poussant à l'état sauvage dans les prés, les grecs le nomment «mersi agherba» c'est-à-dire le myrte de la terre»(1).

Ses intérêts et ses modes d'emploi (ou d'utilisation) dans le temps d'autrefois et aujourd'hui:

Les anciens ont beaucoup utilisé le myrte en tant que l'un des remèdes médicaux, c'est pourquoi, il a été utilisé en cas d'arrêter la diarrhée, la transpiration (maladive), l'hémorragie et l'écoulement (des sécrétions...). Il fut dit à son sujet: «S'il (le myrte) est utilisé à frotter le corps (humain), lors de la baignade, il stimulera (les organes corporels) et abolira les humidités sous-cutanées. De même, il est efficace pour la guérison de la migraine et des fluxsions de poitrine en cas d'être pris sous n'importe quelle forme et pour la guérison de la surdité en cas de l'introduire comme liquide goutte à goutte (dans les oreilles).

Il désintègre les calculs en cas d'être pris sous forme de boisson; il amoindrit les hémorroïdes, en cas d'être utilisé sous n'importe quelle forme; il contribue à la consolidation des os fracturés en cas d'être utilisé sous forme de boisson; il fait se rétablir la relaxation (ou la détente des organes et nerfs...); et il élimine les enflures (les tumeurs...), la transpiration (sueur anomale...), les vents épidémiques (internes ou externes), et les insectes..., même en cas d'être utilisé sous forme d'encens. En outre, le rob (confiture) de ses fruits (ceux du myrte) utilisé, avant de boire (absorber des boissons alcooliques...), fait disparaître l'état d'ivresse et renforce les entrailles et protège contre les poisons, en cas d'être employé sous n'importe quelle forme». De son côté, Avicenne dit à son propos (à propos du myrte): «Les feuilles du myrte embaume (ou rend agréable) l'odeur du corps humain, fortifie la racine des cheveux, les fait pousser progressivement (en longueur) les fait garder leur noirceur et les défendre contre la chute».

En ce qui concerne la médecine moderne d'aujoud'hui, il y a le fait que les feuilles et les fruits du myrte sont utilisés pour extraire un

(1) Ces noms ont été mentionnés par Daoud Al-Antaki dans son «Tazkara».

parfum (ou arôme) roboratif (raffraîchissant) et une essence astringente qui est utile pour traiter l'inflammation (diapédèse) de la vessie, (celle aiguë ou chronique nommée cystite), pour guérir l'écoulement (de la sécrétion vaginale) et la fluxion de poitrine (la bronchite) ainsi que pour atténuer l'intensité de l'épilepsie. De même, les feuilles et les fruits (du myrte) produisent pour extraits, une eau distillée nommée «l'eau des Anges» qui est utilisée comme antiseptique (désinfectant) pour le nez.

En outre, les fruits du myrte «al-heblas» contiennent une substance gallique raffraîchissante et fortifiante, étant également comestibles en leur état naturel de façon à être utiles pour guérir les susdites maladies. De même, ils (les fruits du myrte) pourraient être fabriqués sous forme d'une confiture avec du sucre ou être bouillis durant un quart d'heure en mijotant, ayant leur unité de pourcentage de matières, celle de 20 grammes de fruits sur 200 grammes d'eau, tout pour devenir une boisson efficace.

L'akhil (ou l'achille) aux mille feuilles

Sa description et ses noms:

De son nom, cette plante se rapporte à «Achille», le célèbre héros grec. Elle est nommée à Al-cham (la Syrie) «oum alf waraqa» (la plante aux mille feuilles) et, dans les anciens livres, elle a pour nom «hezenbel». En fait, les livres débordent de sa description et de la mention de ses utilités. Il s'agit d'une plante à des feuilles entassées les unes sur les autres et larges comme celles d'(al-laffah) (ou l'atropine). Mais elle est duveteuse contenant à son centre une tige sous forme d'une canne (vicieuse), jaunâtre, rougeâre et duveteuse qu'encerclent des feuillles fines et des fleurs légèrement colorées de nuances blanches et jaunes. Elle s'élève à deux zira'a (coudées). En outre, sur le sommet de cette plante, se forme un corps spongieux ayant à l'intérieur une légère humidité et de petites épines sur les bouts.

Ses intérêts et ses modes d'utilisation médicaux:

Les intérêts (ou avantages) de cette plante (Achille) et ses modes d'utilisation médicaux se sont multipliés. Alors, dans leur discours sur la médecine ancienne concernant cette plante, (les savants) disent: «Elle guérit la migraine chronique et arrête la montée des vapeurs de façon à les faire renforcer le cerveau, et, par conséquent, à faire

l'homme concerné endurer les affaires difficiles telles que la charge lourde et la patience face à l'atmosphère étouffante de la salle de bain. Elle guérit également les fluxions (rhumes), l'ophtalmie, les douleurs de la gencive, de la poitrine, de l'asthme, de l'essoufflement, de l'atonie (faiblesse), de l'estomac, des mauvais vents inernes, de la vilenie du foie et de la rate. De même, elle désintègre les calculs, étant prise en infusion avec du miel... etc.

De même, elle est utilisée dans la médecine moderne sous forme de jus extrait de son herbe verte récemment taillée pour traiter les gerçures du bout du sein (mamelon) par l'application d'une compresse chaude. Sa pommade (ou baume) est, à son tour, utilisée pour lénifier (ou calmer) les douleurs des hémorroïdes. Il en va de même du jus de ses feuilles vertes (pleines de sève) pour purifier le sang au printemps en ajoutant deux grandes cuillères de son infusion à la sauce de viande ou au lait chaud avant de la prendre le matin avant le petit déjeuner et pendant la durée de 4 à 6 semaines.

De même, une fois mise à l'état d'émulsion, cette plante (achille) fait guérir les douleurs de l'estomac, des intestins et du calcul biliaire ainsi que l'insomnie, l'atonie (faiblesse) de l'appétit (et celle du corps en général. Une telle émulsion (extraite d'achille) est utile pour traiter les troubles de la circulation du sang dûs à la contraction des artères ainsi que l'angine de poitrine et leurs fameuses douleurs qui touchent même l'épaule et l'avant-bras. Cet extrait émulsionné (d'achille) arrête également l'hémorragie interne surtout celle du poumon.

Quant au traitement de l'hémorragie (des hémorroïdes), il doit être réalisé par la prise de la susdite boisson à l'état d'émulsion simultanément avec l'utilisation de la pommade déjà mentionnée. Une telle émulsion aiguise le mécanisme de la formation de nouveaux globules rouges à l'intérieur de la mœlle et, par conséquent, elle fortifie le sang.

Ce même jus est utilisé pour renforcer le corps (humain) et le stimuler pendant sa convalescence suite à des maladies chroniques épuisantes. Ce jus est préparé selon le dosage suivant: On ajoute une grande cuillère de la substance de son herbe à une tasse d'eau rechauffée jusqu'au degré de l'ébullition alors qu'il est pris comme boisson, deux tasses par jour. De même, ce jus est pris en forme de dosée d'une petite cuillère ajoutée à une petite tasse d'eau, trois ou quatre fois par jour.

biliaire, les accès de l'hystérie (ou de la névrose), la diarrhée infantile, l'inflammation des urètres et la migraine. Elle est également utilisée en forme de remède à soulager les douleurs des menstrues, à guérir d'une manière immédiate les ulcères de l'estomac, à être respirée une fois bouillie, pour éliminer l'inflammation des fosses de la bouche et pour lessiver les yeux à bout de force.

Par ailleurs, la camomille est utilisée en tant que remède externe pour guérir les inflammations de la peau en forme d'extrait mêlé avec de l'eau destinée à la baignade. De même, elle (la camomille) est utilisée en forme de compresse chaude que l'on applique sur les endroits corporels souffrant du rhumatisme et de la goutte articulaire, en les frottant avec de l'huile de la camomille qui les fait guérir. De même, le gargarisme (à l'intérieur du gosier) avec son liquide bouilli fait guérir ce dernier organe alors que son utilisation, c'est-à-dire l'huile de la camomille, avec de l'eau destinée au lavage de la tête, empêche la chute des cheveux en colorant ceux-ci de couleur blonde.

En outre, mentionnant d'autes bénéfices (de la camomille), les médecins conseillent d'éviter de forcer la dose en utilisant fréquemment la boisson bouillie de la camomille car, une telle outrance provoque une acuité d'humeur, un vertige, une douleur pesante de la tête, une migraine, une insomnie et une tendance au vomissement.

La marjolaine (al-berdqouche)

C'est une plante herbacée aromatique et agricole de la famille des labiacées. Elle est rameuse, portant des feuilles rondes duveteuses avec des fleurs blanches légèrement rougeâtres.

Elle est connue en Egypte sous le nom de «Merdqouche», celui de «Merzenjouche» et celui de «Berdqouche» tous provenant du persan. De même, elle est nommée «al-Semseq» et «al-semsoq», tous les deux noms provenant du grec. Elle est également nommée «al-ei'chra» et «al-Zei'tar al-berri» (le thym sauvage des prés). Elle est connue à Al-Cham (la Syrie) sous le nom de «Merou» ainsi que chez «al-a'tarin» (parfumeurs et apothicaires) en égypte. En outre, elle a de nombreux autres noms atteignant à peu près la quinzaine dont «habaq al-fata» (basilic du jouvenceau), «al-a'bqar al-Sa'tari» et «reïhan al-kafour» (le basilic du camphre)... etc.

Ses avantages médicinaux:

La marjolaine est l'une des plantes médicinales communes au temps jadis ainsi qu'aujourd'hui. Il a été décrite (ou qualifiée) dans la médecine antique en tant que remède à fortifier l'estomac, à repousser les mauvais vents (internes) et à être utile pour la guérison de la migraine, des accés de céphalalgie, de la toux (rhume), de l'humidité et des accès graves de vents internes soit par la respiration, soit par les gouttes, soit par n'importe quel procédé (d'utilisation). Son infusion bouillie guérit les douleurs de la poitrine, de l'asthme, de la toux et de l'essoufflement. Elle désintègre les calculs, stimule la sécrétion de l'urine, une fois absorbée avec du miel et du sucre. Elle guérit les tumeurs (ou enflures) en les enduisant. Elle annule les taches de rousseur et l'odeur de la sueur. En outre, son huile guérit la surdité, la convulsion (frissonnement) et la paralysie, alors que sa fumée (ou fumigation) fait résister au vent épidémique, fait fuir les insectes et ouvre l'obstruction du cerveau. Puis, chaque fois qu'elle (la marjolaine) ainsi utilisées devient offensive pour les reins, elle pourrait être traitée par l'utilisation de la hendebaa (la chicorée) (ou le pissenlit, c'est-à-dire la petite chicorée sauvage).

Quant à son utilisation dans la médecine moderne, elle est réalisée en forme d'infusion bouillie pour régler l'écoulement mensuel des femmes qui souffrent son irrégularité. De même que l'huile déjà extraite de l'évaporisation et de la distillation de la marjolaine est utilisée pour guérir la maladie des jointures (arthrite...) et les douleurs du rhumatisme, de même sa pommade (celle extraite de la marjolaine) est préparée pour frotter le nez en vue de guérir la grippe (le catarrhe...) tout en mélangeant 50 gramme du suc (ou jus) de l'herbe (de la marjolaine) avec 30 grammes de (la fazelaine). En outre, elle (c'est-à-dire la marjolaine) est considérée comme l'une des plus importantes des herbes (neuroleptiques) qui lénifient les douleurs des nerfs et guérissent l'insomnie. Elle contribue également à protéger le corps contre les poisons en le faisant sécréter abondamment la sueur, et purifie la bronche des mucus, tout en moyennant la respiration de la vapeur de son infusion bouillie ou de la fumée de son herbe brûlée.

Enfin, son huile est utilisée dans la préparation industrielle des parfums et des savons. De même, elle (l'huile concernée) pourrait être ajoutée à celle destinée au traitement des cheveux pour les fortifier

alors que les feuilles de l'herbe (de la marjolaine) pourraient, à leur tour, être utilisées comme l'une des épices pour améliorer (ou édulcorer) le goût des aliments.

le persil

Sa description qualificative et ses noms:

Il s'agit d'une plante herbacée annuelle ou ayant longévité en tant que l'une des ombellifères. Elle est nommée «al-baqdounes» et «al-baqdounos» provenant du nom «al-maqdounes» déjà dérivé du mot «Maqedonie/ Macédonie», qui est, selon quelques récits son lieu d'origine alors qu'il fut également raconté qu'il s'agit de Sardaigne comme un tel lieu d'origine. Le persil a pour autre nom celui du «céleri romain» et celui d'«al-batrasleon», un terme ainsi arabisé depuis l'antiquité d'après le grec.

Ses avantages et ses modes d'utilisation:

Le persil est considéré comme l'une des plantes très riches en matière de la vitamine «c» et de celle de «a» ainsi qu'en matière de l'élément du fer. C'est pourquoi, il contribue beaucoup à reformer la constitution de ce que le corps consomme de tissus et au développement corporel des enfants. Il contient une substance nommée «aiboule» qui facilite la digestion, atténue les douleurs de l'écoulement menstruel et il est considéré comme matière active pour embellir l'épiderme, en éliminant les éphélides et en accordant à la peau de la souplesse et de la pureté. En outre, il rend actives les sécrétions biliaires dues à l'atonie du foie et il pourrait être pris soit consommé avec les aliments soit bu en infusion avec de l'eau tout en vue de profiter autant que possible de ses bénéfices. De même, une fois utilisé pour embellir l'épiderme, il (le persil) doit être ajouté selon la proportion de 50 grammes de sa substance à un litre de l'eau fraîche avant que ces deux quantités soient bouillies, refroidies pendant 30 minutes et appliquées en tant qu'enduit sur la peau. Mais, en cas d'être utilisé pour guérir le foie, le persil doit être préparé en forme d'une cuillère de ses grains dans une coupe d'eau bouillie qu'on boit le matin avant de prendre la nourriture.

Toute la plante du persil (ci-inclus ses feuilles, nervures, racines et grains) sont utiles pour guérir de nombreux états de maladies dont les douleurs de l'estomac, celles du cancer, les vers intestinaux,

l'anémie, le rachitisme, le scorbut, le dessèchement de l'œil, et l'intoxication. Il (le persil) est utilisé en forme de barbiturique (lénitif) pour les organes corporels en général et comme un neuroleptique (lénitif) en particulier. En outre, de même qu'il stimule l'activité des tissus musculaires, celle des intestins, celle de la vésicule biliaire et celle de la vessie, de même il étend les veines et renouvelle les petits cheveux.

Jencenta des teinturiers

Sa description qualificative:

C'est une herbe, une des légumineuses basellacées, atteignant de 30 à 60 centimètes de longueur et ayant de petites feuilles allongées et dépourvues de tige. Elle fleurit aux deux mois de mai et de juin portant des grappes perpendiculaires de fleurs basellacées ayant la couleur jaune dorée.

Ses avantages et ses modes d'utilisation:

l'émulsion extraite de cette herbe est absorbée en tant que remède à guérir le rhumatisme, la goutte, la décroissance (dépression) du sang et à extraire la gravelle et le calcul des voies urinaires ainsi qu'à guérir la constipation et l'accumulation des liquides (nuisibles) dans les tissus et les cavités du corps. De même, elle (l'émultion de l'herbe concernée) est utilisée en raison de son efficacité pour la guérion de la déficience du cœur et de ses infections. Mais une telle utilisation doit être nécessairement effectuée sous le contrôle du médecin traitant.

L'houblon

Sa description qualificative:

C'est une plante herbacée à longévité et l'une des urticacées, appartenant à la catégorie des chanvrières. Elle est une herbe grimpante, ayant de 3 à 6 mètres de longueur avec une tige tortillée à droite et couverte de petits cheveux âpres à toucher. Ses feuilles dentées sont pareilles à celles des vignes. Elle produit au mois de juillet des fleurs jaunes et vertes en forme des fruits du mûrier et à des feuilles qui s'imbriquent l'une sur l'autre comme les tuiles (ou briques rouges) des toits. En outre, cette herbe a l'odeur des condiments.

Ses avantages et ses modes d'utilisation médicaux:

Elle guérit les blessures et les ulcères chroniques moyennant pour procédé, celui de saupoudrer de son pollen (floral) ces derniers une fois par jour. De même, l'émulsion extraite de ses fleurs (de l'houblon) est utilisée pour traiter tous les genres d'irritation et des troubles névralgique, pour tempérer le désir charnel (sexuel) et l'érection douloureux du membre viril (des hommes) et pour guérir le trouble digestif léger et la faiblesse de l'appétit de manger pendant la convalescence des différentes maladies. Alors, après sa préparation en 12 heures et son filtrage, l'infusion froide (ou fraîche) des fleurs (de l'houblon) est absorbée selon la quantité d'une grande cuillère de fleurs en une tasse d'eau.

Enfin, l'houblon est également utilisé en forme de petit coussin (bourré) de ses fleurs desséchés pour guérir l'insomnie.

Le tussilage (l'herbe de la toux)

Sa description qualifcative:

C'est une herbe atteignant l'hauteur de 10 à 25 centimètes environ et dépourvue de tige. Ses feuilles poussent directement de la surface de la terre avec une longue tige. Et, ayant le volume formel du poing et la forme du cœur, ces dernières (les feuilles) ont le dos (inférieur) couvert de petits cheveux, et parmi lesquelles poussent aux deux mois de mars et d'avril des fleurs jaunes à une longue ou courte tige.

Ses avantages et ses modes d'utilisation médicaux:

Elle (la plante du tussilage) guérit la varice inflammatoire des deux jambes, les ulcères des pieds, les brûlures et l'inflammation des jointures (lombarthrose...), en les traitant tous par l'application locale des feuilles fraîches fixés au-dessus au moyen d'un pansement (bandage). De même, les susdites feuilles (fraîches) doivent être remplacées au matin et au soir de façon continue pour 4 semaines.

La toux est traitée au moyen d'une poudre à des particules homogènes déjà extraite des feuilles desséchées de la plante du tussilage et du sucre candi. De même, la toux qui est due au fumage (du tabac) pourrait être guérie par le procédé de mélanger le tabac et la poudre des feuilles du tussilage ainsi que de fumer les deux ensemble ou par celui (le procédé) de brûler la poudre extraite des

feuilles et de respirer sa fumée tout comme c'est le cas de respirer l'encens. Par ailleurs, l'émulsion des fleurs, en mélange avec la poudre des feuilles, est utilisée pour traiter la toux sèche et, en particulier, celle qui suit l'accès de la rougeole, de l'influenza et de la laryngite.

En outre, le jus frais extrait à la fois des feuilles et des fleurs (du tussilage) est également utilisé pour le traitement des maladies de la peau, de la ladrerie(1), étant pris en la quantité d'une petite cuillère de sa substance (de jus) trois ou quatre fois par jour.

Le datura

Sa description qualificative et ses genres:

Cette espèce (botanique) appartient à la famille des solanacées, ayant de différents genres d'herbes annuelles ou des arbustes à longévité, á l'hauteur de plus de deux mètres et une tige quasiment lisse qui, bifurquant en deux branches, porte de simples feuilles en forme de cœur ou ovale, à des bords lisses ou dentés et de couleur verte ou légèrement argentée. Quant à ses fleurs, (celles du datura), elles sont en entonnoir, grandes de volume à des variétés de couleurs, à des fruits ronds, plats ou sphériques, râpeux (au toucher) et noirs, légèrement bruns ou gris. Par ailleurs, on pourrait facilement distinguer, l'un de l'autre, les genres de cette espèce d'après leur extérieur et leur structure intérieure, comprenant d'entre leurs plus importantes plantes, celle du datura (stramonium) et celle du datura (mitel).

Ses avantages et ses modes d'utilisation médicaux:

Il fut confirmé l'emploi des matières actives des variétés de la plante du datura en le domaine du traitement médical de l'appareil respiratoire et de l'appareil digestif. Car de telles matières provoquent l'accélération de la respiration et la diminution des sécrétions juteuses (sucs) des glandes annexés à l'appareil digestif ainsi que l'abaissement de la capacité (sécrétoire) de la glande thyroïde. Elles sont également utilisées dans l'ophtalmologie en vue d'étendre la pupille et, par conséquent, pour l'examiner et la traiter médicalement.

---

(1) Signifiant littéralement «maladie ou épidémie des porcs». (le traducteur).

Quant aux différentes substances alcaloïdales qui sont des composés du datura, elles pourraient contribuer à la composition du médicament indispensable à guérir le système nerveux parce qu'elles agissent de façon générale à le lénifier et de façon spécial à calmer et à stimuler les nerfs, en cas d'être prises en très petites doses. C'est pourquoi, elles ne peuvent être données aux malades ni en forme d'un extrait alcoolique, ni en forme aqueuse ni en forme de poudre ni en forme de rèmedes simples ou mixtes. Car, elles (les substances concernées) sont très toxiques et ont des effets physiologiques immédiats qui pourraient sûrement être mortels. Mais, depuis l'antiquité, le médecin conseille (par prescription) d'utiliser les feuilles (du datura) avec du tabac à fumer en vue de calmer (les douleurs) de l'asthme populaire et de lénifier celles de la poitrine, de la colique de l'estomac (ou mal du ventre) due aux contractions (spasmes...) douloureuses internes de ce dernier.

(al-raoulfea)

Sa description qualificative et ses genres:

Les genres des plantes de cette espèce sont des arbustes à longévité et à une verdure persistante (de feuillage), en poussant en forme de taille redressée (perpendiculaire) ou semi-étalée par terre. De tels arbustes portent de simples (rares...) feuilles alternativement ou reciproquement placés l'une en face de l'autre alors que de chaque nœd ce sont plus de deux feuilles qui poussent. Par ailleurs, les fleurs sont petites de volume ayant la couleur blanche ou rouge. quant aux fruits, ils sont en forme de petit (grain de) raisin, contenant chacun un noyau ou plus étant sphériques et petits en taille.

Cette espèce botanique (d'al-raoulfea) comprend de nombreux genres qu'on pourrait distinguer l'un de l'autre selon leur forme extérieure et leur composition (ou structure) intérieure. Les plus intéressants entre ces genres sont celui d'al-raoulfea recourbée (ou tortueuse), celui d'al-raoulfea perpendiculaire (redressée) et celui d'al-raoulfea longue.

Ses avantages et ses modes d'utilisation:

L'extrait aqueux (ou l'infusion aqueuse) qu'on produit de la poudre (ou des brisures) des racines des plantes d'(al-raoulfea) et même la prise des matières actives des composées alcaloïdaux en

forme de pilules ou de comprimés ou de médicament injecté, pourraient tous être utilisés dans la médecine populaire et dans la curation moderne en vue de calmer les douleurs des nerfs, de diminuer les états d'énervement (ou l'irritation) névralgique et psychotique (ou intellectuel) appartenant à quelques malades du système nerveux et du système psychique ainsi qu'en vue de réduire l'hypertension (du sang). De leur côté, les alcoïdes pures indépendamment extraites pourraient elles aussi contribuer à la formation (ou composition) des médicaments indispensables au traitement des états du défaut (ou indisposition) psychotique ou démentiel chronique.

En ce qui concerne (le traitement des yeux), l'infusion aqueuse extraitre des racines des plantes d'(al-raoulfea) appartenant à la variété de (R.volkensi), est utilisée comme remède à guérir la morsure du serpent. De même, cette même infusion aqueuse des racines de la même plante d'(al-raoulfea) est utile pour activer (ou stimuler) la sécrétion du lait (la lactation) de la mére nourrice qui vient d'accoucher.

La belladone (sitt al-houssen)(1)

C'est une des espèces des plantes herbacées à longévité et l'une des solanacées atteignant plus d'un mètre de longueur. Mais sa tige est mince à de nombreuses branches qui, bifurquant des deux côtés, portent des feuilles simplement rares et pétiolées à des bords lisses, alternativement posées l'une en face de l'autre sur la partie supérieure de la plante et réciproquement posées dans la partie inférieure (basique). De leur côté, les petites fleurs poussent isolement de l'aisselle (ou du pied) des feuilles à des variétés de couleurs. Quant aux petits fruits, ils sont sphériques, rouges-brins contenant de nombreux noyaux (ou grains) de couleur jaune-grise.

Ses avantages et ses modes d'utilisation:

On extrait de cette plante la substance de l'atropine bien connue dans la médecine. C'est une substance toxique et anesthésique. Mais son utilisation sans la consultation du médecin est très dangereuse cependant qu'elle est moins offensive pour les enfants que pour les

(1) Une expression arabe signifiant en français reine de la beauté ou la belle dame. (le traducteur).

grands même les premiers ayant besoin de prendre une dose plus grande. Alors, cette dose de l'atropine est celle de 0,00025 du gramme à 0,001 du gramme, Mais elle pourrait être augmentée en certains cas de maladies mentales violentes. En outre, l'atropine a des effets sur le système nerveux central et sur les extrêmités des nerfs qui conditionnent les sécrétions des glandes. C'est purquoi, elle diminue de telles sécrétions telles que la salive et les différents autres sucs gastriques. C'est ainsi que l'atropine est utilisée par un procédé interne de façon à diminuer la salive comme par exemple en les cas de l'intoxication mercureuse des femmes enceintes. De même, elle est fréquemment utilisée dans de nombreux domaines de la médecine surtout celui de l'ophtalmologie. En outre, on en fabrique de nombreux composés médicaux.

En ce qui concerne la médecine populaire, les feuilles desséchées des plantes de la belladone sont mélangées avec celles du tabac de façon a en fabriquer des rouleaux médicinaux en forme (de cigarettes) à fumer comme celui du cigare en vue de calmer les douleurs pectorales et de l'essoufflement dûs aux maladies de l'asthme populaire tout comme en vue de lénifier les états névralgiques et spasmodiques dûs, eux aussi, aux maladies de l'épilepsie et aux maladies psychiques intenses ainsi qu'aux certaines crises de folie, d'irritation névralgique et d'essoufflement intense.

La ciguë

C'est une plante herbacée à longévité appartenant à la famille des solanacées. Elle est distinguée de sa pousse abondante et du foisonnement de ses brindilles qui pourraient atteindre la longueur de 70 centimètres ou plus. Ses simples feuilles fraîches sont divisées en des gousses inégales de volume à des extrêmités supérieures pointues dont les rameaux sont dressés droit à son tiers supérieur et pétiolés à sa partie inférieure basale. De même, la plupart des sections de la feuille sont couvertes de duvets végétaux abondants, ayant toutes la couleur verte argentée. De leur côté, les fleurs ont la forme de cloche, étant plus ou moins volumineuses à une couleur graduée du jaune à la pourpre et ayant l'air de grappes. Quant aux fruits, ils ont la forme de la capsule, contenant des grains à foison. noirs ou bruns.

les plus importants des genres de la ciguë sont la ciguë égyptienne, la ciguë européenne noire et la ciguë européenne blanche.

Ses avantages et ses modes d'utilisation:

La ciguë a été depuis très longtemps utilisée dans la médecine populaire où ses feuilles desséchées étaient mélangées avec celles du tabac pour être fumées en tant que l'un des procédés de fumage curatif en vue d'atténuer (ou soulager) les douleurs de l'asthme populaire et de la colique intestinale. De même, ses fleurs pourraient être écrasées à elles seules ou mêlées avec les feuilles, de façon à être toutes compressées pour fabriquer des comprimés et des pilules destinés à être pris par la voie buccale comme matière anesthésique dans les simples opérations chirurgicales visant à alléger les douleurs intenses des blessures et fractures graves et à calmer celles (c'est-à-dire douleurs) de la colique néphrétique (rénale), celles de la rétention de l'urine vésicale et celles de la colonne vértébrale.

Au temps moderne, on utilise l'un des extraits de la matière active «scopolamine» en forme de «hydropomide» utilisée comme barbiturique et balsamique pour des crises de la folie, de l'effervescence (agitation) permanente et de la divagation (délire) tremblante. De même, cette matière active atténue (la gravité) des états de la paralysie frissonnante nommée paralysie au tressaillement tout comme elle est utile pour animer l'efficacité de la morphine à faire accélérer le profond sommeil en vue de guérir les toxicomanes et alcooliques.

(Le cenamic)

Sa description qualificative:

C'est une espèce botanique de la famille des plantes légumineuses dont les genres sont des herbacés à longévité ayant moins de mètre de longueur et portant des feuilles composées et penniformes, disposées selon l'ordre de 2 à 7 pairs de folioles avec des fleurs en bordure ou latérales disposées eux aussi en des groupes de 2 à 5 fleurs en forme de grappe. Quant aux fruits, ils sont sphériques de forme, au toucher de cuir (ou de peau), plats d'aspect, atteignant de 2 à 5 centimètres de longueur et de 1,5 à 3 centimètres de largeur. Ils ont une couleur brune jaunâtre et comprennent des grains gris ou jaunes grisâtres et de nature solide. En outre, cette espèce contient de nombreux genres de (cenamic) dont les plus importants sont le (cenamic) d'Alexandrie, le (cenamic) d'Al-Hidjaz et le (cenamic) indien.

Ses avantages et ses modes d'utilisation médicaux:

Après avoir détrempé les feuilles et les fruits (de cette plante) dans l'eau pendant dix heures, on pourrait prendre une petite cuillère remplie de cette infusion aqueuse qui a l'avantage de guérir les états de la constipation chronique en raison de ce qu'elle comprend de substances glucosidales (ou glucosides) à des qualités laxatives et purgatives. Mais les médecins conseillent de ne pas prendre ces extraits pendant de longues durées et en grande quantité, étant donné le fait qu'en ce dernier cas ils provoquent des troubles et maux graves dans l'appareil digestif. Alors, on préfère de prendre (ou d'utiliser) de tels extraits sous forme d'une substance pure soit comme des pilules, soit comme une boisson et toujours sous la direction du médecin traitant.

Le fenouil

Sa description qualificative et ses noms:

C'est une herbe de la famille des ombellifères à un mètre ou à deux mètres de longueur environ. Elle est abondante de rameaux en forme de fil, pendillant vers le bas. Elle a la couleur quasi bleue et une tige en spirale bleue ou rouge foncée. Elle fleurit à mi-juillet, à mi-août portant de petits groupes fusiformes de fleurs jaunes composées en une sorte de petites granules allongés, jaune-grises et rayées.

Le fenouil a été connu dans la médecine antique sous le nom d'(al-razianje». Il est nommé «al-chemer» et «al-chemar» en Egypte et à Damas alors qu'il est nommé «al-chemra» à Alep (Syrie) et «al-besbas» au Maroc. Par ailleurs, le mot (du nom), «al-chemer» est dérivé du hiéroglyphe.

Ses avantages et ses modes d'utilisation:

Le fenouil (al-chemar) comprend les vitamines «A», «B» et «C», le calcium, le phosphore, le fer, le soufre et le potassium. Il est stimulant, diurétique, apéritif, vermifuge et propulseur des (mauvais) vents de l'estomac et des intestins. Il est également un remède lénitif (analgésique) pour le spasme, un factuer d'abondance pour le lait des (mères) nourrices et un stimulant sécrétoire pour les glandes sexuelles.

La poudre bouillie des racines (du fenouil) est utilisée en forme de liquide de gargarisme (ou de rincement) à guérir l'inflammation de

la bouche, en forme de lotion pour laver les yeux ou de compresse à appliquer en cas d'ophtalmie, de fatigue de lecture ou de n'importe quelque autre infection. De même, les feuilles fraîches du fenouil sont utilisées pour traiter les écorchements (ou égratignures) des organes génitaux ou les endroits voisins ainsi que les mamelles.

en outre, le fenouil est utilisé pour guérir les inflammations muqueuses (la fluxion populaire, la toux en la poitrine), les accès de l'asthme et la coqueluche ainsi que la laryngite, l'indigestion en l'estomac, les infections intenses et chroniques des intestins, celles cancéreuses de l'estomac et même pour guérir l'inflammation des voies urinaires.

Le fenouil de l'eau

Sa description qualificative:

C'est une herbe de la famille des ombellifères à l'hauteur de mètre et demi environ. Sa tige vicieuse, cannelée est dépourvue des feuilles. Les feuilles de ses rameaux sont alternatives et ailées alors que ses petites fleurs sont blanches rassemblées en groupes fusiformes. Quant à ses grains, ils sont ovals, à demi-centimètre de longueur environ, de couleur brune verte et ayant la tige quasiment cannelée, les racines pareilles aux carottes et le goût pareil à celui du fenouil nommé al-chemar précité.

Ses avantages et ses modes d'utilisation médicaux:

Ses grains ou ses brisures en poudre bouillie sont utilisés pour guérir les blessures infectées (ou pourries en les appliquant sur ces dernières en tant que substances saupoudrées ou une compresse chaude (déjà rechauffée de leur infusion bouillie). De même, ces grains (ou leurs brisures en poudre) sont utilisés dans la composition des plus efficaces des médicaments destinés à guérir les maladies putrides de la poitrine telles que l'abcès du poumon et la tuberculose... etc). L'infusion bouillie des grains de cette herbe est également utile pour le traitement des crises de l'asthme, de la gravelle (sable de l'urine), de la néphrite, de la ladrerie (épidémie des porcs) et de ses complications cutanées, des abcès du foie et du cancer de la matrice. Mais, ne guérissant parfaitement plus de telles maladies, l'infusion bouillie de cette variété (de fenouil), allège leur ardeur (ou acuité).

Le thym (al-sa'tar)

Sa description qualificative:

C'est l'une des espèces des condiments (ou épices) appartenant à la famille des labiacées. Cette herbe a une odeur pénétrante de parfum et un goût un peu piquant. Elle a 40 centimètres d'hauteur environ, avec une tige très rameuse, une taille en bois et de petites feuilles qui poussent directement de la tige. De même, ses brindilles sont pliées et couvertes du côté de leur surface inférieure de très fins brins argentés. Cette herbe fleurit au mois de mai en portant de petites fleurs légèrement rouges.

Ses avantages et ses modes d'utilisation médicaux:

Les toubibs (médecins) arabes ont bien connu les avantages du thym et ont largement mentionné ses vertus (ou qualités). Alors, de ce qu'il fut raconté le concernant dans le livre d'Al-Melek (roi) Al-Mouzaffar Youssof Ibn Omar, intitulé **«Al-mou'tamad fi Al-adwya al-moufrada»**[(1)], il y a les expressions suivantes: «le thym purifie l'estomac et les intestins du flegme grossier, corrige l'acuité des aliments grossiers et guérit leur gonflement chaque fois qu'il est consommé à l'état naturel ou cuit avec l'eau et avec des légumes et fruits tels que la truffe, la fève et les (dattes) mûres et fraîches. De même, une fois mélangé avec le vinaigre, il (le thym) adoucit (le goût) des viandes grossières telles que celles des pieds, des mains et d'autres organes des bêtes égorgées comme les bœufs, en les rendant plus délicieux. Il élimine les vents internes, digère la nourriture grossière, fait couler en abondance l'urine et le sang des menstrues, renforce la vue faible contre l'humidité et protège du froid l'estomac et le foie... etc.

En ce qui concerne la médecine moderne, le thym est qualifié d'être un remède à guérir les douleurs de la gorge et du larynx, à aseptiser la bouche, à stimuler et à renforcer les membranes muqueuses, à activer l'estomac, à renvoyer les gaz internes, à atténuer la diarrhée et la colique ainsi qu'à accroître le poids du corps en provoquant la digestion et l'absorption des substances onctueuses. De même, une fois consommé avec les viandes, le

(1) Signifiant en françsis «ce qui est adopté de l'ensemble des médicaments simples». (le traducteur).

fromage et le beurre, il (le thym) engraisse le corps; une fois cuit avec la figue, il est utile pour la guérison de l'asthme et de la rétention difficicle des vents internes, pour activer l'écoulement de l'urine et du sang menstruel, pour purifier l'estomac, le foie et la poitrine ainsi que pour améliorer le teint; une fois mastiqué, il (le thym) calme la douleur des dents et guérit la gencive flasque; une fois utilisé en forme d'infusion à laver la tête, il fortifie les cheveux et empêche leur chute; une fois ajouté en forme proportionnelle de 50 grammes à quatre litres d'eau du bain, il (le thym) guérit tous les états de fatigue, soulage les douleurs du rhumatisme, des jointures (articulaires) et le nerf sciatique; une fois mastiqué (ou plutôt mâché), il atténue les troubles agaçants de la diphtérie, ceux de la fatigue psychique, ceux de l'asthme et ceux de la glande thyroïdienne, puis, une fois pris en forme de six tasses bouillies, il a l'avantage de guérir la coqueluche.

Enfin, le thym est utilisé en tant qu'ingrédient (ou épice) pour stimuler l'appétit et pour épicer (ou adoucir) la saveur du mets (ou du plat). C'est pourquoi, il est ajouté, soit vert (fraîs) soit desséché, à la soupe, à la salade, aux sauces et aux tourtes (ou galettes) en vue de les aromatiser.

Le thym sauvage

Sa description qualificative:

Il s'agit d'une plante herbacée à vingt centimètres d'hauteur environ, à de nombreuses brindilles rampantes ayant de petites feuilles ovales alternativement posées l'une en face de l'autre et qui poussent directement de la tige ou via une courte tige (ou pétiole). Quant à ses fleurs, elles se forment en petits groupes, à une couleur violette alors que la plante elle-même a une odeur spéciale et agréable.

Ses avantages et ses modes d'utilisation médicaux:

Les sacs (ou sachets) remplis de cette herbe fraîche rechauffée sont utilisés pour calmer les douleurs de la vésicule biliaire en étant placés sur l'endroit souffrant du côté supérier droit du ventre.

Il se peut également utiliser cette herbe déjà desséchée en commençant de plonger l'un de ses susdits sacs dans l'eau bouillie, de le presser par deux tablettes de bois puis de le placer tout chaud au-dessus de l'endroit douloureux. De même, cette même herbe est

emplyé dans les bains pour le traitement de l'eczéma humide chronique, pour guérir les enfants atteints de la paralysie infantile ou de la maladie des porcs (la ladrerie), pour guérir les gens à une faiblesse de constitution physique et de système nerveux et ceux convalescents de maladies épuisantes ainsi que pour guérir les traces de morsure et de la distorsion des jointures.

Par ailleurs, l'infusion extraite de l'herbe (du thym sauvage) guérit les gerçures du bout du sein (le mamelon) de la (mère) nourrice, ses inflammations, les égratignures des enfants et l'ophtalmie en lavant les yeux plusieurs fois par jour (avec de la susdite infusion) ou en les réchauffant avec la compresse chaude de cette dernière. En outre, l'utilisation de cette même infusion en tant que rincement de bouche, calme les douleurs des dents et des deux amygdales.

De même, à cause de la substance du thymol comme un antiseptique efficace, déjà extrait du thym sauvage, il faut ne pas s'étonner du fait qu'elle aseptise d'une manière interne l'appareil respiratoire et l'appareil digestif. Elle (la substance du thymol) est également utilisée pour guérir les fluxions de poitrine (bronchites), les fluxions intestinales et la toux chez les gens atteints de la rougeole ainsi que la coqueluche et la flatulence (ou le gonflement pulmonaire), tout en étant absorbée en forme de trois coupes de l'infusion de la même herbe après son adoucissement avec du miel ou du sucre candi.

Contenant ainsi le susdit thymol, elle (c'est-à-dire) l'herbe du thym sauvage guérit les troubles psychiques dûs à l'alcoolisme par l'infusion concentrée selon la proportion d'une poignée de la plante concernée ajoutée à quatre coupes de l'eau réchauffée au degré de l'ébullition. Alors, une demi heure après le levurage de l'infusion, cette dernière doit être filtrée et utilisée en forme d'une grande cuillère à toute durée de trois heures par jour pendant trois semaines même une telle utilisation étant accompagnée de vomissement et de diarrhée.

De même, l'ulcère de l'estomac pourrait être traité par une infusion préparée de quelques morceaux semblables du thym sauvage et de l'ortie.

Il est médicalement conseillé de traiter la coqueluche par l'utilisation de l'infusion (du thym sauvage) adoucie avec du miel ou avec du sucre candi en forme de mélange contenant la proportion de

30 grammes du thym sauvage, de 10 grammes des grains du fenouil et 20 grammes des feuilles du chacun des deux genres, celui du plantain et celui du marronnier du cheval proportionnellement préparés d'une grande cuillère pour une coupe de l'eau réchauffée au degré d'ébullition.

E'rouq al-sabbaghin (nervures des teinturiers)

Sa description qualificative:

C'est une plante herbacée de la famille des papavéracées dont les parties sont toutes couvertes de petits cheveux (brins), atteignant l'hauteur de 70 centimètres environ.

Sa tige est vicieuse (creuse) et ses feuilles ailées sont légèrement vertes à leur extrêmité supérieure et vertes bleuâtres à leur extrêmité inférieure. De leur côté, la tige et les feuilles de cette herbe contiennent un liquide toxique à la couleur orange ou jaune alors que ses fleurs sont dorées. Il est facile de connaître (ou identifier) cette plante et de la distinguer par l'odeur de son liquide vital (ou sa sève) qui ressemble à celle des poissons.

Ses avantages et ses modes d'utilisation médicaux:

Elle (l'herbe concernée) sert à guérir la faiblesse de l'appétit de manger et l'amertume (ou l'aigreur) de la bouche dû au trouble (ou à l'embarras) sécrétoire des glandes digestives, moyennant le précédé de placer une seule feuille de l'herbe à l'intérieur du soulier pendant la durée de 8 à 10 jours à condition que les pieds ne transpirent pas abondamment. De même, la pommade préparée du suc des feuilles sert à traiter les maladies cutanées chroniques et sèches accompagnées de pellicules (pelures de la peau) pareilles à celles du poisson et à traiter le cancer de la peau surtout de celle du visage.

La plante herbacée d'(e'rouq al-sabbaghin) est considérée comme l'un des remèdes les plus utiles à guérir les maladies du foie et de la vésicule biliaire (telles que la congestion, l'inflammation et le calcul) ainsi que ce qui les accompagne de symptômes [comme celui de la colique intense, celui de l'indigestion avec distension (ou gonflement) du ventre, celui de l'amertume (aigreur) de la bouche, celui de la pâleur des yeux et celui de l'excrément dépourvu de la couleur jaune].

Elle (l'herbe concernée) traite les ulcères (chancres) des intestins (ceux du duodénum), le cancer du foie, de l'estomac et des lèvres par l'absorption de l'infusion ou le mélange du suc des feuilles de la plante avec l'alcool. De leur côté, quelques médecins utilisent des extraits qu'ils injectent sous la peau alors que les recherches médicales continuent depuis l'année 1944 jusqu'à nos jours à étudier cette question, en tombant toutes d'accord sur l'intérêt de l'herbe d'(érouq al-sabbaghin/ nervures des teinturiers) pour le traitment de tous les genres du cancer surtout celui du visage.

L'ortie

Sa description qualificative:

C'est une des espèces des plantes herbacées appartenant à la famille des urticacées. Elle porte de petites épines qui, ayant la forme de très fins cheveux, s'enfoncent dans la main de l'homme, en y faisant couler une sève cuisante et douloureuse une fois ce dernier les touchant. Elle a deux genres, celui petit à 50 centimètres de longueur environ et celui grand à l'hauteur d'un mètre environ. La tige de cette plante herbacée de l'ortie est de coupe (horizontale) quadrilatérale portant de larges feuilles à une bordure dentée en forme de cœur. Par ailleurs, ces dernières feuilles et tige sont couvertes de très fins cheveux qui font souffrir et démanger la main à celui qui vient de les toucher. Quant aux petites fleurs de cette plante herbacée, elles sont vertes ayant la forme de grappes qui pendillent vers le bas.

Ses avantages et ses modes d'utilisation médicaux:

Le suc (ou sève) de la plante herbacée de l'ortie est utilisé pour arrêter le saignement (ou l'hémorragie) du nez par le procédé de plonger un morceau de coton (dans son suc) et de s'en servir à boucher le nez saignant. Ce suc guérit les brûlures de premier degré moyennant des compresses (chaudes) contenant un mélange d'une petite cuillère de la teinture (de l'essence) de l'ortie diluée (ou atténuée) par l'ajoutage d'une grande cuillère d'eau chaude et, en même temps par l'absorption de cinq gouttes de la susdite essence avec une autre grande cuillère d'eau que prend l'homme concerné. De même, le vinaigre de l'ortie est utilisé pour frotter chaque jour le cuir chevelu de la tête en vue de fortifier les cheveux et de réparer la chute de quelques uns d'entre eux, alors qu'en certains cas de

paralysie dûs à l'éclatement d'un artère dans le cerveau, on frotte les extrêmités paralysées avec une pommade (crème) extraite de sa plante (celle de l'ortie).

Par ailleurs, en vue de purifier le sang et de rajeunir le corps (humain), il est utile soit de manger (ou consommer) la partie supérieure fraîche de la plante herbacée de l'ortie en la mêlant avec les autres légûmes de la salade, soit de la presser et d'en boire (ou absorber) le suc. De même, l'ortie est utile pour le traitement de l'anémie, de l'hémorragie interne du poumon (la phtisie) ou de l'infection de l'appareil digestif (l'ulcère d'estomac et d'intestins), ou de celle des hémorroïdes, ou de celle des voies urinaires, ou de l'hémorragie de la matrice (utérus).

Il est préférable d'utiliser l'infusion bouillie des racines de l'ortie en cas de traiter l'artériosclérose, l'hypertension (du sang), l'embarras digestif, la sécrétion pituitaire de la poitrine ainsi qu'en cas de traiter la colique néphrétique (celle due aux gravelles et calculs des reins) ou en cas de la goutte (rhumatisme articulaire) et des déversements aqueux à l'intérieur du corps.

en outre, la teinture (essence extraite) de l'herbe de l'ortie est utilisée (en forme de trois gouttes prises trois fois par jour) pour guérir les dermatoses (maladies de la peau) chroniques accompagnées d'une démangeaison comme c'est le cas de l'eczéma et d'autres (maladies). Il en va de même de l'infusion des grains de l'ortie qui est utilisée pour guérir la diarrhée infantile selon la proportion d'une petite cuillère des susdits grains et de leurs pelures pour une coupe d'eau.

La canelle (ou cannelle)

C'est un arbrisseau de la famille des lauracées à un feuillage de verdure persistante. Ses feuilles de couleur foncée en forme de cœur sont odorantes. Ses fleurs jaunes sont très fines alors que son fruit a la forme de celui du raisin et de couleur brune. De nombreux rejets verts poussent de la racine avant d'être coupés, écorcés, dégarnis de l'intérieur et de l'extérieur, desséchés en forme de bâtonnets et préparés en des fagots pour l'exportation. De même, ce qui reste de ses parties ainsi morcelées et préparées, sert à produire l'huile de la cannelle.

Ses avantages et ses modes d'utilisation médicaux:

Il y a les époques de l'antiquité, la cannelle a été considérée comme l'un des plus importants des condiments qui sont ajoutés aux aliments cuisinés. Car, elle donne à ces derniers de la bonne saveur et de l'odeur aromatique. De même, elle est utilisé comme un ajoutage à de certains boissons, douceurs et parfums ainsi qu'aux produits industriels tels que les pâtes dentifrices, les gommes à mâcher et les encens, etc.

La cannelle a également de nombreux avantages médicaux. En fait, elle est stimulante pour l'estomac et les intestins ainsi qu'un remède à éliminer les gaz internes, à faciliter la digestion en stimulant le mouvement des intestins et la sécrétion des sucs gastriques. De même, la poudre de la cannelle est utilisée avec celle du gingembre et celle de l'amome en grappe en vue d'abolir l'indigestion et la sensation d'être atteint de gonflement (ou flatulence) et de la nausée (ou d'avoir envie de vomir). Elle (la susdite poudre) est également prise en les cas d'être atteint du frisson parce qu'elle provoque la sensation de la chaleur et que ses écorces contiennent la substance d'(al-tanine) qui provoque la constipation. (le nigne). C'est pourquoi, une telle substance est ajoutée aux médicaments qui servent à guérir la diarrhée.

La cannelle a été utilisée avec succès en matière de guérir le scorbut, la maladie des porcs (c'est-à-dire la ladrerie), les allergies chroniques et les infiltrations cellulaires. De même, il fut raconté que son huile est utile pour guérir les douleurs articulaires. Par ailleurs, l'infusion de la cannelle est également utilisée pour stimuler la criculation sanguine, les intestins et l'appétit.

Enfin, la poudre de la cannelle est prescrite en tant qu'un stimulant pour le cœur et pour le cerveau selon la dose de 30 centigrammes à 2 (deux) grammes. Elle est quelquefois ajoutée à l'égal de son poids de la manganèse pour obtenir une nouvelle poudre stimulante absorbante. Elle pourrait également être mélangée avec le quinquina rouge pour produire une autre poudre aromatique.

Le cresson de fontaine (al-qerra)

C'est une plante potagère aquatique à longévité qui pousse dans les rivières. Elle pourrait être plantée alors qu'en cas de vivre naturellement, elle pousse dans l'eau qui submerge ses racines tandis

que ses nervures verdoyantes se dressent de 15 à 25 centimètres au-dessus de la nappe. De leur côté, ses feuilles vertes lisses et brillantes ont un certain goût agréable et un suc abondant. De même, ses extrêmités supérieures s'ouvrent sur des fleurs jaunes, à une odeur subtile et à un goût âcre et aigre. En outre, il y a un autre genre de cette plante ayant un goût amer, piquant, celui d'une herbe inutile connue de ses fleurs violettes.

Par ailleurs, cette plante du cresson de fontaine (al-qerra ou al-qourrat) a été nommée dans les anciens livres «qourrat al-eïn»[1]. De son côté, Daoud Al-Antaki dit à ce propos dans son memento: **«Tezkera»:** «Elle (la plante du cresson) est «al-seir» et «jerjir al-maa» (cresson de l'eau). Et il fut raconté qu'elle se nomme «qossanqos» c'est-à-dire «kerefs al-maa»[2].

Ses avantages et modes d'utilisation médicaux:

Les toubibs (médecins) anciens ont mentionné les avantages médicaux du cresson de fontaine en disant à son sujet: «De même qu'il (le cresson) retient le sang à sa place exacte, guérit la jaunisse (ictère), (al-touhal/ maladie de la rate), les douleurs de l'embryon, les mauvais vents internes et la colique, de même il stimule la digestion des aliments, ouvre les infarctus (obstructions des narines...), et facilite les écoulements urinaires...). Mais chaque fois que le cresson est offensif pour les parties inférieures du ventre, ces dernières pourraient être guéries par le jujube.

En ce qui concerne la médecine moderne, le cresson de fontaine est utilisé en tant que remède pour le scorbut, le rhumatisme et les maladies chroniques de la peau. De même, il atténue le sucre des diabétiques, guérit le flegme de la poitrine, traite les fumeurs intoxiqués de la nicotine, fait couler abondamment l'urine, la sécrétion biliaire et les menstrues, facilite la digestion, fortifie les cheveux et arrête leur chute. Mais en ce dernier cas de traitement, on ajoute au cresson de fontaine les feuilles du rosier et de l'alcool pur avec lesquels tous on frotte le cuir chevelu (de la tête) une fois par jour. De même, le cresson de fontaine est utilisé pour guérir les brûlures, en forme d'infusion cuite avec un oignon et quelques fraises

---

(1) Un terme arabe signifiant littéralement en français: «consolation de l'œil)». (le traducteur).

(2) Signifiant littéralement en français: le céleri de l'eau. (le traducteur).

en l'huile du lin avant d'en faire un cataplasme à appliquer sur l'endroit brûlé. Il en va de même de son suc (celui du cresson de fontaine) qui est utile pour guérir les furoncles (ou abcès), les tumeurs, les grains de jeunesse et les taches de rousseur (du visage...).

En revanche, il est interdit de prescrir le cresson de fontaine pour les femmes enceintes ainsi que pour les personnes atteintes du goitre (grossissement de la glande thyroïde). De même, l'excès de son utilisation provoque une aigreur dans l'urine et un embarras de digestion.

En outre, dans la plupart des cas de son utilisation, le cresson de fontaine, est ajouté aux aliments tels que la salade de tomate avec de l'oignon, des concombres, etc. De même, à la compagne, il (le cresson de fontaine) est bouilli et cuit comme c'est le cas de l'épinard cependant qu'il n'est fréquemment pas pris par les gens de peur qu'il ne porte des microbes en raison de sa pousse dans les étangs et les lits des eaux courantes, tout cela malgré ce qu'il comprend d'intéressants éléments utiles tels que le fer, le soufre, la moutarde (ou sénevé), la vitamine «C» et surtout la substance précieuse de l'iode dont le taux le concernant est supérieur à celui de toute autre plante.

Enfin, le cresson de fontaine perd la plupart de ses vertus médicinales chaque fois qu'il fleurit et chaque fois que ses feuilles sont dépourvues de leur verdure fraîche.

Le carvi (cumin des prés)

C'est une plante herbacée bisannuelle de la famille des ombellifères, ayant une racine en pieu (ou cheville) et une tige dressée (en haut) et rameuse. Sa feuille en forme d'aile est très facile à détacher (et à diviser en de nombreuses gousses...) alors que son fruit (grain) est un condiment.

Ses avantages et ses modes d'utilisation médicaux:

Le carvi a été qualifié par la médecine antique d'être un remède à guérir les mauvais vents internes, fait couler abondamment l'urine, rechauffe l'estomac, stimule la digestion des aliments, traite d'une manière très efficace l'état d'essoufflement une fois étant conservé dans la bouche jusqu'à être amolli, mâché et avalé. De même, il a l'avantage de guérir les douleurs de l'estomac et de sa flatulence (production de gaz gastro-intestinaux). Alors, quand il aura été cuit avec une farine vieille, son efficacité sera plus grande que tout autre

procédé de le cuire avec de l'eau. Il est plus utile que le cumin pour l'estomac et plus proche par ses effets de l'anis et dont la meilleure variété est celle récemment cultivée dans les jardins.

En ce qui concerne la médecine moderne, ce sont les grains mûrs et chauds du carvi qui sont utilisés pour traiter la colique intestinale surtout celle des enfants tout en remplissant de ces grains un petit sac de toile, en chauffant ce dernier puis en le plaçant fermement rattaché avec une ligature sur le ventre. Ensuite, on frotte la peau du ventre avec l'huile des susdits grains pour calmer la colique intestine, refouler les gaz internes et lénifier les douleurs de l'abdomen. De même, elle (l'huile) est utilisée en frottement local en vue de calmer les douleurs du rhumatisme des muscles et des jointures. Alors, cette même huile extraite de ces mêmes grains est préparée avec l'ajoutage de l'équivalent du double de sa quantité de l'huile de coton ou de celle d'olive et avec l'équivalent de cette dernière du vin (nebize) blanc. Enfin, on bouillonne ce mélange jusqu'à l'évaporisation de la susdite quantité de la boisson alcoolique avant d'utiliser l'huile ainsi mélangée à frotter (ou à frictionner) l'endroit douloureux et de couvrir celui-ci avec un bandage chaud.

Par ailleurs, les grains du carvi sont pris en forme de soupe pour guérir la flatulence (gonflement gazeux) du ventre et, par conséquent, ce que cette dernière (maladie) provoque de troubles cardiaques. De même, cette soupe est également donnée (en prescription) aux femmes pendant les premiers jours qui suivent leur accouchement tout en vue de faire couler abondamment le lait. Quant à cette soupe elle-même, elle est préparée en cuisant avec de l'eau une quantité des grains (du carvi) avec un peu de farine brûlée, et en la filtrant une fois cuite à point, à travers un blutoir ou une pièce d'étoffe.

En outre, le carvi est ajouté aux médicaments pour annuler la colique due à ces derniers eux-mêmes surtout ceux jouant le rôle des remèdes digestifs et laxatifs. Il en va de même de son arôme (ou parfum) qui est utile pour traiter les légères fluxions de la poitrine.

De même, les racines du carvi sont comestibles à l'Europe du nord alors qu'ils sont ajoutés au pain en Autriche afin que celui-ci soit facilement digestible et aux galettes (tourtes) et confitures en Angleterre pour les aromatiser.

La menthe

Sa description qualificative et ses genres:

C'est l'une des espèces de plantes potagères à longévité de la famille des labiacées dont quelques unes poussent dans les lieux humides à un climat tempéré, quelques autres abondent aux bords des rivières et ruisseaux et d'autres aussi sont cultivées à des terrains spécialement préparés pour elles.

La menthe elle-même a quelques genres dont les plus importants sont les suivants:

- La menthe (foulfouli/ pimentée) qui est utilisée comme condiment pour les mets et comme un remède médicinal. On en extrait également l'essence (rouh/ esprit) de la menthe (le menthol).

- La menthe (na'naa' al-maa/ de l'eau) qui est connue d'après les livres antiques sous le nom d'(al-foutanje) et celui d'(al-foudanje).

- La menthe aux feuilles rondes (ou circulaire) qui est nommée «na'naa' kericha» en Egypte.

- La menthe de bolio qui est également nommée «na'naa' al-maa/ de l'eau» et «foutanje» sauvage.

Ses avantages et modes d'utilisation médicaux:

Elle (la menthe) contient une huile volatile nommée (al-menthol) «le menthol» selon la proportion (de 40% à 60%), (al-menthaïl) et (al-menthon) ainsi que des éléments purgatifs (laxatifs), sédatifs (lénifiants) diurétiques (pour la bile) et anti-inflammatoires.

En ce qui concerne la médecine moderne, il s'éclaircit le fait que d'entre les qualités spéciales de la menthe il y a celles d'être lénifiante, calmante, digestive, stimulante, celles d'arrêter le vomissement, de guérir les convulsions (spasmes), et celles d'humecter et de rafraîchir. De même, l'huile de la menthe est médicalement utilisée en tant que remède aromatique excitant, celui lénitif des intestins, celui de refouler les gaz internes et en tant qu'antiseptique. En outre, elle (l'huile de la menthe) est ajoutée aux médicamants de la toux pour leur donner l'odeur aromatique et la saveur agréable et à ceux qui traitent la grippe et atténuent la migraine.

De leur côté, les feuilles de la menthe sont mélangées en forme de cataplasme avec la mie blanche du pain et le vinaigre pour guérir l'inflammation du sein (ou des mamelles). De même, un sac de mousseline rempli de ces feuilles de menthe est utilisé à être placé tout

chaud sur l'endroit corporel souffrant des douleurs névralgiques en vue de les calmer.

Il en va de même de l'utilisation des feuilles de la menthe pour guérir la grippe surtout celle des enfants tout en étant placées pendant la nuit sur la cheminée de façon à faire émaner leurs éléments actifs à travers l'air de la chambre.

En outre, l'infusion extraite de la menthe est considérée comme l'un des meilleurs médicaments à guérir les embarras de la vésicule biliaire, à calmer (ou lénifier) la colique intestinale, celle de l'abdomen (en bas du ventre) et celle du calcul biliaire ainsi qu'à refouler les gaz intestinaux. Par ailleurs, cette même infusion de la menthe donne de l'activité et de la vivacite au corps (humain) fatigué et épuisé. De même, il est conseillé de ne pas absorber l'infusion de la menthe en cas d'être atteint de l'une des fièvres et en cas d'être prêt à vomir. Car une telle infusion provoque au vomissement et accentue (en croissance) la sécheresse de la bouche et de la sensation d'avoir soif.

On ajoute à ces susdits modes d'utilisation médicaux de la menthe le fait que cette dernière a de très importants avantages dans l'industrie. Car elle est utilisée dans la fabrication des douceurs, des cigarettes et des pâtes dentifrices ainsi que dans l'aromatisation des insecticides ménagers et dans la fabrication des savons et d'autres produits.

L'asperge

Sa description qualificative:

C'est l'une des espèces botaniques de la famille des liliacées dont une variété cultivée très connue est comestible, celle que les communs en Egypte nomment «kechek almas» De même, elle comprend des genres décoratifs et d'autres sauvages poussant dans les prairies utilisés et cherchés en tant que légumes potagers par les gens, comme c'est le cas de l'asperge agricole.

Ses avantages et modes d'utilisation médicaux:

Les anciens toubibs (médecins) ont largement parlé de l'asperge et de ses avantages. Alors, d'entre les discours de Daoud Al-Antaki dans son «**Tezkerat**» à ce propos, il y a le suivant: «L'exemple de son utilité (celle de l'asperge) due à l'essai est celui du fait qu'elle

désintègre les calculs, de faire couler abondamment l'urine et de stimuler (ou aiguiser) l'appétit. Elle a également l'avantage de protéger de la descente aqueuse (des rhumes...), de la faiblesse de vue, des douleurs du poumon, et de la poitrine, de l'hydropisie, du foie, de la rate, du flanc et des mauvais vents internes. De leur côté, les femmes d'Al-Cham (les syriennes) écrasent ses grains, les mélangent avec des œufs à la coque (crus...) et les absorbent au petit déjeuner, en prétendant qu'ils engraissent à outrance. De même, l'asperge, conservée dans le vinaigre aiguise l'appétit alors que son eau de bouillon, une fois bue, fait vomir le flegme visqueux collant à l'estomac et calme la douleur des dents une fois mâchée même n'étant pas cuite avec du vinaigre.

En ce qui concerne la médecine moderne, il s'avère le fait que, selon l'analyse de l'asperge, cette dernière contient les deux vitamines «A» et «B», le fer, le phosphore et la manganèse. De même, elle a d'entre ces qualités spéciales celles d'humecter, de faire couler abondamment l'urine et des sécrétions du foie, de la vésicules biliaire et de l'estomac ainsi que celles d'être utile pour la poitrine et la peau, de réparer le corps, de guérir la constipation, de liquéfier le sang, de lénifier l'agitation du cœur et d'atténuer le diabète.

Il est conseillé de l'utiliser (c'est-à-dire l'asperge) aux gens atteints de la faiblesse physique et intellectuelle, aux convalescents, à ceux souffrant de l'anémie, du rhumatisme, de l'épilepsie, de l'arthrite, des calculs, des gravelles, des bronchites chroniques, des maladies de peau, du diabète, du battement (du cœur) et de la coagulation du sang tout comme il est conseillé (prescrit) de l'utiliser pour organiser le mouvement du cœur et pour réagir contre la fatigue.

En revanche, ceux qui sont infectés de l'albumine, des prostates (ou prostatite), de la cystite (l'inflammation aiguë ou chronique de la vessie) et des urètres (ou uretères), sont conseillés de la prendre (ou utiliser) (c'est-à-dire l'asperge) avec économie en raison de ce qu'elle contient d'éléments chimiques qui pourraient leur causer des importunités). De même, l'asperge comprend un élément volatil, celui d'une saveur mordante qui persiste jusqu'à être sensible dans l'urine du consommateur, ayant également la possibilité de provoquer une irritation vésicale.

Par ailleurs, on extrait de la plante de l'asperge une boisson apéritive et de ses boutons une autre boisson utile à stimuler l'écoulement de l'urine en trempant (ou macérant) 30 grammes de ces derniers dans un litre d'eau bouillonnante.

Enfin, l'asperge a ainsi été choisie en tant qu'espèce à cause de son grand intérêt. Car la facilité ou la difficulté de la digestion pourrait se modifier selon l'un et l'autre de ses genres (ou ses types de qualité). Alors, cette plante à la bonne qualité soit celle de l'asperge blanche soit celle de l'asperge verte, doit porter des bordures tendres aisément cassables et disponibles à suinter un suc limpide vert ou blanc et continu. De même, cette dernière espèce d'asperge doit avoir des extrêmités supérieures vertes ou violettes de façon à faire penser qu'elles viennent de profiter du vent et du soleil et de tirer de ces deux derniers les éléments vivants (ou actifs) ainsi qu'elle doit également être bien à écorcée en raison du fait que ses fibres (végétales) provoquent des troubles intestins.

Deuxième partie

Premier chapitre: *La graine noire (al-habba al-sawda): Ses noms, ses lieux de pousse, sa description, ses qualités morphologiques et chimiques et sa culture.*

Deuxième chapitre: *La graine noire d'après la médecine d'al-Sunna prophétique.*

Troisième chapitre: *La graine noire d'après la médecine antique.*

Quatrième chapitre: *Des ordonnances (ou prescriptions) médicinales comprenant d'entre ses composants la graine noire et étant mentionnées dans les livres des anciens toubibs (médecins).*

Cinquième chapitre: *La graine noire d'après la médecine moderne.*

Premier chapitre

La graine noire
Ses noms, ses lieux de pousse, sa description, ses qualités morphologiques et chimiques et sa culture

Ses noms:

La graine noire est connue sous de nombreux noms. Elle a pour nom dans la langue des persans (ou le persan) celui de «al-chounèse»(1). Elle a encore le nom de (habbat al-

(1) Ibn Hijr dit dans son «Fath Al-Bari Charh Sahih Al-Boukhari» (partie 1 page 145) au cours de son commentaire de la Tradition suivante d'après Abou Houreïra, qu'Allah soit satisfait de lui: «Ce dernier a raconté avoir entendu le Messager d'Allah, qu'allah le bénisse et le salue, dire: "La graine noire guérit toutes les maladies à l'exception d'al-sam". Alors, Ibn Chihab dit qu'al sam signifie la mort et que la graine noire est al-chounèse. De son côté, Ibn Hijr dit que ce terme ainsi linguistiquement prononcé est «al-chounèse». De son côté, Al-Qourtoubi a raconté: «Quelques uns d'entre nos cheikhs (maîtres) affirment que le terme concerné est prononcé «al-chanèse» alors que Ayad, d'après Ibn Al-Aa'rabi raconte que ce dernier a prononcé ce même terme en changeant l'accent de la même première lettre et, par conséquent, celui (de remplacement) de la seconde lettre pour donner le nom d'«al'-chinèse». Quant au commentaire prononçant le nom de la graine noire par le terme «al-chounèse» a pour raison celle de la célébrité de ce dernier nom au temps des Anciens. Mais c'est le contraire pour nos contemporains qui prennent la plante d'(al-habbat al-sawdaa/ la graine noire) pour beaucoup plus célèbre que celle d'(al-chounèse) cependant que le commentaire de cette dernière est plus illustré. Alors, la graine noire est le cumin noir, nommé aussi le cumin indien. De son Côté, Ibrahim Al-Harbi, a transmis dans son «Gharib Al-Hadith»/ (l'étrange d'entre les récits de Tradition), le discours d'Al-Hassan Al-Basri qui dit qu'il s'agit de la plante d'al-khardal (la moutarde), alors que selon le récit d'Abou Oubeïd Al-Harwei dans son «Al-Gharibein» (les deux étranges), il s'agit du fruit d'(al-boutm ainsi =

3- La graine noire orientale (Nigella orientalis):

Il s'agit de variétés botaniques naines dont la plus longue des tailles ne dépasse 40 centimètres. Leurs feuilles se ramifient en des parcelles de fils minces, longs et de couleur claire. Quant à leur fleurs, elles sont jaunes, tachetées ça et là de points rouges.

Les qualités chimiques:

Les grains de cette espèce de variétés contienent de l'huile volatile ayant la proportion de 0,8% à 1,1% (d'huile) pour la variété commune, celle de 0,6% à 0,9% (d'huile) pour la variété damascène et celle très réduite (d'huile) pour la variété orientale. De son côté, l'huile volatile déjà extraite par le procédé de la distillation vaporisée de l'huile fixe a la proportion de 30,0% - 35,5% pour les grains concernés, alors que l'huile odoriférante contient des substances chimiques dont chacune dispose d'une énergie (médicinale) active. Par ailleurs, le plus important des éléments de ces substances (chimiques) est celui du composé basique de l'huile aromatique (odoriférante) au taux de 2% à 5% de l'huile volatile environ et celui du composé Thymohydroquinone au taux de 0,5% dans l'huile volatile tout résultant de sa floculation au moment où la température de l'huile odoriférante vient d'atteindre 4 degrés.

Les conditions climatiques:

Les plantes de la graine noire sont considérées comme des genres végétaux qui sont cultivés dans le terrain des plantes persistantes de l'hiver alors que leur poussée légumière et fruitière a un taux plus élevé dans les régions tempérés et dans quelques autres régions plus chaudes et à une humidité atmosphérique basse. C'est pourquoi, elles pourraient être cultivées dans Al-Wajh Al-Qibli en Egypte où elles produisent une récolte de grains supérieure à celle des mêmes genres cultivés dans Al-Wajh Al-Bahri. Car l'humidité et la température élevées font exposer ces derniers aux infections des champignons et des insectes et, par conséquent, diminuer la récolte des fruits et des grains en raison de la baisse du taux du feuillage vert et aérien de la plante de la graine noire.

En revanche, la culture de la graine noire s'améliore abondamment dans la plupart des terrains agricoles surtout ceux légèrement épais, à une fertilité élevée et à une bonne aération. En outre, de même qu'on préfère les deux sortes du terrain jaune pour la

plante de la graine noire, de même cette dernière ne supporte plus les terrains salés ou acidités à cause de la baisse de la poussée du feuillage vert et de celle de la récolte des grains toutes dues à l'absorption exagérée de quelques éléments tels que celui du magnésium et celui de l'aluminium ainsi qu'à la décroissance de l'absorption des substances nutiritives importantes comme celle du phosphore, celle du potassium et celle de l'azote.

L'horaire de la culture:

Il est préféré de cultiver au plus tôt que possible la plante de la graine noire. Alors, le meilleur temps à semer ses grains dans les terrains pluvieux est celui du mois de septembre jusqu'à la fin du mois d'octobre. En revanche, à mesure de retarder la date de la culture, il résulte de cette dernière une poussée faible en feuillage et en floraison, puis, en dernier lieu, elle (c'est-à-dire la culture de la graine noire ainsi retardée) provoque la baisse du rendement (productif) des fruits et des grains.

Le taux de la semence:

Le faddan[1] de superficie nécessite d'être semé de 3 à 4 kilogrammes de grains parfaitment mûrs, pleins de nutritivité et conforme à la spécificité de l'espèce botanique respectée. De même, ces grains doivent être complètement purifiés d'autres genres de grains et d'éléments étranges et directement reproduits de la récolte précédente, alors que la durée de leur emmagasinage doit ne pas dépasser celle de 3 à 4 années.

Le procédé (ou méthode) de la culture:

Une fois préparé, le terrain doit être sectionné en des bassins à la dimension de 5x5 mètres pour chacun d'eux avant de recevoir les grains pour semence avec des sables pour y bien disperser ces derniers et avant de les irriguer et de les remuer avec des branches de palmier en cas d'être jaune et légèrement épais. De même, il (c'est-à-dire le terrain concerné) pourrait être cultivé en forme de sillons espacés l'un de l'autre par 75 centimètres avant que chacun de leurs poquets reçoive le nombre de 2 à 3 grains (de semence) ou de façon à laisser entre l'un d'eux et le suivant la dimension de 25 à 30 centimètres, une fois le terrain étant jaune épais ou argileux épais, et, en dernier lieu, avant de l'irriguer.

---

(1) Une mesure de superficie atteignant 4200m^2. (le traducteur).

L'irrigation:

Etant considérées comme productrices de récoltes qui ont besoin d'une quantité moyenne d'eau, les plantes de la graine noire doivent être irriguées une fois par chaque durée de trois semaines pendant le temps de leur poussée de feuillage et de fleurs. De même, il faut cesser de les irriguer pendant la maturité de leurs fruits suivant les conditions climatiques régionales.

L'amendement:

Les plantes de la graine noire sont considérées comme des végétaux à grains. C'est pourquoi, il faut les amender avec une grande quantité d'engrais phosphoriques et potassiques, suivant le taux de 200 kilogrammes du superphosphate, 75 kilogrammes du sulfate de potassium et 50 kilogrammes du sulfate d'ammonium, le tout pour un faddan (de superficie), de façon à les épandre par deux étapes dont la première aura lieu juste après (le piochage) des plants et la seconde au début de l'apparition des boutons floraux juste avant l'éclosion des fleurs.

La récolte des grains:

Après la pleine formation des fruits et la maturité des grains, il se peut faucher à 5 centimètres environ du niveau du terrain les plantes dès que la plupart des feuilles de la partie inférieure de la tige seront devenues jaunes brunes de couleur et que les fruits auront pris leur parfaite maturité, leur couleur brune claire et les grains durs au-dedans. Alors, le fauchage doit avoir lieu de bonne heure et avant le lever du soleil tout en vue d'empêcher la vaporistation des gouttes de la rosée déjà saturant d'humidité les plantes pendant la muit. Ensuite, ces dernières ainsi fauchées, doivent être transportées en forme de gerbes avant le lever du soleil pour les déposer à un lieu bien préparé et propre, en les plaçant sur des toiles cirées de plastique ou sur des couvertures de coton ou de lin en vue de protéger les fruits ou les grains de tout risque de tomber par terre, de façon à conserver leur pureté contre tout mélange possible avec des parcelles du terrain. Enfin, elles doivent être exposées en plein air et continuellement remuées pour se dessécher de façon parfaite avant d'être battues, blutées et disjointes à la fois des grains et des fruits (écorces...) et avant d'entasser leur récolte (de grains) dans des sacs de jutte.

Par ailleurs, le taux du rendement des grains pour le faddan de

superficie, atteint le niveau de 750 à 800 kilogrammes en forme de granulés desséchés et parfaitement mûrs et bien constitués. Alors, tout cela est conditionné par la nature du terrain, la variété d'espèce de la plante, les traitements agricoles, les différents facteurs climatiques et le temps de la récolte.

Les procédés d'extraire les huiles végétales et aromatiques:

On résume les procédés (ou étapes) de l'extraction des huiles des fruits (grains) de la graine noire selon l'ordre suivant:

1- Le broyage (ou concassage) des grains:

Les grains entiers sont concassés en de petites parcelles moulues et rêches moyennant à ce propos des appareils mécaniques (à concasser).

2- L'extraction des huiles:

A) L'huile fixe (ou vierge) pourrait être séparée des grains concassés par le procédé de les plonger dans de grands récipients en fer (calfaté) à l'intérieur et remplis de l'un des solvants organiques tels qu'(al-hexane) et l'éther pétrolifère, en les remuant continuellement au froid pendant la durée de 6 à 8 heures de façon à remplacer le solvant, deux fois au moins. Par ailleurs, les extraits produits du solvant doivent être accumulés et vaporisés par une certaine compression et une température basse atteingnat le niveau de (35 à 40 degrés celcius) avant d'obtenir le reste en forme d'huile fixe et pure.

C'est ainsi que la tonne des granules de la graine noire produit à elle seule la quantité de 55 à 80 kilogrammes environ de l'huile fixe au moyen de l'utilisation des susdits solvants ou celle de 40 à 65 kilogrammes de l'huile en cas de l'extraire par l'utilisation du solvant benzénique.

B) Les huiles odoriférantes pourraient être extraites par la distillation des grains concassés au moyen des appareils à distiller directement avec la vapeur, de façon à produire une grande quantité d'huile volatile selon le fait qu'une seule tonne de grains concassés donne pour taux le niveau de 2 à 3,5 kilogrammes environ de l'huile volatile.

De même, il y a quelques traitements pour écarter parfaitement l'eau de l'huile odoriférante (ou aromatique) tout en ajoutant à cette dernière les sulfates anhydres du sodium en agitant violemment le mélange avant de le filtrer et par conséquent, d'en faire suinter l'huile volatile pure et tout-à-fait débarrassée de l'eau.

Les constituants chimiques des grains et de l'huile:

Les grains de la plante de graine noire contiennent de nombreuses substances organiques et minérales dont les plus importantes sont celle de la protéine au taux de 21%, celle des huiles végétales au taux de 35,5%, celle des hydrocarbonates au taux de 34,7%, celle de la cendre au taux de 3,7% et celle de l'humidité, tout selon l'analyse de Babayan et d'autres en l'année de 1979. Quant à l'huile fixe extraite des grains de la plante de la graine noire, elle a la proportion de quantité de 30 à 35%, en forme de liquide jaune un peu rougeâtre à une certaine odeur agréable. Par ailleurs, les qualités naturelles et chimiques de l'huile extraite des grains des plantes de graine noire déjà cultivées en Egypte, avaient été analysées en 1963 par le savant Jad et d'autres tandis que l'analyse chimique des constituants chimiques des grains et de l'huile des produits des mêmes plantes de graine noire cultivées ailleurs (à l'étranger) a été accomplie en l'année de 1979 par le savant Babayan et d'autres. Alors, les résultats que ces savants sont parvenus à obtenir ont été inscrits selon le tableau suivant:

Le tableau concernant les qualités naturelles des huiles fixes extraites des grains de la plante de graine noire couramment cultivée en Egypre et à l'étranger:

Les qualités naturelles	En Egypte	à l'étranger
La concentration (densité) spécifique	0,9207	-
Le coefficient (indice) de réfraction	1,4718	-
Numérotage de l'acide	30,3	-
Numérotage de la saponification	196,3	-
Numérotage de l'iode	144,5	-
Numérotage de Richard	1,332	-
Numérotage de Bolansik	0,534	-
Le taux des éléments non saponifiés	0,66	-
Le taux de l'acide oléique	48,76	24,6
Le taux de l'acide linonique	37,56	56,00
Le taux de l'acide linolique	1,88	0,7
Le taux des acides saturés	11,88	-
Le taux de l'acide palmitique	-	12,00
Le taux de l'acide esterique	-	3,00
Le taux de l'acide (écosadinuique)	-	2,5
Le taux de l'acide (méristique)	-	0,16

En outre, l'huile odoriférante extraite des grains de la plante de la graine noire est une huile volatile à une constitution liquide, à une couleur jaune pâle et à une odeur aromatique avec un taux montant au niveau de 0,5 à 1,1% et ayant pour les plus importants de ses composants, celui de la Nigellone et celui de la thymohydroquinone.

De son côté, le savant Salama a identifié en l'année 1973 les substances des stérols de l'huile extraite des grains de la plante de graine noire cultivée au Soudan. Alors, les plus importantes d'entre ces substances sont celle du Cholesterol, celle du Campesterol, celle du Stygmasterol, celle du B (beta) sitoserol et celle du A (alfa) spinasterol.

Deuxième Chapitre
La graine noire d'après la médecine d'al-Sunna Prophétique

L'imam Ibn Al-Qayyem dit dans son livre **«Al-Tib Al-Nabawi»**[1] (le Médecine Prophétique): «Sa tib (Médecine), celle du Prohète, qu'Allah le bénisse et le salue], n'est pas comme celle des autres toubibs (médecins). Car la Médecine du Prophète, qu'Allah le bénisse et le salue, est (prophétiquement), catégoriquement et divinement connue avec certitude, étant provenue de la part de la Révélation, du lustre de la Prophétie et de la perfection de la Raison alors que celle (médecine) de tous les (autres) gens est souvent provenue de la conjecture, des suppositions e des essais. Mais il n'est pas méconnu le fait que plusieurs malades ne profitent plus de la Médecine Prophétique. Car, certes, ceux qui en tirent profit (ou intérêt) sont exclusivement ceux qui la reçoivent avec l'agrément, la foi en la guérison provenant d'elle et avec la perfection de bien l'accueillir par croyance et soumission. Il s'agit également du Coran qui, étant la guérison de tous les maux des poitrines (c'est-à-dire les consciences), nécessite le fait que, s'il n'est pas bien reçu avec un tel agrément par les gens, ceux-ci n'en obtiendront pas un remède pour leurs maux (ou maladies). Mais, au contraire, en ce dernier cas, le Coran (ainsi reçu sans agrément et foi) continue à redoubler, pour les hypocrites (ou faux dévots), la turpitude et l'infection (de leurs consciences et âmes). Alors, comment pourrait-on comparaître la médecine des corps avec celle du Coran, (c'est-à-dire celle du Porphète)? Car, de même que la Médecine Prophétique n'est compatible qu'avec les corps purs, de même la guérison provenant du Coran n'est compatible qu'avec les âmes chastes et les cœurs vivants (de croyance). C'est pourquoi les gens qui répugnent à la Médecine Prophétique sont exactement ceux qui répugnent à l'hospitalisation

(1) Pages 27, 28.

par le Coran qui est la guérison certainement utile. Donc, il ne s'agit pas d'une déficience du remède mais plutôt de la malignité du caractère (de tels gens), de la corruption de (leurs) organes et âmes infectés et de leur manque de l'agréer avec foi» C'est ainsi que cette parole achevée d'Ibn Al-Qayyem éclaire le fait que la Médecine Prophétique est la meilleure médecine et celui (le fait) que les gens qui l'abandonnent sont uniquement ceux malades de cœurs et de clairvoyances.

Alors, revenons à la mention du contenu des récits de la sainte Tradition Prophétique concernant la graine noire.

C'est à ce propos, qu'Al-Boukhari et Mouslem on réalisé, le premier dans son **«Sahih»,** le livre d'al-Tib (médecine), le chapitre concernant la graine noire et le second dans son **«Sahih»** (le livre d'al-salam/ santé-paix), le cahpitre concernant la médicamentation par la graine noire», d'après le récit (de Tradition) raconté par Abou Salam Ibn Abdoul-Rahman et Saïd Ibn Al-Mousseïyeb, la Tradition suivante transmise par Abou Houreïra, qu'Allah soit satisfait de lui, qui avait raconté avoir entendu le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, dire: «Certes, la graine noire guérit toutes les maladies àl'exception d'al-sam(1)», (al-sam signifiant la mort) (selon le commentaire de Mouslem).

De même, Al-Boukhari a raconté dans son **«Sahih»,** d'après Khaled Ibn Saad, que ce dernier dit: «À l'un des jours où nous étions en voyage avec Ghaleb Ibn Abjar, celui-ci est tombé malade en route. Alors, nous sommes arrivés, en sa compagnie, lui souffrant, à la Médine où est venu pour le traiter Ibn Abou A'tiq qui nous dit: "Vous devez utiliser ces petits granules noirs, en tirer cinq ou sept grains, les concasser et les faire tomber (en forme d'huile) goutte à goutte dans l'une et l'autre des deux parties (narines) de son nez (celui du malade). Car c'est A'aeïcha, qu'Allah soit satisfait d'elle, qui m'avait raconté avoir entendu le Prophète, qu'Allah le bénisse et le salue, dire: "Cette graine noire est une guérison (ou remède) pour toutes les maladies à l'exception d'al-sam". Alors à ma question, ajouta Aa'eïcha, "Qu'est-ce qu'al-sam veut dire?" Il (le Prophète) répondit: "C'est la mort"»(2).

(1) Un récit de Tradition réalisé par Al-Termezi, Ahmad et Ibn Hebban.
(2) Un récit de Tradition également réalisé, d'après le récit de A'aeïcha, par l'imam Ahmad et Ibn Maja.

De son côté, Ibn Hijr a commenté dans son **«Fath Al-Bari»**[1] le récit de la susdite Tradition en disant: «Ce à quoi fait signe Ibn Abou A'tiq avait déjà été mentionné par les médecins à propos du traitement de la grippe fréquemment accompagnée d'éternuement. Alors, ils dirent: "On cuit (ou frit) la graine noire, on l'emiette en très fines parcelles, on la trempe dans l'huile avant de la faire (elle ou ses granules en forme d'infusion) tomber en trois gouttes dans le nez. C'est dans ce contexte, que Ghaleb Ibn Abjer (déjà mentionné dans le susdit récit) pourrait avoir été à ce temps-là enrhumé (atteint de la grippe). C'est pourquoi, Ibn Abou A'tiq lui a prescrit la susdite ordonnance en tant qu'apparemment fixée sur son propre état de maladie (du point de vue contextuel) ou également non fixée du point de vue virtuel (ou en considérant un tel récit soit interrompu de transmission soit comme montant jusqu'au Prophète). Car une telle virtualité a été révélée par le récit d'Al-Ismaïli concernant (la maladie des yeux (non pas le nez) après son expression: "Toutes les maladies" suivie de "... faites tomber sur eux (lex yeux) un peu d'huile", alors qu'un autre récit mentionne l'expression: "Il (le Prophète ou le raconteur) pourrait avoir dit: "faites tomber... etc" Alors, Al-Ismaïli a prétendu que cet ajoutage est inclus dans «Al-khabar» (la narration informative) et certainement éclairé par le récit d'Ibn Abou Cheïba en tant que directement montant (en transmission) (ou manqué) dans le récit de Boureïda. C'est à ce même propos, qu'Al-Moustaghfari a raconté dans son ouvrage **«Le livre d'al-tib (la médecine)»**, via le récit de Houssam Ibn Mesk, d'après Ou'beïd-Allah Ibn Boureïda, que le Prophète, qu'Allah le bénisse et le salue, dit: «Certes, cette graine noire est une guérison (ou remède à guérir)...» Jusqu'à la fin de la Tradition. Puis il (le dernier raconteur) dit dans une forme de récit (de Tradition): «A la question de l'un (de ses compagnons): "Qu'est-ce que c'est que la graine noire?", il (le Prophète) répondit: "C'est la chounèse (la nigelle)". Ensuite, à la question suivante du même homme): "Que faire à son propos?", il (le Prophète) répondit: "Tu dois prendre vingt-un grains, les emballer dans un chiffon et les tremper avec de l'eau pendant une nuit. Puis, en te levant au matin du premier jour, tu dois te faire tomber une goutte dans la narine droite et deux

(1) Fath Al-Bari Charh Sahih al-Boukhari, partie 10 pages 144, 145.

gouttes dans la narine gauche. Ensuite, au deuxième jour, tu dois te faire tomber deux gouttes dans la narine droite et une goutte dans la narine gauche. Puis, au troisième jour, tu dois te faire tomber une goutte dans la narine droite et deux gouttes dans la narine gauche». Alors, il en résulte le fait que prendre la graine noire pour guérison de toutes les maladies ne signifie pas qu'elle soit utilisée en sa forme simple pure (à elle seule) mais qu'elle pourrait être utilisée en sa forme composée, en forme d'une matière concassée, en celle de matière non concassée, en celle d'une bouchée à manger, en celle d'une boisson à absorber, en celle d'une sorte de tabac à priser et en celle d'un bandage à panser, etc. De même, il fut raconté que son expression (celle du Prophète): «Toutes les maladies» veut dire que «son utilisation (celle de la graine noire) est agréée parce qu'elle est utile à guérir les maladies (ou infections) froides non pas les maladies chaudes. Mais oui, elle pourrait traiter de quelques unes d'entre les maladies chaudes et sèches d'après leur symptôme, de façon à introduire en le traitement de ces dernières (maladies) les facteurs actifs des maladies humides froides déjà rapidement réalisés. De même, L'utilisation de la susdite formation chaude de la graine noire pour traiter de certaines maladies chaudes en raison de ce qu'elle a de spécificité indéniable comme c'est le cas d'(al-a'nzaroute). En fait, elle est chaude et elle est utilisée avec les remèdes composés de l'ophtalmie bien que celle-ci soit une enflure chaude, à l'unanimité des médecins. C'est en ce sens que les spécialistes en (la science) de médecine dirent: «Certes, la graine noire a la nature d'un remède chaud et sec (ou du stimulant de l'humeur chaude) Elle guérit la flatulence (gonflement du ventre). De même, elle est utile en tant que remède à guérir la fièvre quarte et le flegme, à traiter les obstructions et le mauvais vent interne et à dessécher l'humidité maligne (albuminerie/ hématurie) de l'estomac. En outre, en cas d'être concassée, mise en pâte avec du miel et absorbée avec de l'eau chaude, la graine noire désintègre le calcul, fait écouler abondamment l'urine et les sécrétions menstruelles et dispose d'effets de coupage (digestif...) et d'évacuation (ou dissipation de soucis...). De même, si la graine noire est concassée, emballée à l'intérieur d'un chiffon de lin et respirée continuellement, elle guérit la grippe froide; si elle est trempée en forme de sept unités de ses granules avec du lait d'une

femme (nourrice), elle guérit le malade atteint de la jaunisse (ou chlorose) une fois celui-ci la prisant; si elle est absorbée en la quantité d'un (mithqal)(1) avec de l'eau, elle guérit l'essoufflement; si elle est utilisée comme pansement, elle guérit la migraine froide et, si elle est cuite avec du vinaigre et utilisée pour rincement de bouche (ou gargarisme), elle guérit la douleur des dents due au froid. Par ailleurs, Ibn Al-Bitar et autres savants d'entre ceux qui ont classifié par écriture les détails du vocabulaire (médical) et leurs avantages, ont abordé ce que je viens de mentionner et de plus». De son côté, Al-Khattabi dit également à ce propos: «Son expression (celle du Prophète) "toutes les maladies" a le sens du commun qui veut dire le propre. Car aucune plante n'a en sa nature l'ensemble des facteurs dont les caractères s'accordent (l'un contre lautre) avec ceux des maladies qu'ils guérissent. Mais il s'agit uniquement du fait qu'elle (c'est-à-dire la graine noire) guérit toute maladie due à l'humidité». De même, Abou Bakr Ibn Al-A'rabi dit: «D'habitude, les médecins pensent que le miel est presque un remède pour toutes les maladies plus que ne l'est la graine noire. Mais, malgré tout cela, si quelques malades atteints de maladies spécialement précises prennent du miel, ils pourraient en éprouver un dommage. Or, s'il (le Prophète) dit à propos du miel "il est une guérion pour les gens" dans le sens de guérir la plupart des maladies, il sera de priorité de dire la même chose à propos de la graine noire». Un autre (savant) dit: «Le Prophète, qu'Allah le bénisse et le salue, prescrivait le remède selon ce qu'il observait de l'état du malade. Alors, il se peut que sa susdite parole concernant la graine noire serait compatible avec la maladie d'une personne à tempérament froid. C'est pourquoi son expression: "guérit toutes les maladies" pourrait appartenir à toute l'espèce (des maladies froides) de la même personne concernée (ou de la plante concernée), la spécification (ou particularisation) étant conditionnée par les circonstances étant en vogue. Mais Allah sait mieux». De même, al-Cheïkh Abou Mohammad Ibn Abou Jamra dit: «les gens ont fréquemment abordé ce récit (de Tradition) dont ils ont spécifié la généralité en le retournant en référence à l'opinion des médecins et des hommes d'expérience. Mais une telle parole montre d'une manière très évidente l'incorrection de ceux qui l'ont

(1) Un poids équivalent à 25 grammes environ. (le traducteur).

prononcée. Car, au lieu de croire à ce que disent les médecins, - la science de ceux-ci étant souvent basée sur l'expérience fréquemment due à la conjecture, nous devons de priorité croire celui qui est maître de soi en ses actes et paroles (le Prophète) plutôt qu'agréer leurs discours. C'est fini».

En outre, la généralité qui avait précédement été accordée (à ce même récit de Tradition concernant la guérison supérieure à celle due aux autres éléments médicaux, pourrait signifier ce qui est plus universel de toute simplicité (ou individualité) et de toute synthèse). Alors, il n'y a en cela ni de danger (ou d'erreur) à éviter ni de possibilité de dévier la forme textuelle de la susdite Tradition. Mais Allah sait mieux. C'est fini quant au livre de **«Fath Al-Bari».**

Il fut raconté, d'après Boureïda, qu'Allah soit satisfait de lui, que le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, dit: «Al-chounèse (la nigelle) est un remède à guérir toutes les maladies à l'exception d'(al-maout) la mort» (un récit de Tradition réalisé pr Ibn Al-Seniy et Abou Nei'm).

Il fut raconté, d'après Abdoullah Ibn Amr, qu'Allah soit satifait de lui, que le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, dit: «Le meilleur remède à vous en servir pour vous faire traiter est celui de la saignée, celui de la plante aromatique [(sisymbre/ œil de cheval/ al-qesset -le bois- (radis des chameaux)...] et celui d'al-chounèse) (la nigelle). (un récit de Tradition réalisé par Ahmad et Abou Nei'm).

Il fur raconté, d'après Anas, qu'Allah soti satisfait de lui, que chaque fois que le Prophète, qu'Allah le bénisse et le salue, souffrait d'une maladie quelconque, il (le Prophète lui-même), avalait un poing de chounèse[(1)] (nigelle) et absorbait ensuite de l'eau et du miel» (un récit de Tradition réalisé par Al-Tebrani dans **«Al-Awssat».**

Alors, ce sont les quelques récits de Tradition que (nous) venons de mentionner tels qu'ils ont été racontés d'après le Prophète, qu'Allah le bénisse et le salue, concernant l'avantage de la graine noire. Mais quelqu'un pourrait poser les questions suivantes: «Pourquoi le Messager d'Allah s'intéresse-t-il (ou se soucie-t-il) de la médicamentation avec la graine noire? Pourquoi se soucie-t-il du traitement par n'importe quelle autre chose? Et pourquoi se soucie-t-il de la médecine et des maladies en général?».

---

(1) C'est-à-dire un poing rempli d'un médicament extrait de la nigelle en forme de poudre ou de grains à avaler à sec. (le traducteur).

C'est en affrontant de telles questions, que l'imam Ibn Al-Qayyem Al-Jawziya a riposté en disant: «De même, quelqu'un pourrait demander: "Quel intérêt a la prédication du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, à ce sujet? Quel est l'intérêt de ce chapitre le concernant (c'est-à-dire celui des plantes médicinales?) et quel est l'intérêt de mentionner les (bons) effets des remèdes, les lois (ou principes) de la médicamentation et les mesures respectives de la santé?".

De telles questions montrent ce qui manque à ces interrogateurs de la compréhension de la mission du Messager, qu'Allah le bénisse et le salue. Car la susdite mention (des avantages de la graine noire selon la Médecine Prophétique...), ses doubles et ses plusieurs centuples (de mentions...) proviennent du peu de la compréhension de ce qu'il (le Prophète) a abondamment apporté (en sa Mission), en sa Prédication et en sa démonstration à ce propos. De même, la bonne compréhension, d'après Allah et d'après Son Messager est un bienfait (ou grâce divine) qu'Allah accorde à qui Il veut d'entre Ses serviteurs.

Comment, donc, ô toi, le questionneur un tel, après que nous t'avons montré les trois principes de la Médecine du Coran, désapprouves-tu ainsi le fait que la législation du Messager chargé de l'amélioration du monde d'ici-bas et de celle de l'au-delà comprend celle (l'amélioration des corps exactement comme elle comprend celle des cœurs (ou des âmes) et le fait qu'elle conduit dans la bonne voie la conservation de leur santé (celle des corps) et la guérison de leurs épidémies (ou affections) par des procédés universels dont le maniement détaillé a été confié à l'esprit sain et au bon sens, au moyen du syllogisme, de l'avertissement et de la mimique (c'est-à-dire ceux de ces deux derniers) tout comme c'est le cas (du maniement) de nombreuse (branches ou conséquences) de la jurisprudence (musulmane). De même, tu dois, ô questionneur, ne pas être l'un de ceux qui sont les ennemis de ce qu'ils ignorent.

Par ailleurs, si le serviteur (l'être humain) reçoit un devoir profond de la part du Livre d'Allah (le Coran) et de la Sunna de Son Messager ainsi qu'une compréhension parfaite des textes et de leurs exigences, il se passera de touts les autres textes (et paroles des humains) et il en déduira (c'est-à-dire des textes du Coran et de la Sunna) toutes les sciences correctes.

Alors, l'objet (ou le mobile) de l'ensemble des sciences consiste dans la connaissance d'Allah, de son Ordre et de Ses créatures. Ce sont les trois connaissances accordées aux messagers, qu'Allah les bénisse et les salue profondément. Car ils sont les meilleurs d'entre les créatures à connaître Allah, Son Commandement et Ses Créatures ainsi que Sa Sagesse concernant Son Création et Son Ordre.

De même, la médecine de leurs adeptes (ceux des messagers) est plus bien-fondée et plus avantageuse (ou utile) que la médecine de tous les autres humains, alors que celle (la médecine) des adeptes de leur dernier (c'est-à-dire le dernier des messagers), de leur Seigneur et de leur Imam, Mohammad (Mohomet) Ibn (fils de) Abdoullah, qu'Allah les bénisse et les salue, lui et eux tous, est la meilleure en perfection, en correction et en avantage, d'entre toutes les sicences médicales.

Les seuls d'entre les humains à connaîre (ou à savoir) cette vérité de la (Médecine) du Coran, de la Sunna et de leurs adeptes) ce sont ceux qui viennent de connaître la médecine des gens autres qu'eux (autres que les adeptes du Messager) et leur médecine et de les comparer l'une à l'autre. C'est à ce moment-là, qu'ils (les humains concernés) découvrent la différence. De même, les Messagers sont les plus justes d'entre les gens de toutes les nations en esprits et en tempéraments (ou naturels), leurs plus grands en science et leurs plus proches de la vérité en toutes les choses tout à cause du fait qu'ils sont l'élite des nations pour Allah tout comme l'est leur Messager, pour Allah, d'entre les messagers. Il en va de même du savoir, de l'indulgence et de la sagesse qu'Allah a accordés aux adeptes du Messager en tant qu'une grâce au niveau de laquelle aucune personne autre qu'eux ne peut ni arriver ni s'approcher.

De son côté, l'imam Ahmed, d'après le récit de Behez Ibn Hakim, d'après son père, d'après son grand-père, qu'Allah soit satisfait de lui, a raconté dans son **«Mousnad»,** que le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, dit: "Vous (les adeptes du Messager) dominez soixante-dix nations dont vous êtes l'élite (en bienfaisance...) et l'élite en magnanimité auprès d'Allah".

C'est pourquoi, leur dignité (prestigieuse) auprès d'Allah, qu'Il soit Loué, est une marque d'estime qui a ses effets évidents sur leurs sciences, leurs esprits, leurs indulgences et leurs caractères. Car, ce sont eux qui, ayant déjà connu avec agrément les sciences, les esprits,

les œuvres et les grades de mérite des anciennes nations, ont enrichi leurs propres sciences, indulgences et esprits jusqu'à être comblés de ce qu'Allah, qu'Il soit Loué et Exalté, leur a accordé de Son Omniscience et de Son Indulgence.

C'est ainsi qu'ils ont eu (de la part d'Allah) le tempérament consanguin[1] tout comme les juifs avaient eu le tempérament bilieux et tout comme les nassara avaient eu le tempérament flegmatique.

C'est pourquoi les nassara sont souvent distingués de l'apathie, du manquement à la compréhension et à l'intelligence alors que les juifs sont souvent distingués de la tristesse, de l'angoisse, de la mélancolie et de la bassesse et que les musulmans sont souvent distingués de l'esprit, du courage, de l'intelligence, de venir en aide (aux affligés et opprimés), de la gaieté et du contentement.

Donc, il s'agit de mystères et de vérités dont la valeur n'est cetainement connue que par quiconque a la bonne compréhension, l'indugence d'esprit, l'abondance du savoir et la connaissance de ce qu'ont les gens de (tempéraments et de mérites...)[2].

---

(1) Ou plutôt sanguinaire, au sens laudatif. (le traducteur).

(2) «La Médecine Prophétique», d'Ibn Qayyem Al-Jawziyeh, pages 324-326.

Troisième chapitre
La graine noire d'après la médecine antique

La graine noire était et reste toujours l'un des plus importants genres des plantes médicinales déjà utilisées par les anciens pour le traitmeent des différentes maladies, tout comme ont largement parlé d'elle de nombreux médecins anciens, ceux célèbres de leurs discours la concernant avec ses multiples avantages et ses différentes modes d'utilisation. De même, les toubibs (médecins) arabes et musulmans se sont doublement préoccupés de la graine noire après l'avoir connue, d'après les différents récits de Tradition Prophétiques la concernant, ceux dont nous venons de mentionner quelques uns dans le précédent chapitre.

Alors, Nous allons, dans les pages suivantes, mettre en les mains de nos bons lecteurs un certain nombre de textes qui concernent la graine noire et qui ont été déjà abordés par quelques livres médicaux arabes.

1- La graine noire d'après le livre «Al-Qanoun fi Al-Tib» (la loi de la médecine) d'Avicenne:

Avicenne dit, dans le chapitre «ch» et l'article «chounèse/ la nigelle»:

Tempérament: C'est une graine chaude et desséchée à sa troisième étape de développement.

Vertus (médicinales): Elle est âcre (de goût) et élimine le flegme. Elle est un remède à supprimer les soucis, à refouler les mauvais vents internes et la flatulence et à bien purifier le corps.

Maladies superficielles à traiter (al-zina): Elle (la graine noire/ cumin noir) guérit les verrues baissées, la couenne[1] (altération de la peau) et le vitiligo surtout celui du genre de la ladrerie.

---

(1) Nous, les arabes, le nommons «al-wahma».

Tumeurs et pustules: Elle est mélangée avec le vinaigre avant d'être appliquée sur les pustules lactées.

Etant ainsi préparée, elle guérit les tumeurs pituitaires et celles à l'état de solidification.

Ulcères: Elle est préparée avec du vinaigre avant d'être appliquée sur les ulcères pituitaires et sur la gale ulcéreuse.

Organes de la tête: Elle guérit la grippe, surtout en cas d'être cuite et entassée dans un chiffon de lin et elle est, en tant que remède, placée sur le front des malades atteints d'une migraine froide. De même, une fois, trempée dans le vinaigre pendant une nuit, concasssée au lendemain matin, utilisée comme électuaire et offerte à respirer au malade, elle (la graine noire) guérit les douleurs chroniques de la tête et la paralysie faciale(1). Elle est également l'un des médicaments à faire très efficacement ouvrir les obstructions (infarctus) en les clarifiant alors qu'une fois cuite avec du vinaigre et utilisée en forme de gargarisme surtout avec la substance du bois du sapin, elle guérit de la douleur des dents.

Organes de l'œil: Chaque fois qu'elle (c'est-à-dire la graine noire) est utilisée comme électuaire en forme de poudre avec l'huile d'al-ersa (l'iris)(2), elle annule toute apparition de l'eau de l'œil.

Organes respiratoires: Elle est utile pour la lassitude de la respiration (sensations/ essoufflement/ états psychologiques...) lorsqu'elle est absorbée avec le natron(3).

Organes sécrétoires: Elle extermine les vers, (comme vermifuge) tels que ceux nommés hab (grains) al-qaraa', même utilisée en forme de liquide à enduire l'ombril. Elle fait également couler les sécrétions menstruelles à condition d'être employée pour quelques jours. De même, elle est trempée avec du miel et de l'eau chaude pour traiter le calcul de la vessie et du rein.

Les fièvres: Elle (toujours la graine noire) traite efficacement et guérit définitivement les fièvres flegmatiques (ou pituitaires) et les fièvres atrabilaires en particulier.

Les cas d'intoxication: Sa fumée fait fuir les insectes. Mais quelques gens ont prétendu que son utilisation fréquente (ou

---

(1) Voir ci-dessous la note No(1), p.126-127.
(2) Voir ci-dessous la note No(2) P.125-126.
(3) Le carbonate naturel du sodium cristallisé. (le traducteur).

exagérée) est mortelle. En outre, elle (la graine noire) guérit la piqûre de la tarentule, une fois absorbée en forme d'une dose de boisson au poids d'un drachme.

2- La graine noire d'après le livre d'Ibn Al-Bitar «Al-Jamei' li moufradat al-adwiya wa al-aghziya»:

Dans son livre **«Al-Jamei»** (l'accumulateur "ou l'universel" du vocabulaire détaillé des médicaments et des aliments), Ibn Al-Bitar dit:

«Al-chounèse (la graine noire ou plutôt la plante du cumin noir) est, par la forme de son extrêmité, semblable au pavot. Elle a une tige longue et vicieuse (ou creuse) qui porte des grains âcres (de goût) à une odeur suave. Ces grains pourraient également être mélangés avec la pâte à pain avant d'être panifiée. La graine noire a des effets palliatifs (de soulagement) une fois chauffée au troisième degré (de température), de façon à guérir la grippe et à être fréquemment respirée par l'homme qui l'utilise en forme de substances cuites et entassées dans un chiffon.

Elle élimine parfaitement la flatulence[1]; elle extermine les vers, une fois consommée et utilisée en forme d'enduit externe appliqué sur le ventre; elle arrache les verrues fendues et baissées ainsi que les taches noires; elle guérit la lassitude respiratoire (et psychologique...) et elle fait descendre abondamment les sécrétions menstruelles.

La chounèse (la graine noire) a de nombreux avantages chaque fois qu'on a besoin d'interrompre, de dessécher et de chauffer les douleurs et le frissonnement (ou froid) du corps. Alors, une fois appliquée en pansement sur le front, elle procure la guérison de la migraine; une fois utilisée en forme de poudre avec l'huile de l'ers (ou l'ersa) en forme (d'électuaire à priser), elle empêche de se former et de descendre l'eau dans l'œil; une fois utilisée comme un pansement avec du vinaigre, elle facilite la guérison des pustules lactées et la gale ulcéreuse, ainsi qu'elle élimine les tumeurs chroniques et les tumeurs solidifiées.

De même, si elle est utilisée comme un pansement avec de l'eau à appliquer sur l'ombril, elle fait sortir (des intestins) les longs vers; si elle est fréquemment absorbée pendant de nombreux jours, elle fait

(1) Production de gaz gastro-intestinaux. (le traducteur).

abondamment couler l'urine, les sécrétions menstruelles et le lait; si elle est absorbée avec du natron, elle calme la difficulté de la respiration et si elle est utilisée en forme de fumée, elle fait fuir les insectes. Mais, toutefois, quelques gens ont prétendu qu'elle est mortelle pour quiconque l'absorbe fréquemment.

Quant à sa spécificité médicale, elle consiste dans le fait qu'elle (la graine noire) guérit la fièvre flegmatique et atrabilaire, extermine les vers nommés habb (grains) d'al-qara'. De même, une fois trempée dans le vinaigre pendant une nuit avant d'être concassée au lendemain matin et d'être utilisée comme électuaire (à priser) ou comme un remède à respirer pour les malades, elle (la graine noire) est utile pour guérir les douleurs chroniques de la tête ainsi que la paralysie faciale.

Elle est également l'un des remèdes à bien ouvrir les obstructions (infractus) du raffinage respiratoire..., à être utile en forme d'enduit, pour guérir le vitiligo et la lèpre ainsi qu'en forme de substance trempée dans le miel et l'eau chaude pour, une fois absorbée, guérir le calcul de la vessie et des reins.

Par ailleurs, une fois cuite, concassée, trempée dans l'huile et introduite en forme de trois ou quatre gouttes (de son infusion) dans le nez, elle (la graine noire) traite bien la grippe fréquemment accompagnée d'éternument.

De même qu'elle (la graine noire) guérit les crises successives de fluxion (ou de rhume), une fois étant utilisée en forme de poudre à saupoudre et à chauffer le devant de la tête, de même elle est utile à guérir les variétés de la gale, une fois utilisée comme enduit après avoir été concassée et mise en pâte avec l'huile ou suc de la rose.

En outre, elle fait très abondamment couler les sécrétions menstruelles, facilite la sortie des embryons vivants ou morts ainsi que la chute du placenta. De même, si l'on prend sept granules de la graine noire, si l'on les submerge pendant une heure dans le lait d'une femme (nourrice) et si l'on les utilise comme électuaire (à priser) introduit dans le nez des personnes atteintes de la chlorose à deux yeux jaunâtes, ces dernières (personnes malades) en profiteront très efficacement en raison de ce qu'un tel remède a de pouvoir à ouvrir les obstructions».

3- La graine noire d'après le livre d'Ibn Qayyem Al-Jawziyeh «Zad al-ma'ad fi hadiy kheïr al-ei'bad»[1]:

Dans son livre **«Zad al-ma'ad»**, le chapitre intitulé: «La mention de quelques détails sur les médicaments et aliments simples directement évoqués par le Prophète, qu'Allah le bénisse et le salue, sur leurs avantages et spécificités» sous le numérotage alphabétique, celui de la lettre «ha», Ibn Al-Qayyem Al-Jawziyeh, qu'Allah ait pitié de lui, dit:

«Al-Habba al-sawdaa (la graine noire) a le nom d'al-chounèse en persan et elle est également al-kemmoun al-hindi (le cumin indien). De son côté, Al-Harbi, d'après Al-Hassan, qu'Allah soit satisfait de lui, dit qu'il s'agit de la plante d'al-khardal (la moutarde), alors qu'Al-Herewi raconte qu'il s'agit d'al-habba al-khdraa (la graine verte)[2], le fruit d'al-boutm (celui du pistachier térébinthe). Mais ces deux derniers noms sont faux alors que le nom juste est celui de la chounèse (la graine noire).

Cette dernière plante est très riche d'avantages... Elle est utile pour toutes les maladies froides et elle a une certaine utilité pour les maladies chaudes et sèches d'après leur symptôme (indice), en ramenant, par sa petite dose à prendre, à ces dernières maladies, les facteurs actifs des médicaments froids et humides avec des effets immédiats, tout comme ce que dirent l'auteur "d'Al-Qanoun" (Avicenne) et d'autres (savants) à propos du safran, en tant qu'élément dans la composition du réceptacle du camphre en introduisant en ces cas ses effets (facteurs) immédiats. De même, il y a des cas analogues à ce dernier (élément) qui sont uniquement connus par les habiles spécialistes du métier concerné. En revanche, il n'est pas considéré comme improbable l'intérêt du (remède) chaud pour des maladies chaudes de spécificité. Car tu vois, ô lecteur, une telle qualité dans de nombreux médicaments dont «al-anzaroute»[3] avec ce que

(1) Signifiant littéralement en français: «le viatique (la provision) du retour (auprès d'Allah) suivant la bonne voie du Meilleur des serviteurs d'Allah le Prophète». (le traducteur).

(2) Voir ci-dessous la note (2), page 123.

(3) Al-melek (le roi) Al-Mouzaffar Youssof Ibn Omar Al-Tourkoumani dit dans son livre «Al-Mou'tamad fi Al-adwiya al-moufrada»: «l'anzaroute en persan, al-ei'nzaroute en arabe. C'est un gommier poussant au pays de la Perse et ressemblant à (al-kondor: l'oliban ou la boswellie des Indes) et ayant la forme de petits calculs au goût légèrement amer.

celui-ci a de constituants tels que ceux des remèdes de l'ophtalmie comme le sucre et d'autres éléments simples chauds. Il en va de même de l'ophtalmie elle-même qui, selon l'unanimié des médecins, est une tumeur chaude, et du soufre chaud qui est très utile pour la gale.

Al-chounèse (la graine noire) chaude et sèche au troisième degré de température élimine la flatulence (gonflement gazeux), fait sortir les vers nommés hab al-qara', guérit la lèpre et la fièvre quarte et la fièvre flegmatique, fait ouvrir les obstructions, refoule les vents internes et déssèche l'hématurie (ou albuminurie) de l'estomac et son humidité. Par ailleurs, si elle (c'est-à-dire la graine noire) est concassée, mise en pâte avec du miel et absorbée (en forme d'infusion) avec l'eau chaude, elle fait fondre le calcul des deux reins et celui de la vessie, fait abondamment couler l'urine, les sécrétions menstruelles et le lait, en cas d'être bue (ou basorbée pendant quelques jours. De même, si elle est chauffée avec du vinaigre et utilisée à enduire le ventre, elle exterminera les vers de (hab al-qara'); si elle est mise en pâte avec l'eau (suc...) fraîche on cuite de la coloquinte, elle sera plus efficace à faire sortir les vers et si elle est concassée, entassée dans un chiffon et fréquemment respirée, elle guérira définitivement la grippe froide.

Par ailleurs, son huile est utile pour traiter la maladie du serpent, les verrues et les grains de beauté (surtout ceux du visage) alors qu'elle traite le (béhèse ou beher, arrêt momentané de l'haleine par fatigue) et l'essoufflement, une fois absorbée au poids de 25 grammes environ avec de l'eau froide. Elle traite également la migraine froide une fois utilisée en forme de pansement.

De même, si elle est trempée en forme de sept grains dans le lait d'une femme (nourrice) et utilisée comme électuaire, elle sera très utile pour les personnes atteintes de la chlorose; si elle est cuite avec du vinaigre et utilisée en gargarisme, elle guérira la douleur des dents due au froid; si elle est utilisée comme électuaire en forme de poudre, elle sera utile pour l'évitement de l'eau de l'œil et si elle est utilisée avec du vinaigre en forme de pansement, elle arrache les pustules, élimine la gale ulcéreuse, les tumeurs flegmatiques chroniques et les tumeurs solidifiées.

En outre, si elle (toujours la graine noire) est utilisée en forme d'huile à priser, elle guérira la paralysie faciale; si elle est utilisée en forme de boisson à une dose de demi mithqal (le poids de treize

grammes environ), elle guérira la piqûre de la tarentule; si elle est concassée, en mélange avec l'huile d'(al-habba al-khadraa/ la graine verte) et introduite dans l'oreille à la dose de trois gouttes, elle sera utile pour le traitement d'un accès de froid ainsi que pour guérir le mauvais vent interne et les obstructions, et si elle est cuite, concassée en poudre fine, trempée avec de l'huile et introduite dans le nez à la dose de trois ou de quatre gouttes, elle guérira l'accès de la grippe et qui fait boucoup éternuer.

De même, si elle est brûlée, mélangée avec de la cire dissoute dans l'huile (suc) de l'iris ou dans celle du henné et utilisée à enduire les ulcères des deux jambes après leur lavage avec du vinaigre, elle leur sera utile et elle guérira de tels ulcères (et chancres); si elle est concassée avec du vinaigre et utilisée comme enduit, elle guérira la lèpre, le vitiligo noir et les graves pellicules (petites écailles/ impétigos de la peau) et si elle est concassée en poudre fine et utilisée à être avalée à sec avec de l'eau froide à la dose du poids de deux drachmes par jour, elle protégera contre le coup de dents (morsure) du chien enragé de façon à traiter efficacement la personne mordue avant d'évacuer l'eau et à la rassurer contre toute possibilité de périr. En outre, si elle est utilisée comme électuaire sous forme de son huile, elle sera utile pour guérir la paralysie et le tétanos et pour exterminer tous leurs effets; si elle est utilisée en fumigation, elle fera fuir les insectes et si elle est utilisée à saupoudrer la gomme (nommée anzaroute) avec de l'eau et appliquée à l'intérieur du rectum, elle jouera le rôle de la meilleure poudre à guérir merveilleusement les hémorroïdes.

Alors, les avantages (médicaux) (ceux de la graine noire) sont l'équivalent au centuple de ce que nous venons de mentionner à son égard, ayant pour dose de gorgée celle de deux drachmes cependant que de certains gens dirent que son utilisation exagérée est mortelle.

4- La graine noire d'après le livre de l'imam Al-Zahabi «Al-Tib Al-Nabawi» (la Médecine Prophétique):

Dans son ouvrage: **«Al-Tib Al-Nabawi»**, au cours de son commentaire des récits de Tradition du Prophète, qu'Allah le bénisse et le salue, concernant les avantages de la graine noire, l'imam Al-Zahabi dit:

«En raison du grand nombre d'avantages dont elle dispose, la graine noire a suscité le fait d'être considérée comme le remède à guérir toutes les maladies, en tant qu'une déclaration universelle

voulue être au plus haut niveau d'exagération... Car Allah, qu'Il soit Exalté, dit: ﴿... que de toute chose elle[1] a été comblée...﴾ [la sourate d'An-Naml (les fourmis): le verset 23].

Alors, ce médicament (de la graine noire) pourrait disposer d'une telle conformité, étant ainsi compris d'après l'Omniscience d'Allah, qu'Il soit Exalté, et d'après la science de Son Messager pour ne pas être tout à fait compris par notre intelligence.

L'information (du Prophète), qu'Allah le bénisse et le salue, à ce sujet (celui des avantages de la graine noire) est pareille à ce qu'il informe à propos de la personne qui, venant de consommer au matin sept dattes pleinement mûres, sera immunisé contre tous les effets d'intoxication et de sorcellerie... et pareille à ce qu'il (le Prophète informe à propos de la mouche dont l'une des ailes porte une maladie et l'autre porte une guérison (pour la même maladie), tout comme l'attestent de nombeux autres exemples analogues.

De telles informations proviennent de ses prodiges (ceux du Prophète), qu'Allah le bénisse et le salue. Car, al-chounèse (la graine noire) est utile pour toutes les maladies froides et humides (ou dues au froid et à l'humidité) ainsi que pour les maladies chaudes (ou dues à la chaleur) en mélange avec d'autres remèdes en vue d'accélerer leur guérison, tout comme c'est le cas du mélange composé, par les médecins, du safran et du réceptacle du camphre.

Al-chounèse (la graine noire) guérit la flatulence, la lèpre, la fièvre quarte flegmatique, fait ouvrir les obstructions, élimine les vents internes, déssèche l'humidité de l'estomac, fait abondamment couler l'urine, les sécrétions menstruelles et le lait (de la nourrice) à condition d'être fréquemment utilisée. De même, si elle est concassée avec du vinaigre et utilisée pour panser le ventre, elle extermine les vers nommés hab (grains) al-qarei'[2]... Sa fumée fait fuir les insectes et, une fois utilisée avec le pain, elle guérit la flatulence (du ventre), la migraine, la paralysie (ou l'hémiplégie), la paralysie faciale, (al-khafifa/ paralysie ou autre infection légère), la léthargie[3], l'oubli, le vertige et les obstructions.

---

(1) Il s'agit de la reine de Saba, Bilqis de qui l'oiseau, la huppe, apporte des informations à Salomon. (le traducteur).

(2) Avicenne dit dans «Al-Qanoun»: «Il y a quatre genres de vers: de gros vers longs, vers ronds (ou circulaires), vers larges (hab al-qarei') et les petits vers.

(3) Un sommeil maladif très profond, continu sans fièvre ni infection. (le traducteur).

Compte-tenu le grand nombre des avantages de la chounèse (la graine noire), quiconque veut les connaître tous doit avoir recours aux grands livres de médecine. Car ils (les auteurs de tels livres) ont mentionné de si nombreux avantages de cette plante que ce présent sommaire est trop insuffisant pour les contenir. De même, si les médecins viennent de connaître ces susdits avantages, que penseras-tu, ô lecteur, à propos de ce que connaît de science (les concernant) le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue? En outre, quelle grande divergence se trouve-t-elle entre la science de tels (gens) humbles et assujettis et celle du Sieur (Maître) des messagers, le Seigneur des anciens (ascendants) et les suivants (descendants), le Prophète, qu'Allah le bénisse et le salue?».

5- La graine noire d'après le livre d'Ibn Jezla «Al-Menhaje» (la méthode):

Il s'agit de la plante nommée chinèse, une espèce âcre de saveur et dont le meilleur genre est celui de (la chinèse) pesante (ou pleine de substance médicinale) Elle est utilisée toute chaude et desséchée au troisième degré de température. Elle expectore (la sécrétion du) flegme, dissipe les soucis (difficultés respiratoires, sécrétoires...), refoule les mauvais vents internes et la flatulence (production de gaz gastro-intestinaux), abolit les verrues, les grains maladifs nommés (grains de beauté), le vitiligo, la lèpre et la gale. Elle est également utile pour le traitement de l'accès de la grippe en étant utilisée sous forme d'une infusion cuite et entassée dans un chiffon de lin ainsi que pour la guérison de toutes les autres maladies déjà mentionnées.

6- La graine noire d'après le livre de Daoud Ibn Omar Al-Antaki «Tazkeret Ouli al-albab wa al-jamei' li al-a'jab al-ou'jab»[1]:

Dans le troisième chapitre de son **«Tazkeret»** sous le titre: «la mention du contenu du deuxième chapitre des principes du vocabulaire détaillé concernant les éléments (médicinaux) simples et celle de la pharmacologie», Abou Daoud dit dans l'article de la lettre alphabétiuqe ch/ (al-chine):

(1) Signifiant littéralement en français: «Le mémoire des intelligents et l'accumulateur des plus merveilleuses des choses». (le traducteur).

«"La chounèse": C'est al-habba al-sawdaa, cette plante qui ressemble à al-razianje(1) mais plus haute de taille et plus mince de tige. Elle porte des fleurs jaunes blanchâtres qui surmontent à leur arrière des pétioles en forme d'entonnoirs plus grands que ceux de la plante de la jusquiame (al-binje/ stupéfiant) et qui s'égrainent laissant tomber leurs grains.

Le meilleur de ses genres est celui qui produit des granules purs en leur nouveauté, en leur substance pesante, en leur saveur caustique, âcre, et celui dont les grains sont mûrs au mois de juin et gardent leur vivacité pendant sept ans.

Elle (la graine noire) est chaude au troisième degré de température et desséchée en fin de ce dernier degré ou au deuxième degré. C'est à son propos que le (premier) législateur (le Prophète), qu'il soit béni et salué (par Allah), a informé dans une Tradition correcte (juste) qu'elle (la graine noire) guérit toutes les maladies à l'exception d'al-sam, c'est-à-dire la mort», voulant dire (qu'elle guérit) toutes les maladies froides parce que la généralité est (ici) spécifique.

Elle élimine parfaitement le flegme, (le qolanje)(2), refoule les vents internes intensifs, guérit les douleurs de la poitrine, la toux, l'émission sécrétoire (anormale) de la bile, l'essoufflement, la lassitude, la nausée, l'infection due au pourrissement des aliments, l'hydropisie, la chlorose et (al-touhal/ maladie de la rate).

Une fois utilisée au matin avec le raisin sec rouge, elle fait rougir les couleurs (teints...) et les purifie; une fois utilisée avec (al-

---

(1) Daoud Al-Antaki dit dans son Mémoire: «Al-razianje est l'anis, ayant le nom d'al-chemar à Al-Cham et en Egypte, celui d'al-chemra à Alep et celui d'al-besbas au Maroc. De même, les pharmaciens égyptiens le connaissent aujourd'hui sous le nom d'al-a'ride (large) peut-être en vue de le distinguer de l'anis. Il pousse en forme de deux genres bien connus, celui sauvage et celui cultivé dans les jardins. Il est aromatique à une odeur exquise.

(2) Avicenne dit dans son «**Al-Qanoun**»: «Le qolanje (ou côlonje) est une maladie intestinale douloureuse à cause de laquelle l'évacuation des humeurs (ordures...) corporelles est difficile. À vrai dire, le qolanje est le nom de la maladie qui atteint la partie du gros intestin, nommée côlon et ce qui la suit où la douleur s'intensifie à cause du froid qui la fréquente.

nanekhwah)[1] et al-qezaze brûlé, elle désintègre les calculs et fais abondamment couler l'urine (en tant que diurétique); une fois utilisée en forme de boisson à absorber et de liquide à enduire, sa cendre guérit les hémorroïdes; et une fois trempée dans le vinaigre et fréquemment respirée (comme électuaire), elle (la graine noire) purifie la tête de toute sorte de migraine, de douleur, de céphalalgie, de grippe et d'éternument. De même, si elle est utilisée en forme d'encens à fumiger et de substance cuite (à l'huile) à appliquer toute chaude sur les tumeurs, elle sera un remède efficace de guérison.

Par ailleurs, si sa substance, déjà frite à l'huile, est cuite et introduite par des gouttes dans l'oreille, elle guérira la surdité surtout une fois utilisée avec l'huile d'(al-habba al-khadraa)[2]; si elle (la chonise/ graine noire) est introduite dans le nez, elle guérira la grippe; se elle est appliquée (en bandage) sur le devant de la tête, elle arrêtera (la descente) des fluxions (rhumes...); si elle est utilisée avec l'eau (suc) de la coloquinte et avec (al-chih), elle fera sortir les parasites du ventre, en étant appliquée (comme enduit) sur le nombril; si elle est utilisée avec du vinaigre, du miel et de l'urine des garçons (bébés), en forme de substance brûlée ou non, elle guérira (al-sa'fa)[3], les ulcères

---

(1) Al-Antaki dit dans un autre article de son «Mémoire»: «Al-nanekhwah est arabisé d'après Nankhwah du persan au sens du chercheur du pain. Les égyptiens le nomment nekhwa indien. C'est une graine au volume de celle de la moutarde, à une odeur forte et âcre de goût. Il est importé de l'Inde et des montagnes de la Perse et il a le mom du cumin royal.

(2) Al-habba al-khadraa: C'est le fruit du pistachier térébinthe. Daoud dit dans son **(Mémento/ Tazker):** «Il s'agit d'un arbre de la taille du pistachier et du chêne, abondant en feuillage et en bois, pousse souvent à des endroits rocheux et montagneux. Ses feuilles ne s'éparpillent pas. Il est un arbre aromatique dont les grains sont (un peu) aplatis en des grappes comme ceux du poivrier mais ce dernier n'ayant pas un tel aplatissement. Le grain/ fruit a une écorce verte enveloppant, à son tour, une autre écorce ligneuse (de la nature du bois) qui contient la pulpe pareille à celle de la pistache.

(3) Dans son livre «Al-nouzha al-moubhija fi tachhiz al-azhan wa ta'dil al-amzijah», Daoud Al-Antaki dit: «Al-sa'fa est un nom donné aux chancres (ulcères) dûs à l'altération des humeurs, provoquant celle de l'endroit concerné et pouvant être accompagnés d'enflure (ou d'une tumeur). Cette maladie (d'al-sa'fa) a pour signe (de symptôme) celui de l'un des deux cas suivants: - le cas de l'une des humidités, l'ulcère ayant la couleur blanchâtre; sinon, celui rougeâtre, une fois dû au flegme. - et le cas de l'une des deux sécheresses, ayant, pour signe, celui de macération (mortification), celui de la solidification, =

à n'importe quel organe et les verrues; et si elle est utilisée avec un ajoutage du sang de la chauve-souris (khaffache ou khaffafe), elle élimine la canitie (ou la lèpre) et le vitiligo (blaques décolorées de la peau).

De même, si elle est utilisée en forme de (sa) cendre à frotter les cheveux (indésirables à n'importe quel endroit ou ceux intensivement poussant sur la tête...), elle les fera cesser de paraître (ou de se répandre) et si elle est utilisée avec (al-sekenjebine)(1), elle guérira définitivement toutes les fièvres froides (ou dues au froid). Elle est également cette thériaque (antidote) alors que sa fumée fait fuir les insectes.

Quelques unes de ses qualités spécifiques:

Si son infusion (ou liquide) est absorbée avec l'huile et (al-kandar)(2), elle améliorera l'état du désir (sexuel) même celui-ci étant désepséré. C'est le témoin d'un expérimentateur.

Mais, elle risque de faire accoucher des embryons avant terme et de provoquer la chute du placenta, risque de rendre poitrinaire quiconque est atteint (ou échauffé) de fièvre ainsi que d'étouffer quiconque la prend. De même, elle risque d'être offensive pour les reins. Mais en ce cas, elle pourrait être réparée par l'effet d'(al-koutheïraa)(3) dont la dose de boisson est celle de mithqaleïn (deux mithqals (25x2 grammes) ou de son substitut au niveau du triple de

---

= celui de la pâleur mélancolique pour la pemière (sécheresse), celui de la couleur jaunâtre et celui du détachement des pellicules comme du son (de blé) pour la seconde (sécheresse).

(1) Il (Daoud Al-Antaki) dit dans son «tazkeret»: «Le nom al-sekenjebine a été arabisé du terme persan serka ankebine au sens du vinaigre et du miel. Il s'agit, en ce cas, d'une boisson fameuse à la saveur aigre et douce.

(2) Daoud dit dans son «Mémoire (Tazheret)»: «Al-Kandar est al-laban al-zakar (mâle) nommé al-besteje: Il s'agit d'une gomme dont l'arbre a deux ziraa' (bras) environ d'hauteur portant des épines et des feuilles pareilles à celles du myrte. Elle est récoltée sous le soleil tropical du cancer et pousse uniquement à Al-cheher et aux montagnes du Yémen.

(3) Il (Daoud Al-Antaki) dit: «Il s'agit d'(al-terghafitha) qui est une gomme extraite de l'(astragale)/ chaouk (épines) d'al-qatade (la gomme adragante) collant à l'arbre en été. Et elle a deux genres, l'une blanche comestible et rouge à colorer.